

**Inventaire des articles parus dans les revues B.O.N.  
établi par Jean-Paul Mayer  
des n°1 à 66**

**Toutes ces revues sont consultables à la Bibliothèque de Bernières, aux  
Archives départementales du Calvados ainsi qu'à la Bibliothèque nationale de  
France (B.N.F.)**

*Toute reproduction partielle ou non des articles parus dans les revues de B.O.N. devra  
faire l'objet d'un accord préalable de l'association.  
Toute citation devra obligatoirement faire mention de ses sources.*

**N° 1 - octobre 1991**

- p. 3 : Bernières Optique Nouvelle, pourquoi ?**
- p. 5 : Les gîtes**
- p. 6 : Graffiti**
- p. 6 : Après, Reviars 91**
- p. 6 : Bernières à la une**
- p. 7 Le Bureau**

**N° 2 - juin 1992**

- p. 1 : Exposition John Perse**
- p. 2 : Une association : Le Grain de Café**
- p. 4 : La pollution côtière et environnante**  
La pollution des côtes est une réalité. Il ne faut pas se le cacher. Mais il ne faut pas dramatiser. Et surtout il faut agir pour la réduire et la supprimer.  
Afin d'y voir clair, nous avons mené une enquête approfondie...
- p. 8 : Le geste qui peut sauver : des médicaments pour la Guinée**
- p. 9 : Comité de jumelage Bernières-Eisingen**
- p. 10 : Exposons Bernières**
- p. 11 à 41 : Dossier pollution côtière**

**N° 3 - décembre 1992**

- p. 2 : Une image commune pour la Côte de Nacre**

- p. 4 : Travaux du Platon**
- p. 8 : Une association : Le Club de Voile de Bernières**
- p. 10 : A propos du jumelage Bernières-Eisingen**
- p. 11 : Un peu de tout**

#### **N° 4 - avril 1993**

- p. 2 : Les travaux du Platon, suite**
- p. 3 : Un autre style de randonnée**
- p. 6 : Le Plan d'Occupation des Sols**

Les habitants de Bernières ont été avertis par les comptes-rendus de délibérations du conseil municipal et par une enquête publique (juillet/août 1992) que le plan d'occupation des sols régissant la commune allait être révisé et que le projet pouvait être consulté en mairie...

- p. 10 : Bernières haut la main : C.V.B.**
- p. 11 : Une association : Les Amis du Livre**

Cette rubrique cherche à mieux faire connaître les associations qui animent la vie de Bernières. Après le Grain de Café et le Club de Voile Berniérais, nous avons demandé aux membres de la Bibliothèque de nous présenter leurs activités et leurs perspectives. La Bibliothèque est gérée par une association, Les Amis du Livre, dont le bureau est présidé par Denise Lamirand.

- p. 13 Jumelage Bernières-Eisingen**
- p. 14 : Ça s'est passé un dimanche ... un dimanche au bord de l'eau**
- p. 15 : La grande braderie**
- p. 22 Camping, suite**

#### **N° 5 – avril 1994**

- p. 2 : L'arbre et son environnement**

Il est indispensable pour notre équilibre naturel de garder un pourcentage important d'espaces verts, que ce soit dans les villes ou dans les campagnes.

- p. 5 : Aménagement urbain et urbanisme**

Nous avons montré dans l'article précédent en quoi consistait un Plan d'Occupation des Sols et commencé à analyser ce Plan d'Occupation des Sols pour Bernières. Nous poursuivons aujourd'hui l'examen de ce plan.

- p. 8 : Les dispositions du P.O.S.**
- p. 12 : A la conquête du pôle**
- p. 13 : Une seconde randonnée**

#### **N° 6 novembre 1994**

- p. 2 : Remarques sur le projet de station de traitement des eaux usées**

Nous évoquions dans le bulletin n° 2 les problèmes d'environnement liés au nécessaire traitement des eaux usées. L'utilité d'une telle station de traitement ne fait aucun doute. Mais la confiance des Berniérais a été bafouée, notre village méprisé : l'implantation retenue apportera aux seuls Berniérais toutes les nuisances inhérentes au fonctionnement d'une telle usine. Et cela, avec la bénédiction béate de nos élus qui n'ont rien vu venir.

### **p. 3 : Usine d'épuration : attention, danger**

Dans notre bulletin n°2, nous vous présentions le projet d'une usine de traitement des eaux usées concernant sept communes avoisinantes. Cette usine est indispensable et nous la souhaitons depuis longtemps. Cependant la lecture du dossier technique déposé en mairie nous informe de sa future implantation, près du château d'eau, ce qui est inacceptable.

### **p. 9 : L'atelier des Arts plastiques**

Les habitants de Bernières ont de tous temps apprécié les arts plastiques et en particulier, la peinture. Cette tradition, mieux que de se perpétuer, se renouvelle.

On peut admirer dans le chœur de l'église le retable du maître-autel et dans la chapelle latérale nord un tableau de la fin du XVIème siècle représentant une crucifixion. Plus près de nous, Tesnière, résident alors au manoir de la Luzerne, fut réputé pour ses toiles pré-impresionnistes. Le docteur Lennertz entretenait des relations suivies avec de grands peintres parisiens et des critiques ; son épouse consacrait la plupart de son temps à la peinture. Un peintre comme Berthélémy a produit ici même de nombreuses œuvres comme certaines fort originales. Récemment des artistes connus ont installé dans la commune leur atelier ou ont choisi Bernières comme résidence : Deschamps, Deshayes, Ploquin, Zavarro.

Il n'est donc pas surprenant qu'une association se soit créée en vue de développer la pratique des arts plastiques.

### **p. 11 : Une station météo à Bernières**

Depuis un an maintenant existe à Bernières une association de météorologie qui s'est donné pour but de récolter, analyser et mettre en valeur les informations météorologiques locales relatives au site de Bernières-sur-Mer.

Il ne s'agit pas de prévoir le temps, entreprise trop difficile pour nous, mais de mieux connaître le climat de notre région et de pouvoir le quantifier.

L'association BERNIERES METEO a mis en place à cet effet son principal outil : une station de mesure qu'elle gère et qui lui apporte les données météo nécessaires à cette étude.

### **p. 15 : Chronique... musicale**

## **N° 7 - avril 1995**

### **p. 4 : Point sur le projet de la station d'épuration**

Depuis l'origine, notre association s'est intéressée au projet de création d'une station de traitement des eaux usées qui, à l'évidence, s'impose depuis longtemps. Tout le monde sait à quel point elle serait nécessaire. Ainsi chaque année, notre commune est affligée d'un très mauvais classement de ses eaux de baignade ; les stations de traitement actuelles sont vétustes et insuffisantes, ce qui explique en partie ces résultats néfastes.

### **p. 8 : Articles de presse**

## **p. 12 : Courrier au Syndicat mixte**

## **p.15 : Station d'épuration, visite sur le site**

Afin que les Bernièrais puissent se rendre réellement compte de ce que représenterait le projet du Syndicat Mixte, Bernières Optique Nouvelle a organisé le 25 mars dernier, une visite d'information sur le terrain. Cette réunion avait été annoncée non seulement par une lettre envoyée aux adhérents, mais aussi par un tract diffusé par la Poste à tous les Bernièrais, par un affichage chez les commerçants ainsi que par voie de presse

## **p. 18 : Quelle architecture pour quelle usine ?**

Lors de la réunion de travail à laquelle M. Letellier, président du Syndicat Mixte, avait obligeamment convié les représentants de notre association, l'architecte en charge du projet a bien voulu nous commenter le programme qui lui avait été donné et l'esquisse qu'il en avait tirée. Nous l'avons entendu avec intérêt et interrogé. Voici, après la visite sur le terrain dont il a été rendu compte plus haut, les réflexions et les interrogations que nous lui soumettons.

## **p. 20 : L'association des Anciens Combattants**

Comme la plupart des communes françaises, Bernières a été durement touchée par la guerre de 1914-1918. Mais les années ont passé et les anciens combattants ne sont plus. Quelques vingt années après l'armistice du 11 Novembre, une nouvelle guerre impliquait la population de la commune, celle de 1939-1945, entraînant alors son lot de malheurs et de pertes. Une nouvelle génération d'anciens combattants succédait à celle de 1914-1918. Elle incluait dans ses rangs les combattants des armées, ceux de la Résistance et les prisonniers en Allemagne. Les combats outremer et l'appel du contingent sous les drapeaux pour les opérations en Algérie allaient compléter les rangs de ces vétérans que groupe maintenant une association dont les dirigeants sont ...

## **p. 23 : La plage, en ce temps-là**

... En ce temps-là, la plage savait attirer son monde. Pêcheurs de crevettes, mais aussi une foule des plus diverses.

## **p. 24 : Le tennis à Bernières**

Depuis sa création, le Tennis Club de Bernières (T.C.B.) a toujours présenté des équipes pour disputer le Championnat Départemental de Printemps. Et cette année, sept équipes seront présentes (deux de plus que l'an dernier): une équipe féminine, quatre équipes de seniors et deux de vétérans.

## **N° 8 - décembre 1995**

## **p. 7 : Commerce triangulaire : oignons, laine et bois**

Les badauds qui flânaient le long des quais du vieux port de Courseulles au début des années soixante pouvaient encore apercevoir occasionnellement de petits caboteurs déchargeant leur cargaison de bois nordique. Curieuse destination pour nos lointains cousins vikings ! Et pourtant ...

## **p. 8 : Randonnées annuelles**

Pour la quatrième année consécutive, l'association a organisé le jeudi 10 août une randonnée d'environ 16 km ...

## **p. 10 : Point sur le projet de station d'épuration**

### **p. 11 : Station d'épuration : où en est le projet officiel ?**

Comme il s'y était engagé, M. Letellier, président du Syndicat Intercommunal, maître d'ouvrage pour la réalisation de l'usine de traitement des eaux usées, a courtoisement invité notre association, en la personne de son président, à prendre part aux réunions du comité de pilotage de ce projet.

### **p. 14 : Concours de photographies**

### **p. 15 : La plage en ce temps-là**

### **p. 16 : Les publications de l'association**

### **p. 17 : Humeur**

## **N° 9 - mai 1996**

### **p. 4 : Station d'épuration, suite**

La position de Bernières Optique Nouvelle est bien connue de tous, tant par ses précédents bulletins que par différents articles parus dans la presse, par ses tracts ou bien encore par ses différentes actions d'information menées sur le terrain. Favorable à la création d'une station d'épuration qui s'avère absolument nécessaire pour réduire la pollution maritime, elle en conteste cependant et son implantation géographique - à proximité immédiate de notre village - et son parti "architectural" - un véritable monument-signal, visible du plus loin possible, édifié à la gloire de ses bâtisseurs et exploitants.

### **p. 6 : Tempête sur Bernières**

Les Berniérais s'en souviendront longtemps ... et la jeune station de Bernières-Météo aussi ! En effet, du 19 au 21 février 1996, une tempête de nord-est s'abat sur notre région, accompagnée de chutes de neige exceptionnelles, bloquant la circulation routière de Caen et de ses environs.

### **p. 10 : Bernières durant la seconde guerre mondiale**

Il y a cinq ans maintenant, Sandrine Lesueur soutenait avec succès un mémoire de maîtrise d'histoire ayant pour titre exact : "La vie d'un village pendant la seconde guerre mondiale : Bernières-sur-Mer, 1939 - 1945". Ce mémoire remarquable résulte d'un long travail de recherches bibliographiques, d'un dépouillement minutieux des archives municipales et départementales ainsi que du recueillement patient de nombreux témoignages d'hommes et de femmes ayant vécu cette époque. Le résultat est ... captivant.

Bnières Optique Nouvelle a demandé à Sandrine de vous présenter une synthèse de ce travail. La voici. Remercions-la.

### **p. 14 : Bernières, un très ancien terroir**

Beaucoup connaissent l'existence de graffitis encore lisibles sur certains vieux murs de Bernières, tous représentant d'anciens bateaux. Ont-ils été gravés par les marins avant leur départ pour de lointaines campagnes de pêche, comme certains le suggèrent ? Quoi qu'il en soit, il existe d'autres graffitis, situés pour certains à l'intérieur de bâtiments ou de maisons d'habitation, aux thèmes bien différents. Ainsi celui-ci, relevé chez J.P. Simon, qui offre la particularité de représenter ensemble une ancre et une gerbe

de blé. Tout le symbole de Bernières, repris dans ses propres armes, évoquant à la fois son passé maritime mais aussi agricole.

Partant de ce graffiti, Jean Cuisenier brosse à grands traits l'évolution du terroir. Passionnant pour la connaissance de Bernières.

### **p. 18 : Un nouveau chemin de randonnée : Le Val de la Capricieuse**

L'association a développé un troisième chemin de randonnée, à l'est de Bernières, qui vient compléter les deux premiers circuits existants, la "Vallée de la Müe" au sud de Bernières et la "Vallée de la Seullès" à l'ouest.

### **p. 20 : Être sauveteur SNSM à Bernières**

Une nouvelle saison se prépare avec ses joies ... et ses dangers ! Sur la plage, le poste de secours accueillera bientôt de nouveaux résidents : les sauveteurs de la Société Nationale de Sauvetage en Mer. La municipalité, consciente de l'importance de leur présence et de leur rôle, met en oeuvre les moyens nécessaires pour les loger et les rémunérer et octroie chaque année à ce service une subvention de fonctionnement. Pour nous éclairer sur leur action que nous connaissons mal, nous avons rencontré Manu, 21 ans, qui fut sauveteur volontaire à Bernières pendant deux ans.

## **N° 10 – décembre 1996**

### **p. 4 : Le rivage de la mer**

Tel qu'il s'offre aujourd'hui aux yeux des nouveaux habitants et des visiteurs de Bernières, le rivage de la mer apparaît comme une ligne délimitant rigoureusement mer et terre. On trouve d'Est en Ouest, vers Saint-Aubin une falaise et un enrochement, puis une longue digue promenade de béton, enfin une dune protégée et plantée. Au Sud, la terre. Au Nord, la plage de sable entrecoupée de bancs de cailloux puis les rochers découvrant à basse mer de vive-eau. Les domaines respectifs de la terre et de la mer paraissent ainsi très précisément définis. Or les pêcheurs, les agriculteurs et les anciens habitants de Bernières savent que cette délimitation n'est ni naturelle, ni stable et qu'elle résulte en réalité de travaux constants de défense contre la mer, d'aménagement des dunes et des plages, de drainage des marais, d'évacuation des eaux pluviales et des eaux ruisselantes. Il suffit, pour s'en convaincre, d'observer combien les plages varient même aujourd'hui d'une tempête à l'autre, dégagant des bancs entiers de cailloux ou accumulant des masses compactes de sable selon la direction et la force des vents. Il faut, pour comprendre cet aspect présent du rivage de la mer, en évoquer quelque peu l'histoire.

### **p. 8 : Les Berthélémy, père et fils**

En juin dernier fut inauguré le jardin public de Bernières, le Parc Berthélémy ... rue Berthélémy. Peu nombreux sans doute furent les assistants qui firent le lien entre ce nom et les peintres qui furent propriétaires de ce parc et de la maison dite "du docteur Lennertz", le Clos Chantepie, maison où ils exécutèrent une bonne partie de leurs œuvres et où se trouve encore leur atelier ... les Berthélémy.

### **p. 10 : Randonnées pédestres**

Avec un troisième topoguide à sa disposition, le Val de la Capricieuse, B.O.N. offre une plus grande variété de promenades et a proposé cet été aux Berniérais et à ses estivants, deux randonnées, l'une en juillet, l'autre en août.

### **p. 12 : Les chambres d'hôtes**

" Si l'aventure aidant tu passes par Bernières,  
Toi, l'étranger, arrête ici ton voyage.  
Affable et accueillant, le Normand, âme fière,  
C'est toute la richesse chez .... (nom de notre hôte)."

Voici un commentaire amusant, parmi d'autres, lu dans un livre d'or d'une chambre d'hôte, à Bernières

### **p. 14 : Eléments de météo à Bernières en 1995**

Cet article vise à résumer les principales caractéristiques du temps qu'il a fait à Bernières durant l'année 1995. Ces informations sont issues des mesures régulières effectuées par l'association Bernières Météo, à l'aide de sa station automatique.

### **p. 18 : Bernières, aujourd'hui pour Demain**

Qui n'a rêvé un jour de remonter le temps ? Qui n'a jamais tenté de revivre le passé ou d'imaginer le "bon vieux temps" ?

Voilà ce que B.O.N. se propose de réaliser pour les générations futures de Berniérais, en toute simplicité !... En leur offrant la possibilité de connaître ce qu'était Bernières à la fin du XXe siècle : son architecture, sa vie sociale, économique, culturelle, associative ou sportive.

### **p. 20 : Station d'épuration, questions**

Tout le monde connaît notre position sur ce dossier et les actions que nous menons pour la défense de notre environnement. Mais qui pourra répondre à cette question simple : pourquoi envisage-t-on de mettre en oeuvre un procédé classique d'épuration, avec quelques améliorations techniques certes, alors qu'il existe d'autres solutions, infiniment plus performantes à tous points de vue ?

### **p. 21 : Bernières suit les itinéraires du Patrimoine**

Service de la Direction du Patrimoine au sein du ministère de la Culture, l'Inventaire recense, étudie et fait connaître le patrimoine historique et artistique de la France. Pour cela, il publie, entre autres, une série de plaquettes intitulées les Itinéraires du Patrimoine qui sont autant d'invitations à emprunter les chemins du patrimoine et à en découvrir toutes les richesses.

## **N° 11 – juin 1997**

### **p. 4 : Le projet Berthélémy**

Le dernier numéro (n° 10) de notre bulletin a raconté l'histoire de deux personnages importants de Bernières, ayant vécu au XIXème siècle et au début du XXème : les peintres Pierre-Emile et Emile-Valentin BERTHELEMY, le premier étant le père, le second, le fils.

### **p. 6 : Les îles de Bernières**

Dans un article précédent intitulé "Le Rivage de la Mer" (Bernières Optique Nouvelle, n°10, décembre 1996), j'ai décrit quel était le rivage de la mer à Bernières, comment il s'était formé et avait évolué au cours de l'histoire, comment aussi les forces de la mer et du vent continuaient à exercer leur action dans les temps présents. Les rochers qui découvrent à marée basse portent encore les traces anciennes de ces mouvements. Et ils sont aujourd'hui sujets à de grandes transformations. Vus de loin et de basse mer de vive-eau, lors des grandes marées d'équinoxe, ils apparaissent comme un vaste plateau rocheux sans discontinuité notable, limités au Sud par les bancs de sable, au Nord par le large, à l'Ouest par une fosse situé en face de Courseulles et à l'Est, face à Saint-Aubin, par un passage nommé la Passe d'Aval (pour

la distinguer de la Passe d'Amont, plus à l'Est), qui les sépare du plateau rocheux nommé Les Essarts de Langrune ou encore L'Ile , (sous-entendu, "de Saint-Aubin" ). Ces appellations sont pleines de sens, comme sont pleins de sens les noms donnés au détail des rochers formant ces Iles de Bernières, qu'il nous faut maintenant décrire.

### **p. 11 : Les Ripailles de Bernières**

Bernières-sur-Mer est un des plus anciens villages de la Côte de Nacre et son histoire est multi millénaire. Au Moyen Âge, Bernières fut l'un des importants ports de commerce de Normandie d'où partaient les pierres de Caen vers l'Angleterre. A la suite de tempêtes répétées et violentes au XVIIème siècle, le cours de la Seulles fut dévié vers l'actuelle Courseulles. Le port et la prospérité de Bernières disparurent.

La municipalité et les associations de Bernières ont décidé de tenter de retrouver pendant deux jours le temps glorieux de leur village il y a huit siècles.

### **p.13 : Station d'épuration, suite**

Si le Syndicat intercommunal ne semble pas vouloir entendre raison quant à l'implantation de cette station qu'il veut maintenir aux portes de Bernières, les dieux celtes semblent, eux, être avec nous !

### **p. 14 : Le balisage de nos circuits de randonnées**

Le fascicule TOUR DU BESSIN, que tous les randonneurs auront à cœur de se procurer (voir l'encadré), mériterait cependant d'être complété en y intégrant, entre autres, les quatre circuits développés par B.O.N. et qui couvrent une bonne partie du secteur vierge s'étendant de Ouistreham à Courseulles. Rappelons que ces circuits concernent...

### **p. 16 : Trois de la RAF**

Pour nous, riverains des plages du Débarquement, le mois de juin ne sera jamais un mois comme les autres car chaque 6 juin éveille des souvenirs, des nostalgies. Nous nous proposons de vous faire découvrir ou mieux connaître deux, héros de la R.A.F. qui se sont distingués ces jours-là : un anglais, " Johnnie " Johnson et un français, Denys Boudard, ainsi qu'un autre anglais ... mais lisez plutôt

### **p. 19 : 6 juin 1944, le Débarquement à Bernières – 1**

Dans le bulletin n° 9 de B.O.N., nous avons publié un résumé du mémoire de maîtrise d'histoire que Sandrine Lesueur avait consacré à la vie quotidienne bernieraise durant l'occupation allemande. Quant à lui, Aurélien Lebertre a effectué en première année de licence tout un travail de recherche, en histoire contemporaine, portant sur le Débarquement à Bernières. Pour cela, il a rencontré et recueilli les témoignages des Bernierais qui avaient vécu cet événement ô combien marquant, il a consulté les archives municipales et départementales ainsi que celles du Mémorial de Caen. Il n'est pas besoin de souligner combien il est important pour la mémoire collective que les jeunes perpétuent par leurs recherches et leur réflexion cette page d'histoire écrite pour eux. Nous nous faisons l'écho de ce devoir de mémoire en publiant en plusieurs parties le travail d'Aurélien. Voici la première.

### **p. 23 : 6 juin 1944, la Libération de Bernières**

Vous connaissiez sans doute les images du débarquement des Canadiens et des Britanniques à Bernières-sur-Mer, images tournées en noir et blanc à partir du 6 juin 1944, par les reporters de guerre alliés. Leur P.C. de presse était installé dans l'hôtel Grave, rue de la mer (aujourd'hui rue du Régiment de la Chaudière).

**p. 3 : Station d'épuration : le massacre de l'environnement ?**

Confirmation de ce que l'on savait officiellement depuis au moins le 23 mars 1994, le site actuellement retenu pour la construction de la future station d'épuration recèle des richesses archéologiques d'une importance majeure.

**p. 4 : Restauration de l'ancienne horloge du clocher**

La municipalité avait acquis une horloge mécanique destinée à être installée au premier niveau du clocher de l'église Notre-Dame, au terme d'une commande passée le 27 novembre 1935 à l'entreprise LUSSAULT Frères, installée à Tiffauges en Vendée pour le prix de 12.345 francs.

Après plus de cinquante ans de bons et loyaux services, cette horloge, remplacée il y a quelques années maintenant par une horloge électronique – signe des temps !- était restée à sa place, vieillissant, tout doucement, sans faire de bruit...

Quelques membres de la nouvelle équipe municipale furent conduits par Jean Cuisenier pour une visite détaillée de l'église et de son clocher. A cette occasion, il fut jugé que cette horloge méritait certes une restauration et décidé de la faire descendre. Jacques Hallard se proposa de se charger de cette restauration. Voici comment il procéda.

**p. 5 : Randonnées pédestres : découverte du patrimoine local (12)**

Le 6 août dernier, malgré un temps légèrement pluvieux et très exceptionnel en cette saison, un groupe de randonneurs quitta Bernières assez tôt le matin pour effectuer le circuit du Val de la Capricieuse.

Jean Cuisenier, qui accompagnait cette randonnée, agrémenta le parcours de commentaires fort intéressants...

**p. 7 : Projet Berthélémy : ça avance !**

Nous avons promis de tenir régulièrement nos lecteurs informés de la progression de nos recherches. Eh ! bien, nous pouvons comparer cette entreprise à une vraie poupée russe : plus nous avançons, plus nous découvrons de nouvelles perspectives, toutes plus prometteuses les unes que les autres.

Non seulement nous découvrons ça et là, avec l'aimable (et enthousiaste !) collaboration de particuliers et l'aide des musées nationaux, des toiles inédites, mais également toutes sortes de documents photographiques, d'archives très riches en indications diverses qui font véritablement revivre les Berthélémy, père et fils.

**p. 8 : 6 juin 1944, le Débarquement à Bernières – 2**

Dans le précédent bulletin de B.O.N., nous avons publié la première partie du mémoire qu'Aurélien Lebertre avait réalisé dans le cadre de ses études, sur le Débarquement à Bernières. Voici aujourd'hui la seconde partie de ce travail consacrée aux Canadiens et au Débarquement proprement-dit à Bernières.

**p. 14 : Les Itinéraires du Patrimoine : l'église de Bernières**

Après une longue gestation de deux années, la plaquette annoncée de B.O.N. n° 9 est parue cette année et a été présentée officiellement à l'occasion des Journées du patrimoine. Unanimement saluée.

**p. 16 : Trombe sur Bernières**

Une trombe marine à Bernières... Info ou intox ? A voir la preuve qu'il présente et que nous reproduisons dans ces colonnes, il semble difficile de mettre en doute la bonne foi

du témoin qui souhaite garder l'anonymat et que nous appellerons donc par discrétion J.C.M.

### **p. 18 : Rosaire Gagnon : Bernières se souvient**

Le 27 septembre dernier était inauguré le rond-point « Sergent Rosaire Gagnon et ses compagnons » au cours d'une émouvante cérémonie à laquelle assistaient nombre de personnalités locales. Mais qui était Rosaire Gagnon ?

### **p. 19 : L'occupation allemande à Bernières**

Dans chacun de ses bulletins, B.O.N. a pris l'habitude d'ouvrir ses colonnes à celles et ceux qui veulent faire partager leur connaissance de Bernières et ce, dans tous les domaines. La guerre, l'Occupation et le Débarquement sont des événements majeurs qui ont marqué l'histoire contemporaine de notre ville. Notre association y a déjà consacré quelques articles. Ainsi après ceux de Sandrine Lesueur (B.O.N. n° 9), Patricia Rigg et Annick Patrizi-Flohic, Aurélien Lebertre et D. Forget (B.O.N. n° 11), voici les souvenirs de Georges Regnauld qui vécut l'occupation allemande à Bernières. Laissons-lui la parole.

### **p. 22 : Nature et soleil de Normandie**

B.O.N. a pris l'habitude au fil de ses bulletins d'ouvrir ses colonnes aux différentes associations berniéraises. Ainsi après « Le Grain de Café », « Le Club de Voile Berniérais », « Les Amis du Livre », « Les Anciens Combattants », « L'Atelier d'Arts Plastiques et la « S.N.S.M. », voici « Nature et Soleil de Normandie », présentée par son Président, Jean-Pierre Deschamps.

## **N° 13 – juin 1998**

### **p. 2 : Aménagements du centre de Bernières**

Inspiré par un souci bien légitime d'entretien, de conservation ou de mise en valeur de notre environnement, différents intervenants, municipaux ou départementaux, ont réalisé au fil des ans un certain nombre de travaux d'aménagement dans Bernières. Ainsi furent conduits la réfection de la rue du Régiment de la Chaudière (ancienne rue de la Mer), l'aménagement de la place de l'Eglise, différents travaux d'assainissement, bien que peu visibles néanmoins extrêmement utiles, ou l'effacement de certains réseaux aériens d'EDF par exemple.

Parfois critiqués, ces travaux ont eu néanmoins le mérite d'être réalisés.

### **p. 3 : Station d'épuration, suite**

Lettre ouverte " d'une certaine association " à P. Letellier, Président du Syndicat Mixte d'Assainissement de la Côte de Nacre, en réponse à l'article paru dans le n°35 (janvier 1998) du bulletin Saint-Aubin - Côte de Nacre.

### **p.4 : Projet d'extension des circuits de randonnée**

Dans le n° 11 (Juin 1997) de notre bulletin, nous attirions votre attention sur le fascicule des randonnées "TOUR DE BESSIN", juste paru, où étaient décrits 17 circuits, essentiellement à l'ouest de la Seulles. Où en sommes-nous aujourd'hui ?

### **p. 5 : Grand frais sur Bernières le 12 octobre 1997**

Comme on le sait, l'association Bernières Météo est férue de vent de tempête, de mer démontée, de pluie diluvienne, de température sibérienne, de catastrophe naturelle de toute sorte, non pas à cause d'un attrait romantique pour les forces de la nature, non pas par goût du spectacle, mais plutôt par l'impatience de voir toujours de nouveaux records balayer ceux du passé. Pour Bernières-Météo, il faut que ça déménage !

### **p. 9 : La Mandorle, association de gymnastique volontaire**

Dans la grande série " La parole est aux associations ", après Nature et Soleil de Normandie (bulletin n° 12), voici la dynamique Mandorle, présentée par deux des membres de son bureau

### **p. 10 : Matelots et charpentiers de marine –1**

Nous connaissons par les textes l'existence du port de Bernières, détruit par une série de tempêtes entre 1610 et 1614 et dont les sondages archéologiques effectués il y a une quinzaine d'années ont permis de confirmer la localisation. Mais que savons-nous de tous ces gens qui animaient ce port, de ce qui était leur réalité quotidienne ?

C'est précisément à cette question que se sont attachés S. Pinel et R. Corvellec dans leur mémoire de maîtrise d'histoire, soutenu en 1993 à l'Université de Caen, sous la direction de A. Zysberg.

Cette communication que B.O.N. publie en trois parties, est la synthèse de leur travail.

### **p. 13 : L'œuvre des Berthélémy**

Un article de l'association Bernières-Météo publié dans ce bulletin vous relate la tempête du 12 octobre dernier. Mais ce que Bernières-Météo oublie de dire, avec tout le respect que nous devons à ces éminents scientifiques, c'est que presque un siècle auparavant à la même date, le 11 octobre 1886, une violente tempête frappait également Bernières. C'est ce que nous apprend Pierre-Émile Berthélémy par son tableau : "l'ouragan du 11 octobre 1886 ravageant les dunes et la digue de la Cassine à Bernières sur Mer", exposé au Salon des Artistes Français en 1887. Comme quoi, nous approfondissons la connaissance de notre histoire, même météorologique, en s'intéressant à nos artistes !

### **p. 14 : Bernières, aujourd'hui pour Demain**

Annoncée dans B.O.N. n° 10 de décembre 1996, cette opération a pris corps. Vaste couverture photographique de Bernières sous ses aspects les plus divers ....

### **p. 15 : 6 juin 1944, le Débarquement à Bernières – 3**

Alors étudiant en première année de DEUG d'histoire, Aurélien Lebertre avait travaillé sur Bernières et le Débarquement. C'est ce mémoire que B.O.N. publie en plusieurs parties. La première (bulletin n° 11) brossait la présence allemande, la seconde (bulletin n° 12) s'attachait aux Canadiens et au Débarquement proprement dit. Voici la troisième et dernière partie de ce travail de recherche, la Libération de Bernières.

### **p. 18 : Les dunes de Bernières au XIXème siècle**

Protéger les dunes contre les attaques de la mer est l'un des soucis les plus anciens de la commune de Bernières. Du lieu-dit Tombettes à quatre kilomètres au sud sur l'ancienne voie romaine jusqu'au rivage de la mer, le dénivelé est d'environ quarante mètres. Les eaux pluviales ruissellent jusqu'aux dunes, s'amassent en marais au sud du cordon dunaire et ne peuvent s'évacuer vers la mer que par des brèches ou goulets entretenus à grands frais.

Le minutier des correspondances de la commune, conservé à la mairie de Bernières pour les années 1812-1817, contient les traces des lettres expédiées par le maire de l'époque au sous-préfet.....

**p. 2 : Bernières, aujourd'hui pour Demain**

1998-1999, deux ans nous séparent de l'an 2000. Nous vivons les derniers moments d'un siècle, mais aussi d'un millénaire. Et cette date qui se rapproche nous force à considérer les événements, les hommes, les choses, dans la perspective du temps, du chemin écoulé. Cette date nous invite aussi à nous interroger sur l'avenir, et sur les inévitables changements qu'il apportera. Que sera devenu notre environnement quotidien dans quelques dizaines d'années ?

Face à cette question, B.O.N. s'est proposé de mener le projet Bernières Aujourd'hui pour Demain.

**p.5 : A la découverte des rues de Bernières**

J'étais bien intriguée par ce chemin des Rües ... pourquoi pas rue des Chemins ... et je découvre un chemin du Sentier ! j'ai commencé ma recherche pour mieux connaître l'histoire des noms des rues de Bernières et je vous livre ici mes premières constatations.

**p. 7 : Station d'épuration, suite**

Chacun d'entre vous a pu voir dans la plaine, et maintenant sur le Platon, avancer les travaux de construction de cette station d'épuration. Il est bien temps ! En effet Info Côte de Nacre, bulletin n° 1 de juillet 1995 de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, annonçait la mise en eau de la station pour ... novembre 1998 ! Au moment où nous écrivons ces lignes, seuls les travaux d'infrastructure sont en cours de réalisation. La construction de la conduite de rejet en mer était prévue entre janvier 1997 et janvier 1998. Elle vient à peine de commencer. Pourquoi ?

**p. 8 : Les envahisseuses**

Serait-ce le titre d'un film de fiction ou le sujet à la une des médias du jour ? Pas du tout : il s'agit d'algues, brunes de couleur, longues et abondamment ramifiées, observées pour la première fois à Bernières-sur-Mer en 1978, voilà donc vingt ans. C'est une Sargasse ayant pour nom scientifique *Sargassum muticum*, que quelques-uns d'entre nous ont surnommée "la Japonaise", non pas à cause de son teint brun jaunâtre mais seulement en raison de son origine.

**p. 11 : Les Journées du Patrimoine**

Pour la deuxième année consécutive, B.O.N. a participé aux Journées du Patrimoine qui se sont déroulées les 19 et 20 septembre derniers, en organisant des visites commentées du bourg et de son église.

**p. 12 : Les algues à Bernières**

Une douzaine de néophytes a effectué le lundi 24 août 1998 une promenade initiatique - et combien sympathique - jusqu'aux rochers de Bernières : à la découverte des algues de notre littoral, sous la conduite de Christiane Gardou, Maître de conférences en botanique à l'Université Paris-Sud à Orsay et qui plus est, éminente membre de notre association ! A vous maintenant de partager notre tout nouveau savoir ... et de bien ouvrir les yeux lorsque, comme nous, vous vous promènerez sur la plage à marée basse.

**p. 15 : Marie, Anne et Euphrasie**

Surprenantes ces trois sœurs. Elles propagent sans cesse les événements, heureux ou malheureux, annoncent les offices et égrainent le temps. Bref, elles rythment notre vie quotidienne, elles font partie de notre environnement. Sauf une fois par an, lorsqu'elles partent pour un bref voyage en Italie. Chaque

année à la même époque. Mais dont elles reviennent toujours, chargées de cadeaux pour les enfants. Qui sont-elles au juste ?

### **p. 16 : La bibliothèque municipale de Bernières**

Bonjour ! Je suis la Bibliothèque Municipale de Bernières.

Vous ne saviez pas que j'existais depuis 1984 grâce à l'association « Les Amis du Livre » ? Et pourtant, vous me trouverez au centre du bourg, juste à côté de l'église où j'ai une très belle maison. J'ouvre mes portes le mercredi de ...

### **p. 17 : Matelots et charpentiers de marine – 2**

Si nous connaissons bien les seigneurs de Bernières, tels les Sémilly ou les Cauvigny, Jacques Moisant de Brieux ou Jacques-Alexis de Touchet par exemple, il n'en est pas de même de toutes ces « petites gens » qui constituaient la population même de Bernières. Que savons-nous d'elles, de leurs existences, de leurs activités, de leurs réalités quotidiennes ? Dans le précédent bulletin de B.O.N., nous avons présenté la première partie des travaux de S. Pinel et R. Corvellec qui se sont attachés à retracer la vie des gens de Bernières au XVIIIème siècle. En voici aujourd'hui la suite.

### **p. 20 : Les squelettes de la Criex**

Tout chantier envisagé dans certaines zones présentant un intérêt archéologique potentiel et clairement identifiées comme telles, doit faire l'objet d'un diagnostic archéologique préalable, mené par le Service régional de l'archéologie de la Direction régionale des Affaires culturelles (DRAC).

C'est ce qui vient tout naturellement d'être fait à la Criex, avant que ne commence une opération de construction immobilière.

### **p. 21 : Le nom controversé du Calvados**

C'est un bien curieux nom, pour un département français, que le nom de Calvados. Et pour des Normands, c'est un nom qui n'évoque rien. La consonance en est étrangère. La signification en reste obscure. Et à la différence d'autres noms de lieu comme Honfleur, Ouistreham, Colleville ou Grancamp, celui-ci n'offre aucun point de ressemblance. Comment donc en est-on venu à nommer ainsi ce département ?

### **p. 23 : Projet Berthélémy**

Le recensement des œuvres de Pierre-Emile et d'Emile-Valentin se poursuit allègrement, mené de main de maître par Annick Flohic, Dominique Néron-Tavernier et Stéphane Mandelkern. Une fois établies et accompagnées de clichés photographiques, les fiches de dépouillement, sont saisies informatiquement pour constituer une base de données dont l'exploitation pourrait revêtir plusieurs formes.

## **N° 15 – juin 1999**

### **p. 2 : Pourquoi une ZPPAU à Bernières ?**

C'est à Dorothee Géhin, architecte spécialisée dans la conservation et la réhabilitation du patrimoine architectural, qu'a été confiée en 1988 l'étude tendant à créer une zone de protection du patrimoine architectural et urbain (Z.P.P.A.U.) à Bernières. Jean Cuisenier eu plaisir à lui faire prendre connaissance du bourg et des ses alentours et lui exprimer, au nom de la municipalité d'alors, ses souhaits pour la mise en valeur du bourg et de son environnement. Tout le monde aurait ainsi à y gagner : la municipalité, qui verrait ses efforts en ce sens mieux reconnus. Les commerçants, qui pourraient

attendre une meilleure fréquentation touristique. Les particuliers, qui pourraient espérer une valorisation de leurs biens immobiliers. La population entière, qui profiterait d'une amélioration de son cadre de vie. L'étude de Madame Géhin est déposée en mairie, où chacun peut la consulter et s'en inspirer pour ses projets. Un autre exemplaire devrait être incessamment déposé à la bibliothèque pour faciliter sa consultation.

### **p. 8 : Les oiseaux, ouvrons bien les yeux**

La France est un pays riche en oiseaux. Plus de trois cents espèces y sont répertoriées, ce qui représente un patrimoine considérable. Il est donc naturel de se passionner pour ce monde fascinant et plein d'émotions qu'est celui des oiseaux.

Il nous est tout à fait loisible de les observer, de les écouter, de les dessiner ou de les photographier.

Alors, sortons et ouvrons les yeux !

Il n'est pas besoin d'aller bien loin. Un jardin, un parc public, un chemin, une plage, le bord d'une rivière peuvent faire l'affaire car les oiseaux occupent tous les milieux. Les voyages et les séjours de vacances peuvent être l'occasion de découvrir des espèces qui ne nous sont pas familières.

### **p. 10 : Matelots et charpentiers de marine –1**

Voici la troisième et dernière livraison de l'étude de S. Pinel et de R. Corvellec consacrée à la vie des habitants de Bernières au XVIIIème siècle. Etude particulièrement intéressante car elle rattache cette vie quotidienne aux structures économiques et administratives de l'époque.

### **p. 14 : A la découverte des rues de Bernières**

Nous avons commencé à découvrir le nom des rues de Bernières dans notre précédent bulletin. Nous avons poursuivi nos recherches, tant auprès des Anciens qu'en bibliothèque et dans les archives, dont nous livrons ici le résultat à votre appétit insatiable de connaissances !

### **p. 15 : Les Berthélémy sont arrivés !**

Vous connaissez tous maintenant l'excellent travail effectué par l'extraordinaire section Culture de B.O.N. (il faut bien les encourager, ces petits !), pour une meilleure connaissance des peintres Berthélémy !!! Eh ! bien, ça y est. Ça débouche aujourd'hui sur une superbe collection de huit cartes postales - en couleur s'il vous plaît !

### **p. 16 : Un vignoble à Bernières ?**

Bnières aurait-il eu autrefois un vignoble sur son territoire ? Dominique Néron-Tavernier posait la question dans son article A la découverte des rues de Bernières, à propos de la rue du Vignoble, dont l'origine semble être, à plus d'un d'entre nous, un véritable mystère ! A cette interrogation, Jean Cuisenier apporte ici une réponse au terme d'une démonstration des plus convaincantes.

### **p.19 : Les activités de B.O.N.**

Résumé des activités de B.O.N. (à juin 1999)

### **p. 20 : La forêt de Quintefeuille**

Quintefeuille. Voilà un nom bien connu dans la région. Il est attribué à trois endroits de Bernières sur Mer : le Château de Quintefeuille construit au XVIIe siècle et le chemin de Quintefeuille qui longe le château du même nom ainsi que le camping.

Et si le nom quintefeuille désigne en botanique la potentille rampante ou en archéologie une rosace à cinq lobes, la dénomination des trois emplacements précédemment cités a très certainement été reprise de la mythique forêt de Quintefeuille réputée avoir existé dans la région. Mais au fait, mythe ou réalité que cette forêt engloutie par la mer ?

### **p. 23 : La parole est au C.V.B.**

C'est la tradition à B.O.N. que d'ouvrir ses colonnes aux associations bernièresises.

Et pour ne pas y faillir, voici en ce début de saison estivale la parole donnée au Club de Voile de Bernières.

## **N° 16 – décembre 1999**

### **p. 2 : Le projet « Cœur de Bourg »**

La saison estivale fut très animée à Bernières cette année. Cette remarque ne concerne pas seulement le travail d'un certain nombre d'associations du village, dont on peut au passage saluer l'enthousiasme et l'énergie, elle vise plutôt l'exposition du projet "Cœur de Bourg" et les nombreuses discussions qu'elle a engendrées entre Berniérais. Car le projet, tel qu'il était présenté alors, est critiquable sur certains points, même si, il faut le reconnaître, quelques aspects négatifs des aménagements ont été volontairement développés, voire détournés, par des opposants au projet proposé. L'association Bernières Optique Nouvelle n'entre en lice que maintenant, certains s'en sont plaints, parce que la présentation du projet s'est déroulée pendant les mois de juillet et d'août, et notre bulletin paraît en juin et en décembre.

### **p. 6 : Le premier monument commémoratif du Débarquement**

Le "Monument" situé sur la plage, face à la rue de la Mer (pour les plus anciens ! actuellement rue du Régiment de la Chaudière), fait partie intégrante de notre environnement quotidien. Mais qui d'entre nous l'a véritablement remarqué ? Qui en connaît l'histoire ? Jannie Mayer l'a fait ressurgir des archives municipales et de celles du ministère de la Culture.

### **p. 9 : Station d'épuration, suite**

En cette fin 1999, il est temps de faire le point sur ce dossier, pour lequel B.O.N. et vous tous, adhérents ou sympathisants, sommes tellement concernés. Les bâtiments sont sortis de terre, l'émissaire en mer semble être achevé, mais aucune information officielle sur cette lourde infrastructure qui nous concerne tous. Où en est-elle aujourd'hui ?

### **p. 11 : Les bordures de la tapisserie de Bayeux comme contre-épopée**

Selon la légende, la forêt de Quintefeuille, située à l'emplacement des actuelles Iles de Bernières, n'aurait-elle pas fourni à Guillaume le Conquérant le bois nécessaire à la construction de ses vaisseaux pour conquérir l'Angleterre ? Quoi qu'il en soit, le nom même de Quintefeuille nous fait irrésistiblement penser à cette épopée, magistralement racontée par la Tapisserie de Bayeux ? Et c'est pourquoi nous ne résistons pas au plaisir de céder la plume à François Laburthe -Tolra, grand spécialiste de l'œuvre de La Fontaine, qui analyse ici les frises de la Tapisserie de Bayeux.

### **p. 14 : L'école manufacture de Bernières**

Dans l'œuvre d'Emile Valentin Berthélémy figurent deux tableaux ayant pour sujet une dentellière. Cela nous suffit à nous rappeler qu'à Bernières, non seulement les « ouvrières en dentelle » étaient nombreuses mais qu'en outre elles recevaient leur formation à l'école manufacture de Bernières

### **p. 16 : Du lapin à la moutarde**

L'association de chasse de Bernières essaie de mettre en place depuis quelques années un partenariat avec les agriculteurs de la commune pour améliorer la pratique de la chasse sur le territoire. En faisant d'une pierre deux coups, agriculteurs et chasseurs peuvent en effet tirer parti du développement de la culture des engrais verts. Car c'est de cette pratique culturelle qu'il est ici question.

### **p. 18 : L'habitat fortifié de la fosse Touzé**

Sur le terrain de la nouvelle station d'épuration, entre Bernières et Courseulles, au lieu-dit La Fosse Touzé, des fouilles ont été entreprises en 1998 pour découvrir les richesses archéologiques dont l'existence avait été révélée, au préalable, par la photographie aérienne. Il fallait que le site fût exploré et, si nécessaire, complètement étudié, voire ultérieurement sauvegardé, avant que ne débutent les travaux de construction de l'usine de traitement des eaux projetée. L'association Bernières Optique Nouvelle s'est tenue régulièrement au courant de l'avancement de ce chantier. Le résultat de ces travaux est maintenant connu par le rapport qu'Ivan Jahié, le directeur de l'équipe d'archéologues, a établi pour le Service Régional de l'Archéologie.

### **p. 22 : C'est quoi, la marée ?**

Certains l'auront sans doute remarqué, Bernières est situé au bord de la mer. La preuve en est que le nom complet de notre village est "Bernières-sur-Mer". Tel n'aurait pas été le cas s'il en avait été autrement !

La mer, sur nos côtes, a ceci de vivant qu'elle est soumise aux marées et même si partout dans le monde, il existe une marée, c'est particulièrement le cas en Normandie. Ce phénomène rythme la vie sur les côtes, qu'il s'agisse de la vie économique : les activités portuaires, la pêche, le fret, ou qu'il s'agisse des loisirs : la navigation, la plage, la pêche à la bourraque, etc.

### **p. 27 : Les activités de B.O.N.**

Résumé des activités de B.O.N. (à décembre 1999)

## **N° 17 – juin 2000**

### **p. 17 : Blocs exotiques, 1ère partie**

Après avoir brièvement retracé l'histoire de la forêt de Quintefeuille et par la même celle du rivage de nos côtes dans le bulletin n°15, intéressons-nous toujours à la géologie du littoral mais cette fois en nous tournant vers l'Est et Saint-Aubin-sur Mer. De nombreux blocs de roche sont en effet disséminés sur l'estran face aux falaises du Cap Romain séparant les communes de Bernières et de Saint-Aubin. Pouvant atteindre des dimensions importantes, ces mystérieux blocs dits exotiques vont nous obliger à remonter dans le passé afin de connaître la vérité sur leur présence aujourd'hui à cet endroit. L'homme en est-il responsable ? Ou Dame Nature y serait-elle pour quelque chose ?

### **p. 13 : ZPPAU, faisons le point**

Tous les Berniérais sont attachés à leur commune et singulièrement à leur bourg. Tous sont convaincu, on l'espère, qu'il faut en préserver la qualité, l'améliorer, en maintenir l'agrément et en accroître l'attrait. Beaucoup s'interrogent sur ce qu'il convient de faire, les opinions sont partagées, souvent contraires. Certains s'élèvent contre trop de contraintes, la plupart souhaite des recommandations et des conseils plus pratiques et plus nets. L'institution d'une Zone de Protection du Patrimoine Architectural et Urbain (ZPPAU-1992) répond-elle à ces diverses attentes ?

Dans le n° 15 de juin 1999 de la revue de B.O.N., Dorothée GEHIN, architecte chargée en 1988 par la Municipalité du projet initial sous la supervision de Jean CUISENIER, a rappelé les raisons qui ont motivé la création de cette zone. Elle en a donné le contenu et les principales dispositions.

Dix années bientôt d'application de ces mesures, bien des questions viennent à l'esprit et bien des critiques sont faites par certains Berniérais. Le but de l'entretien qui suit entre Bernières Optique

Nouvelle (BON) et Jean CUISENIER (JC), est de mesurer les difficultés concrètes et pratiques soulevées par l'application de cette réglementation d'urbanisme et de supputer les moyens de les résoudre.

### **p. 2 : La tempête des 26 et 27 décembre 1999**

Les 26 et 27 décembre 1999, deux tempêtes d'une très grande intensité ont traversé la France de part en part. La première dans la journée du 26, la seconde dans la soirée du 27 et la nuit suivante. Au lendemain, il a semblé qu'un cataclysme s'était abattu sur le pays. Le bilan fût lourd : 88 victimes, 250 millions d'arbres tombés, déracinés ou brisés, soit 500 000 hectares de bois dévastés.

Ces tempêtes furent-elles exceptionnelles ou notre pays avait-il déjà subi de tels événements dans le passé ? La fréquence de ceux-ci présente-t-elle une augmentation depuis le début du vingtième siècle ? Est-elle imputable à l'effet de serre ? Autant de questions qui se posent aujourd'hui de façon cruciale.

### **p. 22 : Qui fut Jean de Bernières ?**

Le voyageur bernierais qui visite la belle église Saint-Jean à Caen et qui lit sur le mur de gauche proche de l'entrée le panneau intitulé « les souvenirs d'histoire », a l'attention attirée par le paragraphe suivant : « C'est aussi dans l'église Saint-Jean qu'ont été transférés sous le Premier empire les restes de la fondatrice des Ursulines de Caen, Jourdainne de Bernières (+1670) et de son frère Jean de Bernières de Louvigny, trésorier de France et écrivain mystique (1602-1659) ».

Cette inscription l'amènera à se poser trois questions :

S'agit-il de véritables enfants de Bernières ? Quelle fut leur notoriété ? Et sur quoi cette notoriété se fonda-t-elle ?

### **p. 7 : Histoire d'une maison : l'Etrille et les Goélands**

Bnières se caractérise par quelques édifices remarquables, tels son église XIIème-XIIIème siècles, classée Monuments historiques dès 1840, les châteaux de Quintefeuille et son parc inscrit à l'Inventaire, de la Luzerne, lui aussi tout récemment inscrit à l'Inventaire, de Sémilly ou de la Crieux par exemple. Mais il est également certaines maisons tout simplement inscrites dans la mémoire collective, telle cette grande villa édifée à l'entrée de la plage, étroitement liée au Débarquement à Bernières, véritable symbole de ce Débarquement. Voici son histoire.

### **p. 19 : Cabines, la résurrection**

D'une force sans précédent, la tempête du 26 décembre 1999 a frappé Bernières à de multiples endroits. On n'a pas compté les toitures envolées, les antennes arrachées, les arbres déracinés ou brisés. Mais le plus spectaculaire fut sans conteste le spectacle de désolation que présentait la plage en ce matin du 26 décembre.

### **p. 11 : La broderie de Bayeux**

Notre petit article sur les bordures de la « Broderie de Bayeux », « ex-Tapisserie », paru dans le n° 16 de B.O.N. annonçait un complément d'information sur le colloque qui s'est tenu en octobre 1999 au centre culturel de Cerisy-la-Salle. Voici ce complément.

### **p. 20 : Du rugby à Bernières**

Né en Angleterre, ou plus exactement sur les pelouses de RUGBY, le rugby s'est formé, transformé et épanoui tout au long du règne de la reine Victoria. Ce sport traversa la Manche et fut pratiqué dans un premier temps au Havre, dès 1872, puis à Paris, à Bordeaux avant de faire la conquête de l'Occitanie qui deviendra incontestablement son fief.

**p. 10 : Blocs exotiques, 2ème partie**

Plusieurs blocs de roche sont disséminés sur l'estran face aux falaises du Cap Romain séparant les communes de Bernières et de Saint Aubin. Pouvant atteindre des dimensions importantes, ces mystérieux blocs dits exotiques nous obligent à remonter dans le passé afin de connaître la vérité sur leur présence à cet endroit aujourd'hui. Dans le précédent numéro, nous avons progressivement écarté différentes hypothèses pour reconnaître que les blocs ont existé antérieurement à la période des Celtes et des Gaulois. Les hommes préhistoriques qui peuplaient la région y seraient-ils pour quelque chose ?

**p. 2 : Une marée vert bronze à Bernières : les euglènes**

La plage à marée basse transformée cet été en véritable green, recouverte de choses verdâtres, vous avez été très nombreux à nous le signaler et à nous interroger. Eminent spécialiste, Christiane Gardou fait le point sur cet étrange phénomène.

**p. 23 : Le flan aux algues**

C'est un entremets ou plutôt une gelée au lait : on le nomme aussi parfois « le blanc manger » ...

**p. 9 : Atelier d'Arts Plastiques**

Pour la seconde fois, le bulletin de B.O.N. nous ouvre ses colonnes. Afin de ne pas lasser les lecteurs, nous ne nous référons pas à l'historique de l'association. Rappelons seulement que l'Atelier d'Arts Plastiques est né en 1983. C'est donc, avec le Club de la Chaudière et la Bibliothèque, la plus ancienne association de Bernières ... qui s'achemine tranquillement vers ses vingt ans d'existence.

**p. 5 : Projet Berthélémy, suite**

Tous les lecteurs du bulletin de B.O.N. connaissent le projet "Berthélémy". Il s'agit d'un important travail de recherche que mène notre association depuis bientôt cinq ans autour des peintres bernierais Pierre-Emile (1818-1894) et Emile-Valentin (1855-1928) Berthélémy, le père et le fils.

**p. 20 : La manufacture de dentelle courseullaise**

Au XVIIème siècle, Colbert organisa la fabrication de la dentelle en Normandie. Ce travail procurait un revenu modique mais permanent aux populations rurales de nos campagnes en favorisant le travail à domicile des femmes, apportant ainsi un complément au salaire souvent modique des pères de familles qui exerçaient le dur métier de marin ou d'ouvrier agricole. Après l'évocation de l'école de dentelle de Bernières (cf. B.O.N. n°16) par Annick Flohic-Patrizzi, Jean Le Délézir retrace ici l'histoire de la Manufacture Courseullaise de dentelle qui eut une très forte influence sur les travaux exécutés à Bernières.

**p. 15 : Les armoires normandes**

Vous avez très certainement remarqué à la Mairie, en pénétrant dans la salle du Conseil, cette superbe armoire qui y trône en bonne place. Elle provient du legs Légouillon, tout comme la Mairie elle-même d'ailleurs (mais ceci est une autre histoire que nous relaterons une prochaine fois !). Voici aujourd'hui retracée avec brio par Michel Lequesne l'évolution de ce chef d'œuvre de l'art normand : l'armoire normande.

**p. 13 : Histoire d'une rue**

Après avoir recensé les noms et brossé un bref historique des rues de Bernières, il nous parut intéressant de découvrir maintenant l'histoire même d'une rue. Nos recherches nous conduisent tout d'abord rue du Régiment de la Chaudière. Saviez-vous que cette rue était appelée rue de la Follerie avant la

Révolution. ( follerie : filet de pêche ) ? L'appellation de rue de la Mer, ou rue de la Gare, a pris le relais pour devenir aujourd'hui rue du Régiment de la Chaudière.

### **p. 6 : Deux siècles d'archéologie à Bernières**

Il est peu d'emplacements, à Bernières, qui ne recèlent de vestiges du passé, dans le bourg comme dans les hameaux, dans la campagne comme sur le rivage de la mer. Deux siècles de trouvailles archéologiques l'attestent, dont les dernières sont tout à fait récentes, puisqu'elles datent de l'an 2000. Les publications savantes et les notices administratives ne manquent pas. Mais à la question souvent posée par les habitants de Bernières : "Où trouver les objets dont font état les publications anciennes ou les rapports de fouilles récents ? ", la réponse généralement donnée est embarrassée, quand elle n'est pas franchement négative. Pourquoi ? Je voudrais montrer comment on en est arrivé là. Cela va m'amener à soulever une interrogation : que faire, pour redonner aux Berniérais la connaissance de leur patrimoine le plus ancien ?

**N° 19 – juin 2001**

### **p. 2 : Bravo Mesdames**

Pour la première fois de son histoire, Bernières a choisi une femme pour présider à ses destinées. Une révolution ! Depuis 210 ans en effet, vingt-trois hommes se sont succédés dans les fonctions de maire.

Pas étonnant d'une certaine façon puisque le droit de vote des femmes et leur éligibilité ne remontent qu'à l'ordonnance du 21 avril 1944

Plus étonnante cependant est la participation des femmes au conseil municipal de Bernières depuis lors.

### **p. 3 : Pluie sur Bernières**

L'association Bernières-Météo n'est pas inconnue des Berniérais. Depuis huit ans, elle étudie la météorologie locale grâce aux enregistrements continus qu'elle réalise des paramètres principaux de notre climat. Les résultats de ces travaux font l'objet chaque année de plaquettes résumant le temps qu'il a fait durant l'année écoulée et qui sont disponibles au Syndicat d'Initiatives. B.O.N publie régulièrement des articles plus spécifiques à tel ou tel événement particulier, comme celui relatif à une trombe au large de Bernières, ou cet autre analysant la fameuse tempête du 26 décembre 1999. Aujourd'hui Stéphane Mandelkern aborde un sujet plus que d'actualité cette année ... la pluie !

### **p. 7 : Histoire d'une maison : La Serpolette**

Bernières-sur-Mer, largement pourvue de superbes constructions historiques, n'en possède pas moins des témoins plus modestes mais non moins intéressants par leur histoire. Dans la série d'articles consacrés par B.O.N. à « l'histoire d'une maison », reprenant comme un clin d'œil le titre célèbre d'un livre de Viollet-le-Duc, c'est d'une demeure plus anodine dont il va être ici question : La Serpolette.

### **p.9 : Saint Jean de Brébeuf**

La réduction sensible du nombre des prêtres pour desservir les paroisses a amené les autorités diocésaines à les regrouper. Ainsi la paroisse de Bernières, Notre Dame de la Nativité, dotée d'une si belle église, a été regroupée avec celles des bourgs voisins : Banville, Bény-sur-mer, Courseulles, Graye-sur-mer et Ver-sur-mer. Et cette nouvelle paroisse, pour rappeler l'importante et sanglante participation des troupes canadiennes au Débarquement de 1944, a été placée sous la protection de saint Jean de Brébeuf, martyr du Canada. Quel est donc ce saint si peu connu en France ?

### **p. 13 : Ursin et Ernestine**

Trois ans de correspondance sous le second Empire entre Ernestine Lebatard jeune dentellière de

Plumetot et Ursin Thomas jardinier de Cresserons.

Leurs villages sont très voisins mais s'il y a eu ces échanges épistolaires, c'est qu'il y a eu éloignement...en effet le jardinier va d'abord travailler à Mondeville "chez Monsieur Brière" puis il part comme conscrit, tiré au sort, dans la Marine, à Cherbourg et à Lorient, puis à Colomby-sur-Thaon " à nouveau jardinier chez "Monsieur Baumier

### **p. 14 : Le Bois des Rües**

Lorsqu'on évoque la Normandie, bon nombre de personnes associe à cette région des images d'herbages au vert rutilant (!) où des vaches ruminent paisiblement, des images de pommiers, de haies ou de bois qui jalonnent le paysage. Quelle doit être leur surprise lorsque certaines d'entre elles décident de passer des vacances à Bernières et découvrent pour la première fois son environnement proche ? A la place de prairies entourées d'arbres, ils aperçoivent d'immenses champs ouverts qui s'étendent à perte de vue. Seul un bois s'étire tout en longueur et barre une partie de l'horizon : le Bois des Rues, masse végétale isolée comme une île au milieu d'un océan de blé.

### **p. 16 : La nappe phréatique**

Le ciel nous tombe sur la tête et nous avons les pieds dans l'eau. Ces quelques mots suffisent à résumer les conditions climatiques de ces derniers mois et leurs conséquences. Le sol de Bernières et de la Normandie est devenu une éponge gorgée d'eau qui ne peut plus absorber les pluies régulières et importantes qui sont tombées ou vont arriver. De nombreuses régions de France sont aussi concernées par ce problème. Le phénomène a un nom : inondations par remontée de nappe phréatique. Mais au fait, qu'est-ce qu'une nappe phréatique exactement ?

### **p. 19 : Un comédien à Bernières**

« Je suis en retard, en retard, en retard ! » clame le lapin blanc d'Alice au Pays des Merveilles dans le film de Walt Disney ... Cette vois unique, reconnaissable entre toutes, celle de Bugs Bunny, mais aussi celle de Max la Menace, Woody Woodpecker, savez-vous à qui elle appartient ?

### **p. 20 : A la recherche d'un village disparu : Courtisigny**

A l'ouest de Bernières, un village disparu mais cité de nombreuses fois dans des documents du XIIème au XIVème siècle, fait actuellement l'objet de recherches archéologiques. Le chantier est dirigé par Madame Claire HANUSSE, maître de conférences en Histoire et Archéologie Médiévale à l'Université de Caen. L'auteur de ces lignes, Michel Lequesne, intéressé par ce village dans lequel certains de ses ancêtres posséderaient encore des terres au XVIIème siècle, a sollicité une interview sur le terrain de cette éminente spécialiste du Moyen-Age. Bien accueilli par cette charmante jeune femme, il a découvert une narratrice passionnante et passionnée par le sujet. Voici l'intégralité de ses explications recueillies sur le site même, le 27 juillet 2000.

### **p. 25 : Bernières et le risque sismique**

Les terres paisibles de la Basse-Normandie, et plus particulièrement du Calvados, ont-elles pu être par le passé le siège d'événements sismiques importants ? Les images de la Normandie que l'on aperçoit en cartes postales représentent en général des paysages calmes et l'histoire de ce pays profondément marqué par les guerres ne laisse guère présager de telles catastrophes telluriques.

Et pourtant, la sismicité dans notre région est réelle, modérée certes, mais non négligeable.

**p. 2 : Articles parus dans B.O.N.**

En dix années d'existence, B.O.N. a régulièrement publié ses bulletins d'information, vingt précisément avec cette présente livraison.

Ce sont là plus d'une centaine d'articles traitant des sujets les plus divers, tous en rapport bien sûr avec l'objet même de l'association : défense de l'environnement et mise en valeur du patrimoine historique, culturel et architectural de Bernières. Jugez-en plutôt par vous-même ! Ces articles, dont l'ordre de parution dans les bulletins de B.O.N. est rappelé entre parenthèses, peuvent être classés dans les six catégories suivantes :

Environnement – Histoire – Loisirs – Patrimoine – Actualité - Lecture

Il vous sera très prochainement possible d'en consulter, sinon le contenu, du moins le résumé, sur le site Internet de B.O.N. qui sera accessible dans les prochaines semaines. Et pour le moment, voici la liste de ces articles.

**p. 3 : Les expositions de B.O.N.**

Comme nous vous l'avions annoncé dans le précédent bulletin, B.O.N. a organisé durant l'été, en collaboration avec le Syndicat d'Initiative qui nous a accueillis dans ses locaux, non pas une, mais deux expositions, et non des moindres. Jugez-en plutôt !

**p. 7 : Inauguration de la station METEO France**

Au début de l'été dernier, le 3 juillet 2001, une nouvelle station météorologique de Météo-France a été inaugurée à Bernières. S'il s'agit d'une des nombreuses stations de Météo-France, son installation à Bernières est l'aboutissement des efforts de l'association Bernières Météo afin de promouvoir l'étude du climat de Bernières.

**p. 9 : Le choléra à Bernières**

L'église de Bernières conserve une toile, accrochée à l'entrée du bas-côté nord, qui représente Saint Roch assis dans la forêt, son bâton de pèlerin posé à son côté, et un chien tenant un pain dans sa gueule. Elle porte l'inscription « Saint Roch, vœux des paroissiens pendant le choléra de 1832, M. Aubert curé ».

Cet ex-voto, bien que de qualité moyenne et altéré par le chancis, est intimement lié à l'histoire de la commune puisqu'il fait référence à la première grande épidémie de choléra qui frappa l'Europe au XIXe siècle.

**p. 11 : Connaissez-vous le Calamite ?**

Erreur de typographie, pensez-vous, puisque calamite est un nom féminin. Mais non. Il s'agit bien du calamite, du crapaud calamite. Ce petit batracien d'environ huit centimètres de long, pesant vingt à vingt-cinq grammes est un habitué de nos dunes du bord de mer. On le voit peu car il est nocturne et ne fait pas de bruit. Ce n'est pas ce que l'on peut nommer un vilain crapaud pustuleux car il est jaunâtre avec quelques petites tâches brunes et noires. Un gentil crapaud en quelque sorte.

**p. 12 : Les visites de B.O.N.**

Voici déjà plusieurs années que B.O.N. marque sa participation aux Journées du Patrimoine en organisant des visites guidées et gratuites de l'église et du village.

**p. 13 : Bernières et le risque sismique**

Le tremblement de terre ressenti dans la région de Nice en début d'année 2001 démontre que la France aussi est sujette à de tels phénomènes. Bien sûr certaines régions sont plus susceptibles d'être victimes

d'un séisme que d'autres, telles les régions de l'est et de l'extrême sud concernant les chaînes de montagnes. La sismicité dans notre région est, elle aussi, une réalité. La faute au séisme du 31 décembre 1775 qui secoua le secteur de Caen. Un décret national a conduit au classement de Caen et des cantons périphériques en zone à risque sismique. Un réseau régional de surveillance sismologique ausculte d'ailleurs en permanence la région et une des stations d'observation est basée sur le territoire d'une commune de la Côte de Nacre proche de Bernières : Langrune-sur-Mer.

### **p. 17 : « Bernières-Plage » : le bilan**

Nous avons réalisé pendant l'été 2001, avec le concours de la Mairie et de partenaires locaux, l'ouverture d'un lieu d'échanges, de découvertes et de lecture, un rendez-vous estival, place du 6 juin. Contesté pas une très faible minorité, accueilli extrêmement favorablement par le plus grand nombre, « Bernières-Plage » s'est avéré être une expérience plus que positive.

### **p. 18 : Les moulins à Bernières. Première partie : Le moulin à vouède**

La campagne de Bernières aurait-elle été autrefois le lieu de moulins ? Les habitants du Grand Parc peuvent se le demander, eux qui connaissent bien la rue du Moulin à Vouède, pour la fréquenter tous les jours, mais qui n'ont jamais vu le moindre moulin dans les parages. D'où vient donc ce nom étrange aujourd'hui, qui évoque un bâtiment et un mécanisme maintenant disparus et un produit à moudre, la "vouède", depuis longtemps sorti de l'usage ? Mais n'y aurait-il pas moulin et moulin ? Moulin à vouède et moulin à vent ?

### **p. 20 : A la découverte des algues de Bernières**

Comme chaque année maintenant, Christiane Gardou, Maître de Conférence en botanique à l'université Paris-Sud à Orsay et membre du conseil d'administration de B.O.N., a organisé une balade sur la plage à marée basse pour partir à la découverte des algues de Bernières.

### **p. 21 : Saint Jean de Brébeuf**

Informations complémentaires

Dans le précédent numéro de B.O.N.(n°19), François Laburthe -Tolra brossait en quelques pages l'histoire de Jean de Brébeuf, martyrisé au Canada par les Iroquois en 1648 et canonisé en 1930. Il nous livre ici quelques précisions tant iconographiques que bibliographiques sur ce saint patron de la paroisse nouvelle à laquelle appartient Bernières

### **p. 22 : « Bernières-sur-Mer, des origines à la Révolution »**

Il existe fort peu d'ouvrages de référence sur l'histoire de Bernières. L'abbé Marie a certes publié il y a quelques années maintenant nombre d'opuscules de grande qualité sur l'architecture et le patrimoine bernierais mais seul à notre connaissance Hervé Léguillon a effectué un véritable travail d'ensemble sur l'histoire même de Bernières.

Cet ouvrage de base, Bernières-sur-Mer, des origines à la Révolution, publié en 1927 et très rapidement épuisé est devenu quasiment introuvable jusqu'à ce qu'il soit tout récemment réédité.

### **p. 23 : La charpente de l'église de Bernières**

Il y a quatre ans maintenant que paraissait un Itinéraire du Patrimoine consacré à l'église de Bernières. Cette publication, réalisée conjointement par B.O.N. et la Direction régionale des Affaires Culturelles (DRAC), et financée par B.O.N., la DRAC et la Municipalité de Bernières, résultait des travaux conjoints de Jannie Mayer, conservateur en chef du Patrimoine, et de Hervé Pelvillain, conservateur régional de l'Inventaire qui vient de nous quitter en juillet dernier.

**p. 2 : Le coq du clocher de Bernières**

Mardi 23 avril 2002, le clocher de l'église a retrouvé la plénitude de son élan en recevant son nouveau coq de flèche. L'ancien coq était mutilé par les intempéries, les éclats de mitraille dus aux combats du débarquement. Le clocher avait en effet été la cible des troupes canadiennes qui craignaient que des tireurs allemands ne fussent embusqués dans ses hauteurs. D'importants travaux de restauration s'étaient avérés nécessaires. Pour intervenir sur la flèche, des échafaudages avaient été dressés depuis le dernier étage de la tour. Pierre Robert, ancien couvreur, qui habite face à l'église, se souvient les avoir montés : « ils prenaient appui sur l'intérieur au niveau du beffroi, et sortaient au niveau des abat-sons. Et on les montait le long de la flèche ». Mais les moyens financiers des Monuments historiques étaient maigres. L'échafaudage est resté longtemps en place, le temps que des tranches de travaux successives soient débloquées. En 1953, les travaux de maçonnerie s'achevèrent. C'est un autre couvreur du pays, Eugène-Emile Clairel, décédé peu de temps plus tard sur un autre chantier, qui grimpa par l'échafaudage pour remettre en place l'ancien coq, sommairement restauré auparavant.

**p. 6 : Histoire d'une maison : le Clos Georgius**

Dans la série Histoire d'une maison, inaugurée par celle de L'Etrille et les Goélands (B.O.N. n°17) et suivie dans le numéro 19 par celle de La Serpolette, voici aujourd'hui l'histoire de cette grande maison connue de tous, située à Rive-Plage, en bordure de mer, Le Clos Georgius.

**p. 8 : Ce qui unit Bernières au Québec**

Ce numéro 21 de B.O.N. consacre un article à l'histoire du Régiment de la Chaudière, continuant ainsi la "série canadienne" commencée avec le numéro 19 consacré à l'histoire de Jean de Brébeuf. Nous y associons cet article sur le jumelage Bernières Québec mais nous voudrions rappeler rapidement les liens étroits liés depuis toujours avec nos "cousins" d'outre atlantique.

**p. 9 : Le prochain site Internet de B.O.N.**

Notre association Bernières Optique Nouvelle est formée de gens forts sympathiques, dotés en moyenne de beaucoup de qualités (bien qu'inégalement réparties), mais force est de constater que la connaissance des hautes technologies n'est pas leur principale caractéristique.

Il est vrai que la plupart d'entre eux ont désormais leur adresse « mél » dont ils se débrouillent laborieusement. Mais à l'heure du world wide web, de l'ADSL, des CPL, où tout devient "global" et "dot.com" y compris Bernières, il était grand temps que B.O.N. prenne sa place sur la toile.

**p. 10 : Hommes chevelus, moustachus et grognons sur les chapiteaux et modillons de l'église de Bernières**

Sur les monuments médiévaux et particulièrement sur les églises romanes, on rencontre beaucoup de chapiteaux, de modillons, de corbeaux à figure humaine. Ces figures sont souvent grotesques ou monstrueuses, sans qu'on puisse leur trouver une signification particulière. Mais l'effort qu'on suppose demander à ces personnages pour porter des voûtes ou des charpentes pesantes a poussé les sculpteurs à leur donner des traits de démons, de damnés ou, simplement, d'ennemis.

Un certain nombre de modillons et de chapiteaux de Notre-Dame de Bernières représente des figures humaines chagrines, renfrognées, coiffées de cheveux longs et affublées de moustaches. Il est possible que la signification de ces images demeure à jamais mystérieuse. Mais il est possible aussi de leur proposer un sens ; et on va développer ici une hypothèse.

### **p. 13 : Un nouvel impôt à Bernières**

Tout commence par le coup de téléphone d'un attentif collectionneur de cartes postales de Langrune qui nous signale une vente aux enchères de "cartes postales, philatélie, monnaies, assignats, actions, imagerie, chromos, almanachs" qui aura lieu à Falaise le 28 octobre 2001. Il ne s'agit pas de l'annonce de quelque nouvelle vue de Bernières, mais au n° 109 du catalogue " un document sur parchemin - 1539, NORMANDIE- FOUAGE de MONEAGE de BERNIERES sur mer (Calvados). Monéage droit sur les monnaies de la paroisse de Bernières format 62x27 - Bon état- TRES RARE "

La vente a lieu et l'excitation aidant, un des membres de notre association se porte, sans bien comprendre, acquéreur de cette résurgence du passé de Bernières sous le règne de François 1er. Tout restait à décoder, d'abord le sujet du document, le fouage de monnéage, puis son contenu, une grande énumération de mots en vieux français qui étaient à coup sûr des noms d'habitants de Bernières.

### **p. 18 : Connaissez-vous les Agnus Dei ?**

Il y a quelques années, l'association " Les Amis du Livre " (Bibliothèque) avait exposé un certain nombre d'objets du culte appartenant à l'église de Bernières. Parmi ceux-ci figuraient deux disques de cuivre, dont l'un avait été redoré, que les anciens Berniérais désignaient sous le nom d'Agnus Dei, se souvenant que le célébrant, à la messe dominicale, on les leur présentait afin qu'ils les embrassent. Mais, trouvant que ces objets ne correspondaient pas à ce que nous savions au sujet des Agnus Dei, nous nous étions promis de creuser la question. C'est chose faite. En fait, il s'agit de deux " Baisers de paix " ( Asser ad pacem - tabula paces - lapis paces- pour ceux qui n'ont pas trop oublié leur latin ! ).

### **p. 19 : La charpente de l'église, suite**

Le relevé de la charpente de l'église de Bernières a été poursuivi cet hiver et au printemps par la valeureuse équipe de bénévoles de B.O.N. ! Ainsi celui de la nef est achevé, ce qui a déjà permis au Centre de recherche sur les Monuments historiques (C.R.M.H.) de réaliser une modélisation de sa charpente en 3D. Quant à lui, le relevé de la charpente du chœur devrait être effectué en septembre prochain et une analyse dendrochronologique (datation des bois de charpente) devrait suivre d'ici la fin de cette année. La publication de l'étude scientifique progresse à grands pas

### **p. 20 : Jacques Moisant de Brieux, fondateur de l'académie de Caen et berniérais d'adoption**

Située au cœur du hameau de la Rive, La Luzerne est la plus ancienne demeure de Bernières. Au fil des siècles, ce fief, bâti au bord de l'eau et à proximité du port, a vu passer entre ses murs de nombreux propriétaires dont l'un des plus célèbres restera sans conteste Jacques Moisant de Brieux. Si le XVIIe siècle fut une période tragique dans l'histoire de Bernières avec la disparition du port et des nombreux avantages qu'il pouvait apporter au village, ce siècle lui apporta un autre type de richesse par le biais de Moisant de Brieux, poète reconnu en son temps, et de la Luzerne, résidence de ce dernier qui connut une grande animation culturelle et intellectuelle.

Cette année 2002 est aussi l'anniversaire symbolique de la création de l'académie de Caen, fondée en 1652 par Moisant de Brieux et certains de ses amis. C'est donc le moment idéal pour retracer la vie de cet illustre personnage et lui rendre hommage.

**N° 22– décembre 2002**

### **p. 2 : Pour un observatoire des oiseaux migrateurs à Bernières**

Le passage d'oiseaux migrateurs en vol a, de tout temps, intéressé les hommes tant il se dégage de la vision fugace de ces grands voyageurs des sentiments variés : admiration, curiosité, intérêt. De même,

lorsque nous entendons au printemps le chant du coucou, lorsque nous apercevons la première hirondelle sillonner le ciel, nous savons que ces espèces migratrices annoncent la fin de l'hiver, même si le dicton « L'hirondelle ne fait pas le printemps » énonce une forme de prudence sur le temps prévisible après son apparition dans notre ciel.

#### **p. 4 : Vents contraires sur les éoliennes**

De nombreux projets d'implantations de parcs éoliens en Basse-Normandie sont actuellement à l'étude. La zone côtière bénéficie d'un potentiel éolien important, en particulier sur les communes de Crépon, Creully, Tierceville et Sainte-Croix, toutes proches de Bernières, qui elle-même possède une station météo. Compte tenu de l'impact visuel, toujours important, les défenseurs des pays manifestent leurs inquiétudes. Par ce rapide survol, nous souhaitons contribuer à une meilleure approche de ce problème.

#### **p. 8 : La charpente de l'église ... suite**

Mieux connaître l'histoire de la construction de l'église de Notre Dame de Bernières, mieux connaître sa complexe évolution architecturale, voilà qui intéressent toutes celles et ceux qui ont suivi les visites guidées conduites par B.O.N. Mais qui intéresse plus généralement tous les historiens de l'architecture, notre église étant l'un des édifices religieux les plus importants de Basse-Normandie, inscrit sur la première liste de classement des Monuments historiques de 1840.

#### **p. 8 : Moulins à Bernières : le moulin à vent**

Un moulin à vent à Bernières ? Le souvenir s'en est effacé depuis longtemps. Et depuis longtemps, les moulins à vent ont disparu du paysage de la Normandie, alors qu'en Picardie et en Flandre, on en compte encore par dizaines et que plusieurs assurent toujours un certain service. Pourtant, il est certain que Bernières avait un moulin à vent d'importance, de nombreux documents le prouvent. Mais où était-il situé ? Il faut essayer d'en retrouver la trace. Mais comment ? Il y avait toutes sortes de moulins à vent : de quel genre était le moulin de Bernières ? Et comment peut-on se le représenter ?

#### **p. 14 : « L'attaque et la prise de Canton » (Berthélémy)**

Le musée de la Marine, à Paris, possède un intéressant tableau du peintre Pierre-Emile Berthélémy, nommé par simplification : "La Prise de Canton". Inclus dans l'inventaire Berthélémy que tient à jour notre association sous le numéro 54, ce tableau a une histoire. La voici racontée aujourd'hui par Stéphane Mandelkern.

#### **p. 16 : Not' Gard' Champêtre**

Dans le dernier recueil de cartes postales anciennes édité par B.O.N. en juin 2001 (Mémoire d'une époque, "Mer et Plage"), nous reproduisons page 24 une scène de plage prise avant 1910 à la Brèche des Ormes face au Café Dupont, un vénérable garde champêtre posant en premier plan. Et la légende précisait que son nom nous était inconnu. Il avait du pourtant marquer toute une génération d'enfants. il avait du être une véritable figure de Bernières. Et nous ignorions son nom !...

Eh ! bien cette lamentable lacune vient d'être comblée par Jacques Lepoix qui a eu la gentillesse de nous faire parvenir un petit mot, réparant ainsi notre ignorance

#### **p. 17 : Ecrits en Huronie**

Vingt ans de présence d'un Normand chez les Hurons, en Nouvelle France de 1626 à 1649 ; premières années de la colonisation du Nouveau Monde dans des relations détaillées, graves ou pittoresques, approche missionnaire d'un jésuite, mais aussi témoignage exceptionnel quasi ethnographique d'un observateur cultivé et attentif à la vie des Indiens Hurons. On assiste en effet, à la lecture de ce petit livre, à la découverte des Indiens, à l'avancée d'un grand mouvement de colonisation au travers des événements sur ce petit territoire, partie de cette terre où des descendants français vont s'établir.

### **p. 18 : Nom d'une rue !**

L'origine du nom des rues de Bernières a déjà été évoquée dans de précédents bulletins de B.O.N. (n° 14, 15 et 18). Mais devant les demandes de nombreux et assidus lecteurs, le comité de lecture de votre association préférée a décidé de poursuivre le sujet en dépouillant les archives municipales. Et la lecture des décisions du Conseil Municipal à propos du nom des rues éclaire de façon significative la vie de notre bourg.

### **p. 20 : Le site Internet de B.O.N.**

Il est des sujets qui évoquent irrésistiblement l'Arlésienne ou, plus au nord, le Loch Ness ... Parmi eux, la création du site Internet de B.O.N. dont nous avons beaucoup entendu parler dans ces colonnes, sur la plage l'été, au Club de Voile ou encore sur le marché de Bernières. Tout le monde s'interroge mais personne ne sait exactement où en est la construction de ce site. Le volumineux courrier que nous recevons au siège de l'association témoigne de l'intérêt porté à ce sujet. C'est pourquoi, devant l'impossibilité de répondre aux nombreuses questions posées, nous avons décidé d'envoyer une courageuse équipe pour interroger directement l'un des artisans de ce site.

Le Comité de Lecture a également décidé de publier intégralement cet interview.

### **p. 22 : B.O.N. en 2002**

Cette année a vu la concrétisation de plusieurs projets qui étaient poursuivis depuis plusieurs années. Ainsi la première finalisation été la mise au point des textes ainsi que la fabrication des quatre panneaux explicatifs installés dans l'église et offerts à la Municipalité par B.O.N. lors de nos Rencontres Annuelles de juillet, en présence de Madame le Maire de Bernières, de plusieurs conseillers ainsi que de notre député.

### **p. 23 : Les (bons) comptes de B.O.N.**

Avec la fin d'année, voici l'époque des bilans. Et c'est l'occasion de vous livrer en avant-première celui de B.O.N. pour 2002. Les comptes n'étant pas définitivement arrêtés à l'heure où nous rédigeons ce papier, il est néanmoins possible d'en avoir un aperçu très proche de la clôture définitive.

## **N° 23 – juillet 2003**

### **p. 2 : Les ports de Bernières, première partie : Le port gallo-romain et les données hydrographiques**

Qu'est-ce qu'un « port » ? C'est un lieu de passage, un site convenable pour aller d'un milieu géographique à un autre, pour franchir une montagne en caravane, pour aborder en navire sur une terre et y transborder des hommes et des marchandises, pour atterrir en avion avec une charge de passagers et de fret et pour prendre commodément les airs. Y eut-il à Bernières un « port de mer » dès l'époque gallo-romaine ? Longtemps, la question a été débattue. Les érudits de la Société des Antiquaires de Normandie ont même consacré une séance entière à ce sujet après la publication du livre d'Hervé Léguillon, qui identifie Bernières avec la Granona romaine, et après l'étude de François Deschamps, qui situe ce port sur le cours de la Seullès entre Banville et Revières, au pied de l'établissement gallo-romain installé sur les hauteurs. Mais en l'absence de preuves archéologiques d'une activité portuaire, la localisation de ce port reste conjecturale, son existence même, douteuse.

Je me propose de reprendre ce dossier et de le traiter sur des bases différentes, en me fondant sur des données hydrographiques et géomorphologiques certaines.

### **p. 6 : Exposition de Rolande Vincent**

Rolande Vincent, peintre, sculpteur et céramiste, qui a présenté ses œuvres à plusieurs reprises à Bernières, nous a concocté pour cette année une nouvelle exposition, en compagnie de D. Pottier, cette fois-ci à Saint-Aubin.

Avec pour thème le patrimoine normand, cette exposition évoquera la Normandie, ses héritages, ses traces, ses révélations romaines, celtes, hunniques, vikings, maritimes ... mais aussi ses chevaux, ses vaches, ses pommiers, ses poissons ... autant de thèmes déclinés parfois sous forme très humoristique !

On y trouvera sculptures, céramiques, cartes postales, objets décoratifs.

Vous y découvrirez aussi en avant-première le moulage du Guerrier du 10 novembre qu'a réalisé Rolande Vincent dans l'église de Bernières, dont nous parlons dans ce même bulletin.

Une exposition à ne pas manquer !

### **p. 6 : Not'Gard Champêtre, suite et ratum !**

Oui, ce vénérable garde champêtre que nous reproduisons dans Mémoire d'une époque « Mer et Plage » et repris dans le n° 22 de B.O.N. (décembre 2002), était bien Monsieur Prost. Il avait assumé les fonctions de garde municipal jusqu'en 1925.

### **p. 7 : <http://bernieres.bon.online.fr> est né !**

Retenez ce nom, c'est le nom du nouveau site Internet de Bernières Optique Nouvelle.

Il était en préparation depuis de longs mois et son feuilleton vous tenait en haleine depuis bientôt un an, divulgué au compte-goutte dans ce bulletin mais, désormais, c'est chose faite, notre association a son site Internet : <http://bernieres-bon.online.fr>.

Pour le retenir, c'est facile : "bernieres", suivi de nos initiales "bon", suivies du suffixe "online", c'est à dire "en ligne", suivi du suffixe "fr", pour France (c'est à dire notre pays). Mais attention, malheureux ! Pas de préfixe "www" au début. Sinon, patatras ! Direction la page "site introuvable

### **p. 8 : Allons z'enfants...à la découverte de Bernières !**

Dans l'un de nos précédents bulletins, nous avons évoqué la visite du village que les enfants du CM2 de l'Ecole de Bernières avaient effectuée sous forme de jeu découverte. A la suite de la demande d'une école de Mantes-la-Jolie (notre réputation franchit les frontières du Calvados !), nous avons, avec les enseignants, retravaillé les documents pédagogiques. Le Syndicat d'Initiative quant à lui a participé à la réalisation des dossiers remis aux enfants.

### **p. 9 : La grande saga du Lin**

Le lin...pourquoi le lin ? Parce qu'il fait partie de notre patrimoine historique et culturel et qu'il continue chaque année à colorer notre campagne normande. Le lin ...trois lettres et cette petite fleur bleue éphémère...qui pourtant en dépit de cette discrétion, ne cesse d'accompagner l'homme depuis les temps préhistoriques, et dont l'utilisation est toujours plus diversifiée, de l'habillement à la santé en passant par l'alimentation humaine, animale, l'habitat, la monnaie, le support d'écriture. Son nom botanique exprime cette polyvalence : *Linum usitatissimum*, celui dont pratiquement tous les produits sont valorisés, "tout est bon chez lui, y'a rien à jeter"...

### **p. 14 : Histoire d'une maison ... Les Courlis**

Les anciens de Bernières s'en souviennent. Les collectionneurs de cartes postales la possèdent sous tous ses angles, elle figure sur nombre de photos et films pris par les Canadiens lors du Débarquement, on la trouve même sur Internet ...

Il s'agit d'une villa aujourd'hui disparue et pourtant toujours présente.

Elle était édiflée sur un terrain situé à l'extrémité nord de la rue du royal Berkshire Régiment (anciennement rue des Ormes), à l'angle de l'avenue du Littoral (anciennement chemin de la Gare), face à la Brèche des Ormes. Elle fut détruite au Débarquement.

Voici l'histoire des « Courlis ».

### **p. 19 : Quel temps fait-il à Bernières ?**

Lorsque arrive le printemps, la question des prochaines vacances d'été devient l'un des principaux sujets de conversation en société. Deux catégories se dessinent alors, selon qu'elles ont « posé » leurs vacances en juillet ou en août. Mais quelle est à Bernières la période la plus favorable ? Juillet ou août ? Bernières-Météo a cherché à savoir quels étaient les meilleurs moments pour venir à Bernières l'été. Nous étudierons tour à tour les trois aspects les plus importants : la température, la pluie et le vent.

### **p. 23 : Journées du Patrimoine**

Comme les années passées, B.O.N. participera à la vingtième édition des Journées du patrimoine qui auront lieu le 3  me week-end de septembre, les 20 et 21 septembre prochains.

Pour célébrer le bicentenaire de sa naissance, elles rendront hommage à Mérimée qui fut inspecteur général des Monuments historiques et initiateur de la première liste de protection de Monuments historiques de 1840. L'  glise de Bernières ayant fait partie de cette première liste, c'  st tout naturellement que B.O.N. s'associe à cet hommage. Et vous saurez comment en consultant le programme officiel de ces Journées. A ne pas manquer !

### **p. 24 : Inauguration du monument aux morts de la guerre de 1914- 1918**

Une date, des noms, un monument de pierre ... témoins décharnés de l'Histoire s'ils sont dépouillés de leur signification.

Aujourd'hui, combien d'entre nous savent ce que représentent réellement les monuments érigés sur notre commune, ce qu'ils symbolisent ? Combien par exemple, parmi les trop peu nombreux assistants à la récente cérémonie commémorative du 8 Mai 1945, ont prêté une attention vraie au monument aux Morts qu'ils avaient devant eux ? Et ce monument, n'est-il pas devenu pour la très grande majorité d'entre nous qu'un simple élément du décors berni  rais, devant lequel on passe, sans même le remarquer ?

Les paroles s'envolent, les écrits restent selon un très vieil adage juridique. Et c'  st précisément par les écrits que nous allons pouvoir comprendre et ressentir la valeur hautement symbolique de ce monument aux Morts, érigé place de l'  glise en 1920.

Voici, grâce aux descendants de la famille Tesnière qui nous l'ont très aimablement communiquée, la copie intégrale du discours prononcé le 12 septembre 1920 par le maire de l'époque, Paul Tesnière. Une remise en perspective

### **p. 26 : La charpente de l'  glise ... suite**

L'heure est venue de vous le dévoiler ! Comme nous l'annoncions dans le né 22 du bulletin de B.O.N., page 6 pour être très précis, nous avons fait une découverte surprenante lors de notre équipée du 10 novembre dernier dans la charpente de l'  glise.

Le lecteur assidu que vous êtes se souviendra parfaitement qu'en fin d'après-midi, lorsque nous rangions tout notre matériel, échelle, fils et baladeuses, le faisceau d'une lampe frontale est venu balayer le mur pignon est du ch  eur. Et là, quel ne fut pas notre étonnement en découvrant ...

Mais avant de vous en dire plus, quelques nouvelles de la charpente de l'  glise

### **p. 26 : « La Solitude », poème de 1620 d  dic   au président de Bernières**

La recherche de la solitude et des sentiments qu'elle engendre (conscience d'une plus grande liberté, possibilité de remémorations et de méditations) ne date pas du Romantisme. Déjà dans l'Antiquité,

Epicure invitait ses disciples à se retirer dans un jardin pour y vivre caché dans la quiétude de la retraite. Et le christianisme fit de l'ermite et du moine des modèles de la vie spirituelle.

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, la recherche de la solitude demeure un thème littéraire répandu qui inspirera même Jean de La Fontaine. Celui-ci, dans la fable « Le songe d'un habitant de Mogol », écrira ces vers :

### **p. 30 : Le Pigeonnier de la Luzerne**

Le fief de la Luzerne est le plus ancien des cinq fiefs de Bernières. Le manoir, qui date de 1491, est l'une des plus anciennes maisons de Bernières. Il garde de nombreux éléments décoratifs évoquant la Renaissance tels que portes ou lucarnes. Ses murs d'enceinte, de cinq mètres de haut, datent du XVII<sup>ème</sup> siècle, tout comme l'Orangerie qui est l'une des toutes premières construites en France.

### **p. 31 : Le premier rallye de B.O.N.**

L'idée en avait depuis longtemps germé dans l'esprit parfois embrumé du président. Un grand jeu à la découverte de Bernières : une marche d'orientation la nuit, avec de sympathiques épreuves telles que l'ascension chronométrée du clocher par sa face nord, atteindre la bouée des Essarts en apnée ou encore ... Mais ses élucubrations furent vite calmées par les membres du bureau de BON !

Et ce fut tout simplement une belle promenade d'une demi-journée le 7 juin dernier à travers les rues de Bernières qui réunit une cinquantaine de personnes, répartie en quinze équipes, sous un beau soleil de fin de printemps.

## **N° 24 – décembre 2003**

### **p. 2 : Prosper Mérimée, écrivain et inspecteur des Monuments historiques**

En 2003, la France a célébré la naissance de Prosper Mérimée et les Journées du Patrimoine, consacrées cette année au patrimoine religieux, lui ont rendu hommage.

Lors de cette manifestation, B.O.N. a organisé une conférence sur cet homme de lettres.

Quel rapport avec Bernières et son église ? C'est ce que vous découvrirez au fil de ces quelques lignes consacrées à cet homme dont le rôle a été fondamental dans l'histoire du patrimoine de notre pays

### **p. 4 : Travaux de défense contre la mer : Un sujet d'actualité !**

De tous temps la défense contre la mer a été une préoccupation majeure pour les habitants de tous les littoraux. Et il en a toujours été ainsi à Bernières. Dans ce domaine, notre histoire locale est riche en événements : forêt de Quintefeuille engloutie, falaises du Cap Romain grignotée, cordons dunaires sans cesse assaillis, herbages envahis. Et pour lutter contre ces assauts inlassables de la mer, les techniques n'ont guère changé depuis longtemps : construction de travaux défensifs tels qu'enrochements, digues et épis.

Une partie de la digue et certains épis de Bernières sont privés. Ils appartiennent à quelques « privilégiés ». Le saviez-vous ? - Comment expliquer cette bizarrerie ?

Un petit historique s'impose.

### **p. 10 : Les ports de Bernières, deuxième partie : Le port médiéval**

Dans le précédent article, « Les Ports de Bernières – 1.- Le port gallo-romain et les conditions hydrographiques », j'ai étudié la configuration du plateau rocheux ; j'ai précisé aussi les conditions techniques qui gouvernent le choix d'un lieu d'embarquement et de débarquement à l'abri d'un cordon dunaire qu'interrompt une embouchure de rivière comme celle de la Seullès entre Graye et Bernières. J'ai détaillé les effets de l'élévation du niveau de la mer sur la configuration de la côte et sur les sites se

prêtant à la fonction de « port ». Il se peut que ces effets soient plus sensibles encore que je ne l'aie indiqué si l'on considère la violence de certains épisodes climatiques. Or depuis l'époque gallo-romaine, les forces de la nature n'ont pas été les seules à façonner la ligne de rivage : l'homme est intervenu, et de plus en plus au cours du temps.

Comment ? C'est ce que vais montrer maintenant. A cette fin, il convient de caractériser plus complètement le système écologique tel qu'il fonctionne indépendamment de toute intervention de l'homme. J'essaierai ensuite d'exploiter les rares informations disponibles d'après les textes et d'après les cartes pour comprendre les travaux qui ont été menés à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle en vue de maintenir le port médiéval au nord du marais de la Luzerne.

### **p. 14 : La boule lyonnaise**

Comme son nom le laisse entendre, la boule lyonnaise est probablement née à Lyon, sur les quais du Rhône ou sur ceux de la Saône, deux des fleuves qui arrosent cette bonne ville, le troisième étant le beaujolais. La « Mecque » de la boule lyonnaise est la place Bellecour où, sous l'œil de Louis XIV, se déroulent d'homériques championnats.

Il en est de même à Bernières, malgré l'absence de statue équestre du Roi Soleil. L'équipe de B.O.N., qu'aucune activité bernériaise ne laisse indifférente, a enquêté sur ce phénomène.

### **p. 17 : Histoire de l'église, suite**

Présenté à la mairie de Bernières le 20 septembre 1997 à l'occasion des Journées du Patrimoine, le 152<sup>ème</sup> titre des Itinéraires du Patrimoine était consacré à l'église N-D de Bernières. C'était là l'aboutissement de deux années de travail menées conjointement par B.O.N. et la D.R.A.C de Basse-Normandie, étape préliminaire de la première étude menée scientifiquement de cet édifice remarquable. Une seconde étape vient d'être franchie vers une meilleure connaissance de ce bâtiment : la remise du rapport de l'étude dendrochronologique de la charpente que nous avons annoncée dans les précédents bulletins de B.O.N.

### **p. 19 : Histoire d'une maison, suite : Le Clos Chantepie**

« Le Clos Chantepie » ? Ah, oui ! « La Maison du Docteur Lennertz ! » Voilà une réflexion souvent entendue lorsqu'on évoque cette maison. L'on pourrait dire aussi : « La maison de l'abbé Blin » ou « la maison des Berthélémy ». L'histoire de cette demeure est difficile à reconstituer car tous les documents la concernant ont disparu lors du Débarquement et les semaines suivantes, tant à Bernières qu'à Caen.

### **p. 20 : Berthélémy, dernière minute**

Nous avons récemment retrouvé dans une galerie parisienne le tableau de Pierre Emile Berthélémy intitulé L'incendie du Magenta. Cet incendie dans la nuit représente un événement historique survenu en 1875 dans le port de Toulon.

Long de 98 mètres, propulsé à voile et à vapeur, le Magenta était le navire amiral de l'escadre dit d'évolutions de Méditerranée. Vers une heure du matin, le feu prit dans la cave à liqueur personnelle de l'amiral Roze dont les précieux flacons étaient entourés de paille. L'incendie se propagea rapidement à tout le navire à cause du blindage métallique dont sa coque était dotée. Heureusement, les 692 hommes d'équipages eurent le temps de s'enfuir avant l'explosion de la soute à poudre, vers quatre heures du matin. Par cette nuit sans lune, toute la ville de Toulon assista au drame depuis le rivage.

Le tableau, datant de 1876, était connu de nous et faisait partie de l'inventaire Berthélémy dressé

### **p. 22 : Les dunes littorales, première partie Ecoulement des eaux**

Notre bonne ville de Bernières possède, ainsi que son nom l'indique, un rivage marin. Sur un littoral de près de trois kilomètres de long, le tiers environ est parvenu jusqu'à nous à l'état de dunes côtières. Or, dans nos régions, les dunes littorales sont devenues un enjeu touristique, voire immobilier : cette appropriation n'est pas sans risques car ce milieu reste extrêmement fragile.

### **p. 24 : Quand la mer se retire**

Le six juin 2004, nous célébrerons le soixantième anniversaire du Débarquement, point culminant d'un certain nombre de cérémonies et de manifestations qui se dérouleront jusqu'en août 2004.

C'est dans cette perspective que nous vous invitons à découvrir ou à relire un roman d'Armand Lanoux dont la résonance, pour les habitants de Bernières et de Courseulles, revêt un caractère particulier : « Quand la mer se retire ».

### **p. 25 : Les Navigations d'Ulysse, Dans le sillage d'Ulysse, partir !**

Avec Jean Cuisenier et ses collègues hellénistes, linguistes, historiens et navigateurs, vous embarquerez pour une expédition de recherche sur un grand voilier moderne ! Depuis Ithaque et la mer Ionienne, vous traverserez la mer Egée, comparerez les routes possibles pour parvenir jusqu'à Troie, débarquerez sur les sites archéologiques, repérerez les ports des Achéens au pied des tombes-tumulus. Puis vous rembarquerez pour la mer de Thrace et descendre toutes voiles dehors jusqu'au Cap Malée. Comme Nestor, vous retrouverez la Pylos des Sables. Ulysse, lui, a été poussé par la tempête jusqu'au pays des Mangeurs de Lotus, sur les côtes libyques. Lors d'une autre expédition, vous chercherez en Méditerranée occidentale les sites hantés par les Cyclopes, par les Lestrygons, par Eole, par les monstres Charybde et Skylla.

### **p. 26 : Bernières avant -guerre ... un clin d'oeil**

Été 1939... le syndicat d'initiative de Bernières, sans doute dans l'enthousiasme de la préparation de la saison (trois ans après l'instauration des "congés payés"), édite une plaquette touristique. Ce petit livret vient de resurgir après un long séjour outre-Manche. En effet, un exemplaire de cette plaquette fait partie d'un don à la Municipalité de Bernières sur mer, fait en octobre 2003, par le fils d'un lieutenant de la Royal Navy débarqué le 6 juin 1944 ; ce don comporte d'autre part un exemplaire du livre d'Hervé Léguillon sur Bernières dédié par l'auteur, offert le 24 août 1944 au jeune officier britannique qui, dans la tourmente, était quand même reparti avec ces informations sur notre village, et les avait conservées...

La municipalité a bien voulu confier le document touristique à B.O.N. pour que nous puissions diffuser avec un brin de mélancolie et quelques sourires les informations sur notre village avant-guerre

## **N° 25 – décembre 2004**

### **p.2 : Le premier monument commémoratif du Débarquement**

Le "Monument" situé sur la plage, face à la rue de la Mer (pour les plus anciens ! Actuellement rue du Régiment de la Chaudière), fait partie intégrante de notre environnement quotidien. Mais qui d'entre nous l'a véritablement remarqué ? Qui en connaît l'histoire ? Jannie Mayer l'a fait resurgir pour nous des archives municipales et de celles du ministère de la Culture (B.O.N. n°16).

### **p. 7 : Bernières durant la Seconde Guerre Mondiale**

Il y a treize ans maintenant, Sandrine Duval soutenait avec succès un mémoire de maîtrise d'histoire ayant pour titre : "La vie d'un village pendant la seconde guerre mondiale : Bernières-sur-Mer, 1939 - 1945". Cet intéressant mémoire résultait d'un long travail de recherches bibliographiques, d'un dépouillement minutieux des archives municipales et départementales ainsi que de la patiente collecte de plusieurs témoignages d'hommes et de femmes ayant vécu cette époque. Le résultat est ... captivant. Dans son bulletin n°9 de mai 1996, B.O.N. avait demandé à Sandrine de vous présenter la synthèse de ce travail. La voici à nouveau aujourd'hui.

### **p. 10 : 6 juin, le Débarquement à Bernières**

Un an plus tard dans le bulletin n° 11 de B.O.N. (juin 1997), nous publions la première partie du travail –résumé– qu’avait effectué Aurélien Lebertre dans le cadre de sa première année de licence d’histoire, portant sur le Débarquement à Bernières. Pour cela, il avait lui aussi rencontré et recueilli les témoignages de certains Berniérais qui avaient vécu cet événement ô combien marquant. Il avait lui aussi consulté les archives municipales et départementales ainsi que celles du Mémorial de Caen... Dans les bulletins n° 12 (décembre 1997) et n°13 (juin 1998), nous rapportons les deux résumés suivants de ce travail. Les voici aujourd’hui réunis dans ce numéro exceptionnel de B.O.N.

### **p. 16 : L’occupation allemande à Bernières de juin 1940 à juin 1944**

Après le résumé de ces deux travaux universitaires fondés sur des recherches d’archives, voici les souvenirs, publiés dans B.O.N. n° 12, de Georges Regnaud qui avait lui-même vécu l’occupation allemande à Bernières. Laissons-lui la parole.

### **p.18 : Histoire du Régiment de la Chaudière**

Le nom du Régiment de la Chaudière est étroitement lié à Bernières et à son histoire : il débarqua ici le Jour J, vers huit heures trente, juste après le Queen’s Own Rifles of Canada. L’ancienne rue de la Mer fut rebaptisée en son honneur et à chaque commémoration du Débarquement, nombre de Vétérans ne manquent pas de revenir à Bernières, relayés aujourd’hui par leurs Cadets. Les derniers « Chauds » étaient présents lors de toutes récentes cérémonies de commémoration du 60ème anniversaire du Débarquement. Voici l’histoire du Régiment de la Chaudière.

### **p. 20 : Rosaire Gagnon : Bernières se souvient**

Il y a sept ans déjà, le 27 septembre 1997, était inauguré le rond-point « Sergent Rosaire Gagnon et ses compagnons » au cours d’une émouvante cérémonie à laquelle assistaient de nombreuses personnalités locales. Mais qui était Rosaire Gagnon ? (B.O.N. n° 12).

### **p. 21 : Trois de la R.A.F.**

Dans le n°11 de B.O.N., Patricia Rigg et Annick Patrizi-Flohic nous avaient fait découvrir ou mieux connaître deux héros de la R.A.F. qui s’étaient particulièrement distingués lors du Débarquement : un anglais, “ Johnnie ” Johnson et un français, Denys Boudard, ainsi qu’un autre anglais ... mais lisez plutôt.

### **p. 22 : Ils ont débarqué à Bernières**

Après avoir recueilli et publié en juin dernier les témoignages de Berniérais ayant vécu le 6 juin 1944 à Bernières, B.O.N. reproduit aujourd’hui ici quelques témoignages de militaires de différents régiments alliés qui ont débarqué sur notre plage. Quelques soixante ans plus tard, ils ont adressé ces souvenirs soit à la municipalité, soit à des Berniérais avides de les entendre.

**N° 26 – juin 2005**

### **p. 2 : Histoire d’une maison ... Suite : Une hirondelle fait-elle le printemps ?**

Dans la rubrique désormais classique de cette revue, « Histoire d’une maison », voici aujourd’hui contée à Lucie et Zoé l’histoire des « Hirondelles ».

#### **p. 4 : Petite histoire de graffiti, suite ...**

Dans le bulletin B.O.N. n° 23 (juillet 2003) vous pouviez découvrir le maintenant fameux « Guerrier du 10 novembre », ce graffiti de 120 cm de haut que nous avons découvert effectivement le 10 novembre 2002 sur le mur pignon intérieur du chœur de l'église, alors que nous terminions le relevé de sa charpente.

Comme nous l'avions relaté alors, Rolande Vincent, peintre, sculpteur et céramiste de talent, en avait réalisé le moulage qui avait été d'abord exposé dans l'église. Puis à la « Maison du Pêcheur » à Saint-Aubin où Rolande Vincent exposait ses œuvres en août 2003. Enfin, B.O.N. en ayant fait don à la Municipalité, il a été transféré à la mairie où vous pouvez aujourd'hui l'y voir exposé.

Et c'est ainsi que Thierry Wavelet nous a fait part de ses commentaires pour tenter de mieux cerner la datation ce « Guerrier ».

#### **p. 7 : Les ports de Bernières, 3ème partie : Le port aux temps modernes, XVI-XVIIIème siècles**

En étudiant le port à la période gallo-romaine (B.O.N. n°23), puis à la période médiévale (B.O.N. n° 24), j'ai montré combien les changements affectant le cordon dunaire et l'embouchure de la Seulles avaient contribué à régir les activités maritimes de Bernières. J'ai établi par des textes et par des fouilles archéologiques que ce port était situé, au XVIème et au XVIIème siècles, à l'emplacement des marais jouxtant au nord le manoir de La Luzerne. Il reste à réunir assez d'informations certaines pour déterminer en quoi consistaient ces installations, comment et où elles étaient implantées.

#### **p. 14 : Le Brasillé**

Véritable patrimoine local, cette spécialité culinaire du littoral du Calvados, le brasillé, doit son nom au mode de cuisson utilisé à l'origine : sur la braise, sur le feu qui brasille, il est « brasillé ». Au cours des siècles il s'est sophistiqué et, de nourriture paysanne modeste, il est devenu festif et se prête à de gourmandes transformations.

#### **p. 16 : Le Tumulus de Colombiers**

Le 11 juin dernier, B.O.N. avait réservé une surprise à ses adhérents : une visite commentée de l'un des monuments les plus remarquables et les plus exceptionnels de Normandie, le tumulus néolithique de Colombiers-sur-Seulles, visite qui leur était expressément réservée.

Situé à quelques kilomètres seulement de Bernières, ce site archéologique est de toute première importance. C'est ce qui a fait découvrir à B.O.N. Vincent Vinckler, archéologue attaché au Service départemental d'Archéologie du Calvados qui a dirigé les différentes campagnes de fouille de ce site.

#### **p. 18 : Les armoiries de Bernières**

1948...Bernières va recevoir la Croix de Guerre pour son attitude lors du Débarquement allié du 6 juin 1944...et n'a pas d'armoiries où accrocher cette décoration !

Un projet d'armoiries est alors proposé au Conseil Municipal du 12 avril 1948 par Achille MIN, maire de Bernières. Ce projet a été conçu par Monsieur SAUVAGE, archiviste départemental qui a su exprimer à la fois la vocation agricole de Bernières et son passé maritime.

Passé maritime qu'illustrent par exemple ces deux textes, rapportés par G. Lesage ...

#### **p. 20 : Une armée de jeunes Chinois à Bernières**

Serait-ce un nouveau débarquement, une tête de pont sans doute : en cet hiver 2004-2005 quelques individus chinois ont envahi notre territoire bernierais. Pas de panique, ils ne sont qu'une douzaine, ils n'ont pas les yeux bridés, ni le teint ad hoc car ce sont des palmiers. Mais cependant, dans notre environnement bas normand ils étonnent car cet alignement végétal n'a rien de chez nous.

## **p. 22 : Toutes les vertus de Bernières ...**

1937, il y a soixante-huit ans aujourd'hui, la saison balnéaire battait son plein à Bernières comme sur toute la Côte de Nacre. D'autant plus que depuis un an, tous les Français pouvaient bénéficier de congés payés ! Quinze jours de vacances qui permettaient toutes les évasions possibles. Et Bernières semblait bien vouloir en profiter pour ...

## **N° 27– décembre 2005**

### **p. 2 : Jacques DESHAIES, entre sable, mer et ciel**

Vous l'aviez certainement rencontré. A vélo ou devant sa cabine, ou sur la plage, avec son chevalet, peignant la mer, dessinant le vent.

Vous aviez peut-être échangé avec lui quelques propos, apparemment anodins, mais toujours très chargés de sens, frappés de douceur ou de mélancolie.

Il vous avait peut-être fait partager en quelques mots son amour des couleurs, de la vie, de la nature.

Peut-être lui aviez-vous rendu visite dans son atelier Terraqué, rue du Castel où il vous avait alors fait découvrir avec chaleur ses toiles, les commentant, doucement, toujours avec le mot juste.

Jacques Deshaies vient de nous quitter le 13 décembre dernier.

### **p. 4 : Les Commerces à Bernières, images d'hier et d'aujourd'hui.**

B.O.N., avec la collaboration de nombreux Bernièrais, a entrepris il y a quelques mois une étude sur l'histoire des commerces de BERNIERES, du début du XXème siècle à nos jours. Afin de rendre cette enquête plus vivante, il a paru intéressant de comparer des cartes postales anciennes de Bernières, si possible datées, avec les photos récentes de ces mêmes sites.

Cette première partie porte succinctement sur le centre historique du village, la Grande-Rue, aujourd'hui, rue du Général Leclerc. Elle sera suivie d'une série d'autres articles qui seront publiés dans les prochains bulletins de B.O.N et qui devraient être ensuite réunis dans une publication plus étoffée.

### **p. 9 : Activités de l'été 2005**

### **p. 11 : L'énigme de la Tapisserie de Bayeux**

Sur la tapisserie de Bayeux, cette bande dessinée presque millénaire qui immortalise la conquête de l'Angleterre par les Normands en 1066, beaucoup de questions restent encore posées : qui l'a commandée ? Pour qui ? Où ? Pour qui ? Comment est-elle arrivée jusqu'à nos jours et pourquoi Bayeux ? Et une nouvelle énigme : est-elle vraiment à la gloire des Normands ou y aurait-il plusieurs niveaux de lecture ?

### **p. 12 : Un Berthélémy peut en cacher un autre ou les mésaventures d'une internaute**

Les moyens modernes demandent parfois plus de jugeotte que la « chine » chez les brocanteurs pour découvrir l'objet rare : l'aventure qui suit en est l'illustration.

### **p. 13 : Vers une exposition Pierre-Emile Berthélémy**

Depuis 1995, B.O.N. travaille à la mise en valeur de ce peintre bernièrais. Notre bulletin s'en fait régulièrement l'écho. Avec l'aide précieuse de sa descendante Nicole Léhoday, nous avons lancé un important travail d'inventaire des œuvres qui devrait bientôt déboucher sur une exposition rassemblant tableaux, gravures et dessins ...

### **p. 16 : A la pêche aux moules, moules ...**

Bernières, c'est depuis toujours le paradis de la pêche à pied, sans doute le plus populaire de ses attraits. Périodiquement cependant, apparaissent sur les panneaux municipaux des circulaires d'interdiction de pêche ...

### **p. 18 : Inuits et Amérindiens à Bernières**

Le 29 octobre dernier, dans le cadre de l'année des Anciens Combattant du Canada, le souvenir des soldats canadiens issus des « Premières Nations », tombés en 1944 lors du Débarquement des troupes alliées en Normandie, était célébré à Bernières.

## **N° 28 – janvier 2006**

### **p. 2 : Exposition Pierre-Emile Berthélémy (suite)**

La première grande exposition Pierre-Emile Berthélémy se prépare. Elle aura lieu de février à septembre 2007 au musée maritime de Tatihou, à Saint-Vaast-La-Hougue. Chacun peut maintenant prendre date pour venir voir cette exposition dès son ouverture au public. L'idée d'une petite sortie en mer début février pour vous rendre sur l'île de Tatihou ne fait, j'en suis sûr, peur à personne ! D'une part la traversée dure dix minutes, d'autre part, avec un peu de chance, ce sera marée basse et le bateau vous emmènera sur ses roues (!) par la grève. Mais surtout parce que cette île jouit comme Bernières d'un micro-climat, démontré par sa végétation luxuriante de cactées diverses, ce qui rend la visite des plus chaleureuse.

### **p. 3 : Les activités de l'Association : été 2005**

### **p. 4 : La baleine de Bernières**

Non, il ne s'agit pas d'une histoire marseillaise ! Notre baleine n'a aucun lien de parenté avec la sardine qui bouchait l'entrée du Vieux Port !

Tout le monde connaît la baleine de Luc-sur-Mer qu'il serait plus exact d'appeler la baleine de Langrune (ceci est une autre histoire !) mais la baleine de Bernières, la nôtre, est passée à la trappe de l'histoire locale et pourtant ! Voici ici évoquée l'histoire de la baleine de Bernières...

### **p. 5 : Le Club de Voile de Bernières**

Depuis toujours, B.O.N. ouvre ses colonnes aux différentes associations bernièresaises qui le souhaitent. Ainsi dans le numéro 15 de juin 1999 de notre revue, un article donnait la parole à Patrick Lebertre, président du Club de voile à l'époque et à Jean-Pierre Simon, responsable à la Municipalité de la section Sports et Loisirs et toujours actif dans le club. Sept années après, faisons le point sur cette dynamique association

### **p. 8 : Histoire d'une Maison, suite, L'hôtel « Belle Plage »**

Poursuivons cette maintenant célèbre série d'articles, « Histoire d'une Maison » au cours de laquelle vous avez pu découvrir celle de « L'Etrille et les Goélands », de « La Serpolette », du « Clos Georgius », des « Courlis », le Clos Chantepie » et des « Hirondelles ».

Voici aujourd'hui l'histoire de cette demeure entrée dans l'Histoire il y a quelques soixante années et qui nous a été rapportée par Madame Tranoy, née Micheline Grave, lors d'un entretien qu'elle a accordé à B.O.N. le 10 mars 2006. Nous tenons à la remercier ici bien vivement.

### **p. 12 : Lettre à mon cousin**

Avant la Seconde Guerre Mondiale, les estivants qui séjournaient à Bernières n'envoyaient pas seulement des cartes postales. Beaucoup d'entre eux avaient l'heureuse habitude d'écrire de longues lettres, pratique moins fréquente de nos jours.

Ces missives se sont souvent perdues avec le temps. Mais au cours de leur enquête sur les commerces à Bernières, les fins limiers de Bernières Optique Nouvelle ont pu reconstituer l'un de ces courriers en s'appuyant sur des documents d'époque (brochures du Syndicat d'Initiative de 1937 et 1939) et la mémoire d'anciens Bernièrais.

### **p. 16 : La vieille église de Thaon**

En ces jours de chaleur torride qui accablent si souvent Bernières, qu'il est agréable de fuir les eaux trop chaudes de la Manche et les sables brûlants de notre plage pour se réfugier dans ce havre de fraîcheur qu'est la vallée de la Mue, si proche pourtant !

B.O.N. avait commis il y a quelques années un topoguide, fidèlement repris par la municipalité, décrivant un bien agréable circuit au départ de Bernières, à la découverte de la vallée de la Mue, de Reviers, de Fontaine-Henry et de la vieille église de Thaon.

Bernièrais de souche ou de cœur, nous sommes cependant peu nombreux à la connaître, aussi nous vous invitons à partir à sa découverte.

### **p. 19 : Bernières se souvient**

L'exposition Nous avons vécu le 6 juin 1944 à Bernières-sur-Mer, inaugurée il y a maintenant deux ans pour le 60ème Anniversaire du Débarquement, revient dans les locaux du Syndicat d'Initiatives pour la saison 2006.

L'équipe de B.O.N. a réuni le fond des pièces déjà exposées pendant l'été 2004, réparé les cadres abîmés et accroché à nouveau les documents sélectionnés. L'exposition est ouverte gratuitement au public pendant tout le mois de juin 2006 ainsi qu'en août et septembre 2006.

### **p. 20 : Si t'as été à Tatihou ...**

Pour la seconde année consécutive, les adhérents fidèles de B.O.N. se sont vus proposer une sortie culturelle par leur association préférée. L'an dernier, une visite du tumulus néolithique de Colombiers-sur-Seulles sous la conduite de l'archéologue en charge de ce chantier exceptionnel de fouilles, situé à une petite dizaine de kilomètres de Bernières.

Et cette année, il leur était proposé une véritable « expédition » à l'île de Tatihou.

Mais pourquoi Tatihou.

### **p. 22 : Septembre 1907 ... Sauvetage en mer à Bernières**

Il y a quelques mois, la mairie était destinataire d'un courrier tout à la fois touchant et instructif : par cet envoi, un correspondant nous rappelait le geste de sa maman alors très jeune fille, ce geste, véritable acte de bravoure, dont il avait retrouvé récemment le récit en classant des papiers de famille.

**N° 29– décembre 2006**

### **p. 2 : Histoire d'une Maison : Le 77 rue du Général-Leclerc**

Toujours dans cette maintenant célèbre série d'articles, « Histoire d'une Maison », voici aujourd'hui celle d'une maison devant laquelle vous passez sans probablement la remarquer particulièrement. Cette grande et haute maison qui borde la rue du Général-Leclerc, autrefois appelée Grande Rue, a pourtant toute une histoire qui mérite de vous être contée.

### **p. 5 : La grande saga de la gui-gui**

Depuis longtemps sur notre côte normande, le terme même de « gui-gui » est devenu un véritable nom commun se passant de toute explication ... sauf peut-être pour certains touristes. Encore que ...

Pour ceux-là, précisons brièvement que la Gui-gui (dotons-là d'une majuscule !) est ce que l'on appellerait communément de la guimauve. Mais pas n'importe laquelle ! Celle de la famille Drouin-Vincent. Voici donc la grande saga de la Gui-gui.

### **p. 9 : Les commerces à Bernières – Images d'hier et d'aujourd'hui**

La rue de la Mer, actuelle rue du Régiment de la Chaudière, a déjà fait l'objet de chroniques dans les précédentes livraisons de B.O.N. : Ainsi dans le numéro n° 28, nous avons vécu ensemble l'histoire de l'Hôtel Belle Plage qui a fait les beaux jours de cette rue pendant de longues années.

Voici de nouveaux aperçus sur la rue de la Mer, l'une des rues principales de Bernières.

### **p. 13 : Exposition P-E Berthélémy, suite**

A l'heure où nous écrivons cet article, le choix des œuvres présentées à l'exposition consacrée à Pierre-Emile Berthélémy (Rouen, 1818-Bernières-sur-Mer, 1894) est maintenant complètement arrêté.

Les travaux initiés voici une dizaine d'année par B.O.N., suite à la rencontre avec une descendante de l'artiste, Nicole Lehodey, vont atteindre leur objectif majeur, une exposition rétrospective complétée d'un catalogue.

### **p. 15 : Les ports de Bernières, 4ème partie : Le dernier havre, XVIIIe et début XIXe s.**

Par les articles précédents, j'ai étudié comment un port naturel s'était formé à l'abri du cordon dunaire, au débouché d'une rivière, la Seulles, puis comment ce site avait été exploité à l'époque gallo-romaine (BON n° 23), à l'époque médiévale (BON n°24) et à l'époque moderne jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, avant de cesser d'être praticable après une série de tempêtes dévastatrices (BON n° 26). Qu'advint-il ensuite, dès lors que Bernières perdit les avantages naturels que lui procurait le débouché de la Seulles sur son territoire ? Les tempêtes des années 1611 à 1639 entraînèrent-elles la disparition définitive de toute activité portuaire ? Que nous enseignent donc les textes, si l'on en éclaire l'interprétation par l'examen attentif des sites et des cartes ?

### **p. 23 : Bilan des activités de l'été 2006, à pied, à cheval, en voiture ...**

D'un été, qui en fait a débuté en juin pour se prolonger jusqu'en octobre, nous retiendrons tout particulièrement la préparation de l'exposition sur le Débarquement qui a monopolisé tous les efforts de plusieurs membres du bureau.

Dès le mois de mai, l'équipe « spécialisée » de B.O.N. s'est attelée à la préparation de cette exposition qui s'est tenue à l'office de Tourisme durant toute la saison ...

### **p. 25 : L'ensoleillement à Bernières**

Une fois n'est pas coutume, Bernières Météo va s'intéresser aujourd'hui à l'ensoleillement à Bernières. C'est avec beaucoup d'hésitation que nous avons choisi ce thème car notre crainte était d'ennuyer le lecteur à lui exposer les caractéristiques berniéraises de cette variable météorologique peu excitante aux yeux du public, voire émollissante, si on observe l'activité de la population estivale sur notre plage : des gens allongés, immobiles, engourdis, fatigués, harassés, incapable d'aucune activité physique ou intellectuelle (hormis les mots fléchés ou le tricot), comme accablés par le poids des rayons du soleil. Spectacle peu réjouissant pour un arpenteur de digue tel que votre serviteur !

**p. 2 : La réserve naturelle nationale de la falaise du Cap Romain**

La falaise du Cap Romain, petite falaise de calcaire par sa taille, est, par les très rares massifs d'éponges fossiles qu'elle renferme un territoire d'exception. Ces massifs, bien conservés, étaient menacés de disparaître. Ce patrimoine géologique est maintenant préservé par la création d'une « réserve naturelle nationale ».

**p. 9 : Le patrimoine végétal de Bernières**

De nos jours, Bernières est un village plutôt verdoyant, inséré dans un environnement rural à dominante de grands champs céréaliers qui permettent des vues très lointaines sur le village. Comme le montrent les cartes postales antérieures à la seconde guerre mondiale, le village possédait un patrimoine important d'arbres de haut jet, tant dans le domaine public que dans les grandes propriétés privées. Malheureusement, une partie du couvert végétal du village a disparu du fait de la guerre et des maladies de certains grands arbres, principalement les ormes atteints de graphiose. De plus, de nombreuses tempêtes et le mauvais entretien ont aggravé l'état des boisements restant.

**p. 16 : Une énigme : le colombier de la Luzerne**

D'entre les régions françaises, la Normandie est la plus riche en colombiers. Pourquoi ? On se le demandait déjà au XVIII<sup>e</sup> siècle. Agronomes et juristes avaient leur réponse : parce que « la Normandie est (...) la province de France où l'on fait le mieux connaître et valoir ses intérêts, tant fiscaux qu'autres » et que « le colombier est l'une des pièces de la maison de campagne qui apporte le plus de profit ». On comprend dans ces conditions que les usages régissant le droit de colombier aient été codifiés avec une grande précision, dès le Moyen Age, et que la jurisprudence relative à l'exercice de ce droit ait été d'une singulière richesse. On comprend aussi que la possession d'un colombier ait pris une valeur symbolique, d'autant plus que l'édifice bâti pour abriter les pigeons dans la cour d'une habitation nobiliaire prenait souvent une allure ostentatoire. Ainsi s'explique que tant de colombiers aient été abattus lors de la Révolution française, après la Nuit du 4 août 1793, dès que les droits féodaux ont été abolis.

**p. 24 : La grande duchesse de Toscane à Bernières**

On trouve, dans l'ouvrage " La maison de Moisant de Brioux à Bernières " la mention des détails suivants, tirée des registres de la ville de Caen (n° 70), sur le voyage de la Grande Duchesse de Toscane, fille du duc d'Orléans et sa visite à Bernières. Elle devait être accompagnée de Mme de Guise.

**p. 26 : Regard critique d'Alfred Darcel sur Emile-Valentin Berthélémy**

Infatigable cheville ouvrière travaillant sans répit sur les peintres Berthélémy père et fils, notre Trésorier et ami Stéphane Mandelkern, délaissant pour un temps la plage de Bernières, a travaillé l'été dernier à la bibliothèque municipale de Rouen. Il y a découvert trois critiques d'Alfred Darcel concernant les études qu'Emile Valentin Berthélémy avait envoyées aux salons de 1887 et 1888 de Rouen. Et nous ne résistons pas au plaisir de les reproduire ici.

**p. 27 : Exposition Berthélémy à Tatihou**

**p. 28 : Une nouvelle énigme anglo-normande**

Une nouvelle envolée sur la tapisserie de Bayeux... Cette fois, à la manière du da Vinci Code, l'auteur nous entraîne dans une fiction historico policière, mêlant les aspirations des descendants du demi-frère de Guillaume le Conquérant, Odon, de Bonaparte et des Windsor.

**p. 2 : POS, PLU, ZPPAUP, les sigles explosent à Bernières**

Vous connaissiez bien sûr le plan d'occupation des sols (POS) de Bernières. Vous connaissiez sûrement sa ZPPAUP. Et vous avez appris que le POS vient d'être transformé en plan local d'urbanisme (PLU) ! En quoi consiste le changement d'un POS en PLU ? Cet article tente de faire le point et d'essayer à y voir plus clair.

**p. 5 : Observations sur le projet de PLU de la commune de Bernières**

Vous trouverez ici les observations présentées le 10 août 2007 lors de l'enquête publique par notre association Bernières Optique Nouvelle, association régie par la loi de 1901, fondée en 1991 et dont l'objet social est, rappelons-le, ainsi défini :

- « - la sauvegarde du patrimoine architectural
- la promotion et la mise en valeur de l'environnement
- le développement économique, touristique et culturel de Bernières-sur-Mer »

Bien que ces observations renvoient aux pages mêmes du document de base que nous ne pouvons reproduire ici, il est aisé de les comprendre. A vous maintenant de vous faire une idée sur cette importante question qu'est le PLU et qui trace les développements de notre commune pour de nombreuses années.

**p. 12 : Les visites de B.O.N. : Abbaye de Longues**

**p. 13 : Bernières et le village disparu : Saint-Ursin de Courtisigny**

Deux méfaits commis récemment dans l'église de Bernières-sur-Mer rappellent à tous ses habitants et aux habitants d'alentour que le patrimoine d'objets mobiliers conservé dans les églises est exposé à de multiples dangers. Ne vient-on pas de mettre le feu à des ornements d'autel, sinon à l'autel lui-même ? Des malfrats ne viennent-ils pas de voler des reliques dans l'église Notre-Dame de la Nativité cet été ? Les actes de ce genre sont suffisamment équivoques pour provoquer l'interrogation. Quelle valeur en effet peut-elle être attribuée à des reliques de saint ? Quel enjeu se dissimule, peut-être, sous l'apparence d'un vol dans un lieu de culte ouvert à tous, et au surplus, classé monument historique ? Quels devoirs s'imposent-ils désormais aux habitants et aux municipalités pour préserver des objets mobiliers destinés au culte, certes, mais chargés aussi d'histoire ? Quels enseignements convient-il d'en tirer pour faire connaître et pour mettre en valeur le patrimoine commun d'un bourg tel que Bernières ?

**p. 18 : Les commerces à Bernières (1)**

Dans ses bulletins précédents, B.O.N. a publié différents articles permettant, en comparant des cartes postales anciennes avec des photos contemporaines, de constater que le commerce de proximité était autrefois très développé dans le village alors qu'il en est quasiment absent aujourd'hui.

**p. 24 : Bernières, prends ton luth ...**

« Bernières village d'art et d'histoire », c'est ce que l'on serait tenté d'affirmer compte tenu des artistes, peintres, dessinateurs, musiciens, artisans d'art qui y habitent et y travaillent. C'est l'un de ces derniers que nous avons rencontré, dans l'enthousiasme de la découverte.

**p. 26 : Faire la « pelouze »**

Dans les archives familiales figurent de nombreuses lettres du cousin Ernest. Ce fervent adepte des séjours en bord de mer, voue un véritable amour à la station balnéaire de Bernières. Il n'oublie jamais de donner à son lointain cousinage des nouvelles de ses vacances et de l'informer des us et coutumes locaux qu'il découvre et qui bien souvent le surprennent (voir la « lettre à mon cousin » in bulletin B.O.N. n°28, juin 2006).

**p. 2 : Des vitraux historiés pour l'église de Bernières**

L'histoire archéologie de l'église ND de la Nativité commence certainement à vous être familière, non seulement par les différents articles parus dans les précédents numéros de BON, par les Itinéraires du Patrimoine, plaquette publiée par l'association et la DRAC ou encore par les visites commentées régulièrement organisées depuis plusieurs années.

Mais avez-vous remarqué les superbes vitraux situés sur le mur est du chœur, au-dessus du maître-autel ? Peut-être ne les avez-vous jamais regardés en détail ? Jusqu'à présent ces vitraux n'ont fait l'objet d'aucune étude et pourtant, ils le méritent. Aussi Jannie Mayer vous invite-t-elle aujourd'hui à les découvrir.

**p. 5 : Les panneaux explicatifs de B.O.N.**

Comme vous le savez, BON œuvre depuis de nombreuses années à une meilleure connaissance du patrimoine bernierais. Deux bulletins annuels, diverses publications, expositions, édition de séries de cartes postales originales, visites commentées du village, participation aux Journées du Patrimoine par exemple. En outre, BON a conçu, réalisé et financé plusieurs panneaux destinés à mieux informer le public des richesses patrimoniales et historiques de Bernières.

**p. 6 : Les commerces à Bernières (2)**

Dans ses précédents bulletins B.O.N. a publié plusieurs articles sur les commerces dans le village. Ces articles font ressortir qu'autrefois, la présence de nombreux magasins et boutiques apportait une grande animation dans la commune alors qu'aujourd'hui les commerces de proximité ont quasiment disparus. Reflet de l'évolution générale des structures économiques et sociales. Mais replongeons-nous aujourd'hui encore dans le passé de notre village et continuons notre visite de ces commerces et autres lieux aujourd'hui disparus.

**p. 10 : Bernières et la Grande Guerre : l'Hôpital temporaire n° 36**

1914-1918... 90 ans ont passés mais, à partir d'une carte postale trouvée au fond d'un tiroir, toute une histoire s'est dévidée : à Bernières sur mer, pendant quatre ans, un hôpital militaire a fonctionné, un de ces « hôpitaux temporaires » qui ont surgi dans toute la France dès le début de la guerre.

Des éléments fragmentaires d'archives, d'autres cartes postales exhumées, des témoignages, ajustés comme un puzzle, nous ont permis d'évoquer, malgré les pièces manquantes, ce qui s'est passé il y a presque...cent ans dans notre village si loin du front.

**p. 17 : Tour, clocher et beffroi : un équilibre à trouver**

À plus d'une reprise, il est arrivé, à Bernières, que les cloches marquant l'Angelus ou appelant à la messe du dimanche ne soient pas sonnées. Tel ou tel, alors, de s'inquiéter. L'horloge remplaçant les sonneurs de jadis ne marcherait-elle plus ? Le moteur qui met en mouvement les marteaux frappant le bronze serait-il défaillant ? Une, ou des cloches seraient-elles endommagées, ou leurs battants ? L'interrogation est légitime.

**p. 22 : D'un ver à l'autre**

Faisant suite à l'article sur la « pelouze » paru dans notre précédent bulletin (B.O.N. n°31, décembre 2007), nous avons le plaisir d'apporter à nos lecteurs quelques précisions complémentaires.

Une « pelouze » pouvant en cacher une autre, coexistent à Bernières et dans les villages voisins de la côte deux « pelouzes », celle des fonds vaseux, dans les estuaires de l'Orne ou de la Dives par exemple, la néréis (*Nereis diversicolae*) dont nous vous avons entretenu dans le précédent bulletin et celle des plages

de sable, l'arénicole (*Arenicola marina*) que nous allons aborder aujourd'hui. Comme en outre, d'une région à l'autre, ces petites bêtes ont reçu de multiples sobriquets, les scientifiques, pour mettre tout le monde d'accord, leur ont donné une dénomination latine, ce qui, bien qu'étant un peu pédant, s'est avéré plus sûr.

Mais n'entrons pas dans cette controverse et restons sur la plage de Bernières : la pêche aux « pelouzes » s'y pratique toujours et même de façon professionnelle en respectant une tradition dont nous nous étions fait l'écho.

## N° 33- décembre 2008

### **p. 2 : Le Québec et la France**

Le Français ne retrouvera nulle part ailleurs sur la planète la fraternité et la complicité qu'il peut développer avec les Québécois »

Cette citation semble être la meilleure introduction à l'article rédigé par ces trois jeunes canadiens originaires du Québec que nos fidèles lecteurs vont ici découvrir. Il s'agit d'un témoignage émanant de jeunes étudiants québécois qui ont travaillé l'été dernier comme « guide » au Centre Juno Beach.

Nous le publions intégralement, sans retouche car, outre les explications historiques détaillées qu'il contient, il s'agit-là d'un véritable plaidoyer, ardent, vigoureux et passionné en faveur de l'identité québécoise et de l'amitié avec la France, dont il fallait respecter l'expression et la structure.

La publication de ce plaidoyer est le manifeste de la sympathie que B.O.N. apporte à la célébration du 400ème anniversaire de la fondation de Québec et à nos amis Québécois.

### **p. 8 : Pour un manoir Renaissance, un nom étrange : la Luzerne**

N'est-il pas étonnant que l'une des plus belles propriétés de Bernières, le siège d'une de ses plus anciennes seigneuries, porte le nom d'une plante cultivée pour nourrir des bestiaux, la luzerne ? Y a-t-il manoir, au quinzième ou au seizième siècle, qui porte des noms comme Le Sainfoin, ou L'Avoine, ou encore Les Raves ? Pourquoi ce nom de plante fourragère ?

### **p. 12 : Le petit train de Bernières**

Profitant d'une rare journée maussade de novembre à Bernières, Francine et Pierre Besson, aidés par Christiane Gardou, ont entrepris le rangement de leur grenier et quelle ne fut pas leur surprise en classant quelques vieux papiers : ils découvrent une lettre adressée en 1908 par leur grand-oncle Eugène à son cousin parisien, lui décrivant par le détail ce qu'étaient les voyages en train à Bernières au début du siècle dernier. Aussi nous ne résistons pas au plaisir de publier ici le fac-simile de ce document, agrémenté de quelques illustrations d'époque.

### **p. 17 : Bernières était-elle Grannona ?**

Le bulletin B.O.N. étant interactif, nous nous proposons de lancer nos lecteurs sur une nouvelle piste concernant les origines de Bernières. A l'angle formé par la rue de Montauban et la rue du Général-Leclerc, s'élève une maison qui porte le nom de Grannona. Selon la tradition locale, ce nom serait celui de Bernières au moment de l'occupation romaine. Ce rapprochement trouve sa source dans quelques lignes écrites en 1762 par le comte de Caylus (archéologue 1692-1765), extraites d'un de ses savants ouvrages, lignes auxquelles ont fait allusion Hervé Leguillon et l'abbé Jean Marie. Si vous êtes prêt pour le jeu de piste, allons-y !

### **p. 20 : Sur les traces de Saint-Ursin**

En août 2007, des malfaiteurs ont dérobé des reliques de Saint-Ursin dans l'église de Bernières. L'occasion était malheureusement offerte d'appeler une fois de plus l'attention sur la qualité du mobilier liturgique attaché à l'église ainsi que sur l'ancienneté des cultes qui y sont pratiqués (cf. mon article dans BON, décembre 2007). L'enquête a été confiée à la gendarmerie, mais est restée sans résultat à ce jour. En revanche, les fouilles archéologiques entreprises de longue date sur le site des Fosses Saint-Ursin progressent année après année. Qu'en apprend-on aujourd'hui ?

### **p. 24 : Un chou marin sur la plage de Bernières**

Vous avez pu découvrir au fil de vos lectures passionnées des bulletins de BON de nombreux articles consacrés à notre littoral, à son histoire, à sa faune et sa flore. Aujourd'hui, Christiane Gardou vous fait partager sa découverte incroyable : celle d'un étrange chou marin échoué contre toutes attentes sur le rivage de Bernières !

### **p. 26 : Mais que fait donc B.O.N. ?**

Depuis quelques années maintenant, Bernières voit sa population régulièrement croître et ceci, dans d'assez grandes proportions. De 1.800 habitants dans les années 1990, Bernières en compte plus de 2.300 au dernier recensement. Cet accroissement est principalement dû aux nouveaux lotissements qui entourent aujourd'hui l'ancien centre de Bernières. Et cette population nouvellement implantée, composée pour l'essentiel de jeunes familles, a très certainement à cœur de mieux connaître son village. C'est pour elle que nous pensons judicieux de présenter à nouveau les activités de Bernières Optique Nouvelle, plus communément appelée B.O.N.

### **p. 30 : Plantes alimentaires médiévales aux environs de Bernières**

La lecture d'une étude publiée en 1936 dans le Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie nous apprend la présence à Bernières et sur le littoral de la campagne de Caen, de plantes étrangères à la flore spontanée locale. Ces plantes que l'on sait avoir été cultivées comme espèces alimentaires condimentaires ou aromatiques, constituent un témoignage vivant de la culture des terres à l'époque romaine puis médiévale.

Extrait de cette étude, cet article va vous faire découvrir les restes de la flore alimentaire médiévale subsistant à Bernières.

## **N° 34 - juillet 2009**

### **p. 2 : 65ème anniversaire du Débarquement**

Bnières a été choisie comme lieu officiel pour la célébration du 65ème anniversaire du Débarquement en Normandie et B.O.N. a tenu à s'associer de façon pérenne à cette manifestation. Pour cela, l'association a conçu, réalisé et financé un parcours photographique retraçant la progression de nos libérateurs canadiens dans les rues de Bernières au cours de ce 6 juin 1944.

### **p. 5 : La ferme Trébutien**

Après la guerre, Bernières comptait plus de vingt fermes situées dans le village ou dans ses abords immédiats. Leurs structures étaient assez semblables ; elles étaient composées d'un ensemble de bâtiments ayant différents usages agricoles (granges, étable, cave, pressoir...) ou destinés à l'habitation, disposés autour d'une cour carrée ou rectangulaire avec un puit au milieu.

Nombre de ces fermes ne sont plus exploitées et il ne reste à ce jour que six exploitations agricoles en activité à Bernières. Si certaines fermes ont gardé leur unité architecturale, la plupart ont été démembrées entre plusieurs propriétaires, chacun possédant un des bâtiments transformés le plus souvent en maison d'habitation.

C'est le cas de la ferme exploitée jusqu'après la guerre par M. Trébutien dont le petit-fils a bien voulu nous raconter la transformation.

### **p. 8 : La Normandie dans tous ses états**

Pour la première fois, le musée des Beaux-Arts de Rouen, le musée Malraux du Havre et le musée des Beaux-Arts de Caen s'associent pour organiser une importante manifestation en trois volets, intitulée « La Normandie pittoresques 1820-2009 ».

Les trois expositions, présentées simultanément dans les trois musées, sont consacrées à l'illustration de la Normandie et de ses cinq départements. Articulées autour de séries d'images (albums de lithographies dans la première moitié du XIXe siècle, volumes illustrés d'héliogravures à la fin du XIXe siècle et commandes photographiques au XXe siècle), elles mettent en évidence les définitions culturelles et visuelles qui ont contribué à forger l'identité du territoire normand.

Cet événement permet de retracer les transformations du regard et les changements intervenus dans les choix iconographiques ainsi que l'évolution des techniques artistiques (peintures, lithographies, photographies, héliogravures). Il s'attache à revisiter la notion de pittoresque au cours des deux siècles passés, depuis son apogée à l'époque romantique jusqu'à sa remise en question dans l'art contemporain.

### **p. 10 : Développer le patrimoine végétal de Bernières**

Une simple photographie vue du ciel renseigne sur la richesse du patrimoine végétal de Bernières et ce n'est pas sans raison que le règlement de protection de la zone architecturale et urbaine a été récemment élargi à la protection du patrimoine paysager (ZPPAUP).

Bien que 90% du couvert végétal de Bernières soit constitué par les grandes propriétés, notre propos est ici de suggérer aux anciens et aux nouveaux Berniérais, amateurs de jardins, petits ou grands, des recettes, guide pour éviter les déceptions causées par l'atrophie ou la mort de leurs arbres ou plantes préférés, et de profiter pleinement de leur jardin

Après avoir observé les principaux arbres des grands ensembles de Bernières, nous soulignerons l'intérêt de l'entretien de l'existant avant que d'aborder une discipline de plantation.

### **p. 16 : Ravalez vos façades ... Elles le valent bien ! (1ère partie : les murs)**

La récente commémoration du 65ème anniversaire du Débarquement des troupes alliées en Normandie a rappelé à la population de Bernières combien la commune a payé en vies humaines et en patrimoine bâti sa position de plage de Débarquement, ou Juno Beach. On peut désormais suivre la progression des troupes canadiennes à travers le village par les photographies mises en place à l'initiative de B.O.N. avec le concours de la municipalité.

Or l'église n'a pas été le seul bâtiment à être atteint par les obus, il s'en faut. Des maisons entières ont disparu, d'autres ont été gravement endommagées, d'autres encore ont eu les murs couverts de mitraille, les toitures soufflées, les portes et fenêtres, arrachées. Ces dégâts sont peu de choses, assurément, comparés à l'ampleur des enjeux et aux pertes en hommes parmi la population et parmi les troupes engagées. Il a fallu faire face au plus pressé, reloger des familles dont les maisons avaient été détruites ou trop gravement atteintes pour rester habitables. Puis le temps de la reconstruction est venu, le paiement de « dommages de guerre » a facilité les travaux, les particuliers ont fait ce qu'ils ont pu, la municipalité aussi et, pour sa part spécifique, l'État, attentif aux monuments historiques, est intervenu pour réparer l'église.

Il reste qu'en ces années-là, l'urgence a prévalu sur les soucis d'urbanisme. La loi d'orientation foncière prescrivant la création de Plans d'Occupations des Sols (POS) ne date que de 1967. Encore n'a-t-elle été

appliquée que progressivement. Entre 1944 et 1979, date du premier Plan d'Occupation des Sols de Bernières, trente années se sont écoulées, le temps qu'une génération laisse à la suivante la responsabilité de prendre en charge le patrimoine bâti. Et c'est une génération plus tard encore, ou presque, que la Zone de Protection du Patrimoine Urbain (ZPPAU) a été créée en 1989, puis en 1992 la Zone de Protection du Patrimoine Urbain et Paysagé (ZPPAUP), pour fixer des règles plus précises et fournir aides, conseils et incitations fiscales aux projets de constructions nouvelles ou de réhabilitation du patrimoine bâti ancien.

B.O.N. a voulu en savoir plus par un entretien avec Jean Cuisenier sur une question précise qui nous est souvent posée : comment ravalier les façades des maisons anciennes ?

### **p. 21 : Le rayon vert**

Le Rayon vert, révélé par Jules Verne le visionnaire, devenu mythe puis phénomène avéré, photographié, expliqué par les scientifiques comme un phénomène atmosphérique, garde toujours son caractère merveilleux et troublant.

A Bernières sur mer, oui, on l'a vu, et avec un peu de persévérance, chacun peut tenter de le découvrir car ses conditions d'observation peuvent y être favorablement réunies.

### **p. 24 : Du compost pour Bernières**

Une petite équipe de B.O.N. est allée en mai dernier visiter la nouvelle installation de la station de traitement des eaux usées du Syndicat de la Côte de Nacre qui se trouve entre Bernières-sur-Mer et Courseulles-sur-Mer. Cette station, mise en service en l'an 2000, traite les eaux usées et une partie des eaux pluviales de huit communes environnantes, dont Bernières. L'exploitation de la station est confiée par contrat d'affermage à la Lyonnaise des Eaux. Le traitement des eaux usées aboutit à la production de grandes quantités de boues, correspondant aux matières solides contenues dans ces eaux traitées. Mais que fait-on de toutes ces boues ?

## **N° 35 – décembre 2009**

### **p. 2 : Activités de l'été**

Particulièrement riche et dense que cette saison estivale 2009 qui s'est déroulée du 5 juin à fin septembre !

Rappelons tout d'abord le parcours photographique réalisé par B.O.N. pour le 65<sup>ème</sup> anniversaire du Débarquement (voir BON n°34), inauguré par l'amiral Brac de la Perrière le 5 juin et suivi par plus de trois cents personnes, dont de très nombreux enfants, qui a connu tout au long de l'été un succès continu tant auprès des touristes ... que des Bernierais. En témoignent les réimpressions successives du petit guide de ce cheminement que vous trouverez en vente (1€50) à l'Office du Tourisme ainsi qu'au Café du Centre.

Bien sûr le coup d'envoi officiel de la saison pour notre association fut, à la mi-juillet, les très attendues « Rencontres de B.O.N. » qui permettent chaque année aux membres de se retrouver et de rencontrer les élus ainsi que les présidents des autres associations bernièresaises. L'occasion de faire le point sur les diverses activités de B.O.N. et ceci, toujours autour d'un buffet très sympathique ... et très apprécié !

### **p. 5 : Commerces et artisans d'aujourd'hui valent bien ceux d'hier**

Dans ses bulletins n° 27, 28, 29, 31 et 33, B.O.N. a publié, sous le titre « Images d'hier et d'aujourd'hui », plusieurs articles sur les commerces à Bernières de la Belle Epoque aux années 1950. Ces articles font ressortir qu'autrefois, la présence de nombreux magasins et boutiques apportait une grande animation dans la commune.

Cette enquête donnait une image colorée d'un village animé et vivant en raison du nombre des enseignes, boutiques et pas-de-porte qui jalonnaient les rues de la commune.

Actuellement, la physionomie du village est bien différente.

Un visiteur non informé pourrait croire que le village s'est endormi mais en réalité, il n'en est rien.

Et B.O.N. entend bien corriger cette impression hâtive en apportant à ses fidèles lecteurs la preuve que notre commune reste aussi active qu'autrefois mais sous des formes différentes.

### **p. 7 : L'église de Périers-sur-le-Dan**

Traditionnellement, B.O.N. organise la visite commentée par d'éminents spécialistes, à l'attention exclusive de ses adhérents, d'un site ou d'un monument particulièrement remarquable, situé à proximité de Bernières. Nous avons pu ainsi découvrir au fil des années le tumulus néolithique de Colombiers-sur-Seulles, le musée maritime de Tatihou ou encore l'abbaye de Longues. Et cette année, l'église de Périers-sur-le-Dan, avec ses exceptionnelles peintures murales récemment restaurées. Ainsi le 13 juillet dernier, une quarantaine de membre de B.O.N. se sont retrouvés à une dizaine de kilomètres de Bernières, à Périers-sur-le-Dan, pour suivre la visite conduite par Marie Le Prince, présidente de l'Association pour la Sauvegarde de l'Eglise.

### **p. 10 : Quand le Japon s'invite à Bernières**

Le patrimoine religieux roman et gothique outre son intérêt spirituel et esthétique reste une source de réflexion architecturale toujours exploitée à notre époque, à l'échelle mondiale, comme en témoigne la visite à Bernières d'un architecte japonais, spécialisé dans l'histoire architecturale occidentale et singulièrement de l'architecture romane et gothique française, et qui est venu "disséquer" la structure des différents types de piliers romans de notre église.

### **p. 12 : Ravalez vos façades ... Elles le valent bien ! (2<sup>ème</sup> partie : les façades)**

Dans l'entretien précédent (BON n°34, juillet 2009), j'ai montré quels étaient les enjeux, en général, d'un ravalement concernant les façades, cette « face », ce « visage » par lequel une habitation se présente dans l'espace public de la rue. Il fallait commencer par le commencement, parler d'abord de la construction, des matériaux, des liants, de la manière d'élever des murs, parler des façons de finitions, à « pierres vues » ou à « l'enduit ». J'avais réservé pour un deuxième entretien l'examen de tout ce qui « anime » une façade, de ce qui la rend vivante, qui lui donne une physionomie singulière. Voici le moment venu de nous interroger, et d'abord, d'observer et de noter combien sont variées, dans le centre historique de Bernières, les façades de maisons anciennes, toutes construites, pourtant, selon des techniques identiques...

### **p. 18 : Les Journées européennes du Patrimoine 2009**

Les Journées du Patrimoine, placées cette année sous le signe de l'accessibilité pour tous et qui se sont déroulées les 19 et 20 septembre derniers, ont eu un succès qu'elles ont rarement atteint à Bernières.

Deux sites étaient au programme : l'église, que nous ne nous lassons pas de faire découvrir et, exceptionnellement, l'orangerie du manoir de la Luzerne dont les propriétaires, à la demande de B.O.N., avaient généreusement autorisé l'accès au public.

### **p. 22 : Bernières, un patrimoine bien protéger ?**

Quelques éléments bâtis ou paysagers de Bernières ont été protégés au cours du temps depuis la première procédure de protection de Prosper Mérimée au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle. La création d'une zone de protection architecturale et paysagère (ZPPAUP) a complété ces protections ponctuelles. Mais ne devons-nous pas poursuivre ces protections pour des sites d'évènements historiques plus récents ?

## **p. 26 : un phoque à Bernières**

Depuis toujours la Côte de Nacre et Bernières reçoivent de nombreux visiteurs : humains bien entendu, mais aussi poissons côtiers, oiseaux migrateurs, gibier à poils et à plumes ...

Mais parfois d'autres voyageurs plus surprenants dans notre région ont fait escale sur nos côtes.

## **N° 36 – juin 2010**

## **p. 2 : Un Bernierais devenu Québécois**

Tous nos lecteurs connaissent l'attachement que les Bernierais portent au Québec. Les échanges réguliers et les contacts des uns avec les autres, tant à Bernières qu'au Québec ont permis un approfondissement de l'amitié sincère qui s'est installée. Les liens ainsi noués ont permis à de nombreux Bernierais de bien connaître la vie, la mentalité et la culture des cousins québécois. Cependant, rares sont ceux qui, quittant Bernières, ont franchi l'océan et se sont installés au Québec. Aujourd'hui B.O.N. présente à ses fidèles lecteurs le témoignage d'un jeune Bernierais, Sylvain Cornac, qui a sauté le pas et fait du Québec sa seconde patrie. Et vous constaterez que son attachement à notre village reste toujours vivace !

## **p. 6 : Les activités de l'été de B.O.N.**

Comme chaque année, B.O.N. n'est pas en reste quant à sa participation aux activités estivales de Bernières ! A vous de juger !

## **p. 7 : Jojo a quitté son piano !**

Après trente-huit ans de bons et loyaux services rendus à la restauration normande, Josette Guillon, notre célèbre Jojo, vient de raccrocher son tablier ! Figure ô combien connue et reconnue dans la région, au caractère si bien trempé, faisant tellement partie de notre patrimoine bernierais, que B.O.N. se devait de rendre hommage à une telle célébrité !

## **p. 8 : La Sergenterie de Bernières**

Dans un précédent bulletin<sup>1</sup>, B.O.N. a présenté les panneaux du patrimoine que l'association a conçus, réalisés, financés et donnés à la municipalité, destinés à mieux informer le public des caractéristiques de trois édifices importants et significatifs de notre commune : le monument commémoratif du Débarquement, l'église de la Nativité de Notre-Dame et la Sergenterie. Les textes figurant sur ces panneaux ont été intégralement reproduits dans ce précédent bulletin, à l'exception de celui concernant la Sergenterie. Aussi est-il apparu utile de préciser aujourd'hui à nos fidèles lecteurs, la mission et l'activité de cet important officier ducal puis royal qu'était le Sergent.

## **p. 11 : Un beau chèque pour B.O.N.**

Les premières réalisations de B.O.N. pour constituer un parcours historique dans Bernières...ces trois panneaux du Patrimoine, en lave émaillée, implantées en 2009 devant l'église, devant le Monument signal place du 6-Juin et la Sergenterie rue Montauban, ont trouvé un écho favorable en la personne d'un Bernierais.

Intéressé par ce travail de B.O.N., Richard Callawaert, administrateur du Crédit Agricole, nous a suggéré de déposer un dossier auprès de cet organisme qui, dans ses actions de mécénat, pouvait peut-être octroyer à notre association une aide pour la poursuite de ce projet ... Le début d'une belle histoire.

---

<sup>1</sup>

### **p. 13 : La Normandie, terre viticole**

L'article de Jean Cuisenier, paru dans le bulletin n°15 de juin 1999, posait la question d'un vignoble à Bernières et nous confirmait l'existence d'un vrai vignoble en Normandie. Pour poursuivre cet article, notre modeste contribution consistera à apporter quelques témoignages ludiques de l'existence de ce vignoble et des informations inattendues sur son renouveau.

### **p. 16 : Ravalez vos façades ... Elles le valent bien ! (3<sup>ème</sup> partie : les lucarnes)**

Lors d'un premier entretien, j'ai montré comment et pourquoi les façades des maisons anciennes de Bernières méritent non seulement attention, non seulement entretien, mais aussi, parfois, réhabilitation, et à tout le moins ravalement. La façade d'une habitation n'est-elle pas la « face » que les habitants donnent à voir aux passants ? N'est-elle pas l'analogue d'un visage, avec ses portes et fenêtres, ses organes de passage et de respiration ? Au cours du deuxième entretien, j'ai montré comment les anciens bâtisseurs s'y prenaient pour animer les façades. À cette fin, j'ai examiné les éléments qui participent à la structure même de la maison mais qu, convenablement traités, se chargent de sens parce qu'ils manifestent une intention dépassant leur fonction utilitaire : les chaînes de pierre formant les angles des maisons, les pierres taillées encadrant les baies, les bandeaux soulignant les différences de niveaux, les couronnements de pignons et les souches de maçonnerie par où débouchent les conduits de cheminée. (B.O.N n°34, juillet 2009, et B.O.N., n°35, décembre 2009). Il reste à traiter d'un motif architectural qui met particulièrement en valeur la façade des maisons anciennes, et qui rend leurs toitures souvent si aimables : les lucarnes.

### **p. 22 : Des orchidées à Bernières ? Mais bien sûr !**

Notre propos n'est pas de vous entretenir de toutes ces belles cultivées avec art et qui envahissent les étalages de nos fleuristes et même de nos supermarchés, mais plutôt de quelques orchidées terrestres bien implantées sur le sol de notre commune.

### **p. 26 : Quelques mots d'origine Viking dans le français courant**

Les Vikings ont-ils laissé des traces dans notre langage de tous les jours ? Peut-être plus que nous le pensons, surtout pour nous qui habitons au bord de la mer. Voici une agréable balade linguistique pour nous faire découvrir l'héritage de ces fiers ancêtres !

## **N° 37 – décembre 2010**

### **p. 2 : N-D de Bernières n'est pas en pierre de Caen !**

La très belle exposition proposée par le musée de Normandie de juin 2010 au 2 janvier 2011 nous apprend tout sur la Pierre de Caen, sa formation, sa répartition ses qualités spécifiques, le travail des carriers et son aventure depuis le Moyen Âge outre-Manche et outre Atlantique.

Sa très proche cousine, la Pierre de Creully est seulement évoquée. Elles sont toutes deux issues de la sédimentation de boues carbonatées marines d'une période géologique du Jurassique, le Bathonien moyen, il y a environ 160millions d'années. Toutes deux seront exploitées, à la période historique, comme matériau de construction ; mais la Pierre de Caen, par ses exceptionnelles qualités se différencie des autres calcaires de la campagne de Caen jusqu'à justifier cette très complète exposition.

#### **p. 4 : Comment dit-on « pluie » en Normand ?**

Avant l'arrivée des Vikings la population de Normandie était essentiellement gallo-romaine. Les Vikings venus de Norvège et du Danemark ont ensuite imposé leur marque linguistique. À partir de ces deux sources principales, la langue normande conduit à des patois, différents d'une contrée à l'autre. De ce fait, la langue française s'est enrichie d'expressions savoureuses. Comme l'eau de pluie l'est un des facteurs de la production laitière, le Normand se plaît à en souligner les bienfaits : « Encore la pluie, mais ce sont des pièces de cent sous qui tombent » dit-il. Cependant, pour la plupart d'entre nous, la pluie est perçue différemment. Il nous arrive de la considérer comme une nuisance, « pense à prendre ton parapluie... » nous dit-on. Et surtout, dans notre langage de tous les jours, une pluie n'est rien d'autre qu'une pluie. Quelquefois nous prononçons les mots orage, tempête pour faire allusion à des phénomènes plus forts, ou à l'opposé nous choisissons le mot crachin, pour indiquer une intensité de plus faible. Le normand ne l'entend pas exactement ainsi. Pour lui, la pluie est un compagnon de route bien plus subtil et versatile.

#### **p. 7 : Mais où puise-t-elle toute cette énergie ?**

C'est la question que se pose toute sa famille, mari, enfants et petits-enfants réunis, tout le Conseil municipal où elle siège depuis longtemps, toutes les multiples commissions auxquelles elle appartient, tous les membres du bureau de B.O.N. auquel(s) elle apporte plus que son soutien.

A Bernières le plus souvent, n'est-ce pas Philippe ! – elle navigue également entre Paris, Strasbourg ou la Réunion. Les kilomètres ne lui font pas peur. Un conseil, une réunion ? Et la voilà partie dans sa voiture !... Infatigable !

#### **p. 8 : Nos fabuleux Bouquets de Bernières**

Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et surtout depuis la création de la ligne de chemin de fer de Caen à la mer en 1876, les Îles de Bernières sont réputées, en Normandie et jusqu'à Paris, pour leur richesse en **crustacés** et pour les pêches qu'on y fait. Homards, tourteaux, étrilles et crevettes étaient alors beaucoup plus abondants qu'ils ne le sont aujourd'hui. La raison en était simple : ces espèces marines n'étaient pas appréciées, elles étaient donc fort peu consommées et encore moins pêchées.

#### **p. 13 : C'est quoi, les marées ?**

Avertissement : cet article a comme objectif de fournir une vision d'ensemble du phénomène des marées. C'est un sujet complexe sur lequel de nombreux scientifiques de toutes disciplines (mathématiciens, physiciens, biologistes, océanologues ...) travaillent en permanence. Je n'ai pas souhaité que le document se présente sous cette forme ! :

$$\Pi_{P(a,\lambda,\phi)} = \frac{3}{4} GM_{Lune} \frac{a^2}{R_{Lune}^3} \left[ \frac{1}{3} (1 - 3 \sin^2 \phi_{Lune})(1 - 3 \sin^2 \phi_P) + \sin(2\phi_{Lune}) \sin(2\phi_P) \cos(\lambda_P - \lambda_{Lune}) \right]$$

De nombreux articles ou livres sont à la disposition des plus exigeants pour aller plus loin dans la compréhension, des phénomènes (cf. bibliographie in fine). Le 21 mars 2011, marée d'un coefficient exceptionnel de 118. Le 21 mars 2015, marée d'un coefficient exceptionnel de 119. Pourquoi cette date du 21 mars ? Pourquoi ces coefficients exceptionnels ? Nous allons tenter à travers cet article d'apporter quelques éléments rudimentaires concernant le phénomène des marées.

#### **p. 18 : Été 2010, les activités de B.O.N.**

Les mois de juillet et d'août ont été ponctués par les visites de l'église et du bourg pour lesquelles l'intérêt ne faiblit pas. Gros succès également du cheminement "Débarquement – Régiment de la Chaudière" ; les livrets que nous avons réalisés permettent une découverte individuelle et facile de ces photos, toutes générations confondues ; à noter une demande croissante de la brochure en anglais. Mais également bien d'autres activités.

### **p. 20 : Quel bel été que cet été 1937 à Bernières !...**

Roger Néel passait ses vacances estivales depuis de nombreuses années déjà à Bernières. Grand sportif, tout comme ses enfants, Gérard et Philippe, il les entraînait avec tous leurs copains au sein d'un club cycliste, l'ASC, et organisa durant l'été 1937 le très mémorable Grand Tour cycliste de Bernières ! Tout comme des matchs de volley sur la plage ... Et ces pic-nics au Bois des Rües ! Photos de vacances, album souvenir d'une époque révolue mais ô combien joyeuse !

### **p. 22 : Un autre regard sur la Maison des Canadiens**

Habitant depuis plus de trente ans la maison dite "Maison des Canadiens, nous avons, bien sûr, eu de nombreuses occasions, toujours très émouvantes, de rencontrer des Canadiens. Des Vétérans dans les premières années, mais aussi depuis, des jeunes soucieux de mettre leurs pas dans ceux de leurs Anciens.

### **p. 23 : Les Branles de villages en Basse-Normandie**

Tout un chacun connaît ce verbe, branler, aux multiples significations, peu s'en faut : mouvoir, bouger, secouer parmi ses quelques synonymes. De nombreuses expressions l'utilisent telles sonner en branle - donner aux cloches tout le mouvement qu'elles peuvent recevoir-, être en branle ou se mettre en branle - commencer à être en mouvement pour faire quelque chose, à être en action -, donner le branle aux autres ou mettre les autres en branle -les mettre en mouvement, les mettre en train, en disposition d'agir-, donner le branle à une affaire, aux affaires - les mettre en mouvement, leur donner une impulsion plus ou moins forte.

## **N° 38 – juin 2011**

### **p. 2 : B.O.N. à la rencontre du lin, une activité majeure de Bernières**

... Et de Normandie ! Dans le n° 23 du bulletin de B.O.N. (Juillet 2003), Annie de Géry avait retracé la grande saga du lin dans un article particulièrement bien documenté. Nombreuses avaient été les réactions de nos lecteurs en manifestant leur intérêt pour cette culture si développée à Bernières. Et c'est ce qui a incité B.O.N. à organiser pour ses adhérents une sortie à l'usine de teillage de Bourgébus.

### **p. 5 : Les lecteurs nous écrivent**

B.O.N. a reçu la correspondance suivante du docteur Jacques Lepoix. En voici le texte intégral : il articule un certain nombre de questions que les habitants de Bernières se posent souvent. En complément, nous y ajoutons quelques réponses et de nouvelles interrogations.

### **p. 8 : La Cassine, vie, mort et résurrection d'une maison**

Un tableau a été récemment acquis par la commune de Bernières, une huile sur toile de belle taille (190/150cm), peinte en 1887, signée de Pierre-Emile Berthélémy, peintre né à Rouen en 1818, élève de Léon COGNET et de l'école des Beaux-Arts de Rouen.

Ce tableau a été présenté à l'Exposition Centennale de l'Art français 1789-1889, dans le cadre de l'Exposition Universelle Internationale qui s'est déroulée à Paris, au Champ de Mars du 6 mai au 30 octobre 1889. C'était la grande Exposition Universelle et aussi l'inauguration de la Tour Eiffel. Le tableau y était décrit par le peintre comme " Ouragan du 11 octobre 1886 à Bernières-sur-Mer, Calvados".

### **p. 11 : Histoire d'eau ... Les puits de Bernières**

C'est étrange comme ils passent inaperçus dans Bernières. Alors qu'ils étaient indispensables à la vie, ils sont devenus complètement oubliés...à l'entrée d'une cour, au fond d'un jardin, recouverts de verdure ou de mousse. La plupart ont été fermés par une grille, une porte, une planche ou une dalle. D'autres sont encore utilisés en l'état, la source de la nappe phréatique n'étant pas loin. Pour certains, ils ont été restaurés ou décorés de fleurs. Allons à leur rencontre dans Bernières en imaginant la vie des villageois qui allait avec.

### **p. 15 : La canicule de l'été 1811, ses conséquences à Bernières**

La canicule de 2003 est présente dans toutes les mémoires. Mais si elle n'a pas causé de dommage particulier à Bernières, il en a été tout autrement de celle intervenue il y a tout juste deux siècles, durant l'été 1811. Et nous allons découvrir comment lors de cette canicule de l'été 1811 les exhalaisons des marais, en plus des dégâts sanitaires et sociaux considérables, ont été responsables de la délocalisation définitive de la perception de Bernières à Courseulles !

### **p. 18 : Un Bernierais à la conquête des Îles Marquise en 1842**

Une galerie parisienne de tableaux, dessins et sculptures, de l'élégant faubourg Saint-Honoré, a exposé au printemps 2011, parmi une sélection d'œuvres de qualité du XIXème siècle, un travail tout à fait original, en particulier par son caractère naïf. En effet, au milieu d'œuvres peintes ou dessinées par ceux qui méritaient le qualificatif d'artiste, figurait un panneau de bois de 60 par 50 cm, sculpté en bas-relief et peint, représentant un paysage exotique et maritime animé de personnages bien typés. A priori, cet objet d'artisanat pouvait être considéré comme l'un de ceux que réalisaient les marins, artistes d'un moment, avec les moyens du bord et qui, rapportés à terre, ornaient la salle principale de leur maison. Les coffres, qui avaient regroupé pendant les campagnes les objets personnels, étaient souvent le support ou la matière première de ces objets traditionnels, qualifiés de « tableaux de capitaine ».

### **p. 22 : Où il est encore question de chanoines !**

Dans le précédent bulletin de B.O.N. - n° 37, page 18, "activités de l'été" - nous évoquions, au sujet de la Grande Trésorerie de Bernières-sur-Mer, le rôle des chanoines. Les quelques notes qui suivent permettront d'élargir le propos.

### **p. 23 : Les Panneaux de B.O.N.**

En 2009, B.O.N. avait financé, conçu et réalisé une première série de trois « panneaux du Patrimoine », en lave émaillée, et qui avaient été installés, l'un place du 6-Juin, le second place de l'Eglise et le troisième rue Montauban sur la Sergenterie. L'association a continué cette série en 2010, en réalisant trois autres panneaux : l'un rue du Régiment de la Chaudière sur le Clos Chantepie, l'autre sur le pavillon est du château de Sémilly, l'autre enfin sur la porte de la Mer du même château.

**N° 39 – décembre 2011 ... La revue paraît pour la première fois en couleur !**

### **p. 2 : Nos majestueux homards**

Quel pêcheur à pied n'a-t-il pas rêvé de prendre, sur le rocher, un homard, ce majestueux crustacé à la couleur bleue, aux pointes jaune clair, aux pinces si puissantes qu'aucun doigt, aucune main n'y résisterait si, d'aventure, l'animal réussissait à s'en emparer ? Le fait est que le homard est réputé le « roi des crustacés » et qu'il figure en bonne place au menu des repas de fête. Le temps est révolu où ce

crustacé n'est plus traité, sur nos côtes, comme une source d'embarras pour les pêcheurs parce qu'il se « broque » dans les filets, tels les crabes, les tourteaux et les étrilles, et qu'il est difficile de l'en extraire, sauf à le mutiler ou à le tuer. Le temps est révolu, aussi, et à l'inverse, où cette ressource marine était si abondante qu'elle passait pour une nourriture commune, au même titre que les tourteaux, les bouquets et les crevettes grises.

### **p. 8 : Des vitraux historiés pour l'église de Bernières**

Le passage du bulletin de Bernières Optique Nouvelle du noir et blanc à la couleur nous fournit l'occasion de compléter l'article sur les vitraux du chœur de l'église paroissiale Notre-Dame de la Nativité publié dans le numéro 32.

Ces vitraux qui n'ont fait l'objet jusqu'à présent d'aucune étude sont pourtant l'œuvre de l'un des grands maîtres verriers du XXe siècle et s'inscrivent dans le courant de modernisation de l'art chrétien qui se développe au lendemain de la Grande Guerre sous l'influence des groupes d'artistes chrétiens dont le plus connu, « les Atelier d'Art sacré », est fondé par les peintres Maurice Denis et Georges Desvallières.

### **p. 12 : Le trésor des Djinns**

A Bernières-sur-Mer, tout le monde connaît la Closerie des Djinns, cette belle maison de maître du XVIIIème siècle entourée de bâtiments plus récents dans lesquels l'U.N.C.M.T. assure l'accueil et le séjour de groupes familiaux ou scolaires tout au long de l'année. Mais combien savent que cette propriété a, dans le passé, eu un rôle déterminant dans la gestion des Finances de l'Eglise puis de celles de l'Etat ?

### **p. 16 : Les années 50 à Bernières, journée d'une petite fille, quelques flashes**

Dans ce village d'agriculteurs - encore plusieurs dizaines - je suis née dans une famille modeste mais où rien cependant ne m'a paru manquer, une famille qui m'a délivré une éducation sévère mais juste et m'a entourée d'une tendre chaleur. J'allais à l'école primaire, de filles bien sûr, baraquements en bois posés à l'emplacement du groupe scolaire actuel ; l'école de garçons était au rez-de-chaussée de la mairie (l'ancienne mairie rue Achille Min).

### **p. 20 : Changement de temps !**

Dans un précédent numéro (37) de B.O.N., page 20, nous reproduisons la photo du départ d'une course cycliste à Bernières durant l'été 1937 et supposons qu'elle avait été prise devant la ferme Bardelle. Heureusement que nous avons fait suivre la légende d'un point d'interrogation !

Que nenni ! Il s'agissait non pas de ferme Bardelle mais de la ferme Queueville ! Et nous avons pu localiser très précisément l'angle de prise de vue de cette photographie. Mais ultérieurement nous avons trouvé une autre photographie, prise trois années plus tard, strictement au même endroit.

Et si les bâtiments n'avaient pas changé, quels changements en trois années ...

### **p. 21 : Un patrimoine communal : l'armoire de mariages**

Dans le numéro 18 de notre bulletin, Michel Lequesne racontait la naissance, l'histoire, la symbolique et l'utilisation de l'armoire de mariage en Normandie. Ce sujet lui avait été inspiré par l'exceptionnelle armoire léguée à la commune par Hervé Léguillon et qui trône dans la salle du Conseil. Hervé Léguillon, étant célibataire...et sans enfant, l'armoire ne pouvait en effet être transmise, comme la tradition le voulait, à sa fille, aussi en a-t-il fait don à une autre héritière : Bernières-sur-Mer qui l'a placée dans la maison commune. Elle a bien failli ne plus y trouver sa place lors de l'agrandissement de la mairie car la hauteur sous plafond prévue...ne la prévoyait pas ! Il a fallu rehausser le plafond de la salle du Conseil. Elle y fait depuis l'admiration des connaisseurs mais aussi de ceux qui le sont moins.

**p. 2 : Résurrection de Bienfaiteurs oubliés, Armandine Peuvret**

Ceci est le premier d'une série d'articles qui s'attacheront à faire sortir de l'anonymat les personnalités qui ont enrichi le patrimoine de Bernières en légant tout ou partie du leur et dont les noms donnés à des rues du village n'évoquent plus guère ces gestes généreux. Faisons-les ressurgir de l'oubli et revivre devant nous.

**p. 7 : Une Sheela-na-gig à Bernières**

.... Où l'on va de découverte en découverte dans l'église de Bernières !

Il existe dans le chœur de l'église, sur le mur, côté droit lorsque l'on fait face au retable, une curieuse sculpture qui a causé plus d'une distraction aux fidèles pendant les offices.

Située à la retombée d'un arc portant, elle représente un personnage indiscutablement féminin, affublé d'une tête évoquant celle d'un porc, au ventre rebondi, les cuisses repliées vers l'arrière, les pieds retenus de chaque côté du corps par les mains, exhibant ainsi ses organes sexuels ; on peut songer, peut-être, à une scène d'accouchement.

**p. 10 : Pêcher le hareng aux étalières**

Georges Regnauld, marin-pêcheur à la retraite, un camarade d'enfance, me raconte.

C'était à Bernières, en novembre 1942, sous l'occupation allemande. A la fin de la nuit, à marée basse. Quatre marins-pêcheurs, Félix Hautpois, Fernand Hautpois, Pierre Lemonnier, le fils d'Edouard, le gardien du sémaphore, et moi se rendent à leurs étalières. Les soldats allemands nous connaissent. Ils savent que nous allons à la pêche. En général, ils nous laissent faire, et nous prennent quelques poissons pour améliorer leur ordinaire. Mieux vaut cependant essayer de leur échapper. On équipe la roue d'une berouette (brouette) de vieilles pouques (sacs) pour éviter le bruit. Et on cache la berouette dans les tamaris avant de descendre sur la plage pour démailler les harengs des rêts. Quand on a fini, les Hautpois envoient Lemonnier tracher (chercher) la berouette. Celui-ci la cherche dans la nuit. Il ne la trouve pas. Exaspéré, voilà Lemonnier qui crie à pleine voix : « Où qu'elle est, cette foutue berouette ? » Les Allemands l'entendent. Ils se précipitent. Et raflent toute notre pêche de harengs !

**p. 15 : Sur les traces du Bienheureux Simon Stock ...**

Dans la chapelle latérale sud de l'église de Bernières, on remarque sur le retable au-dessus de l'autel une peinture représentant la Vierge et l'Enfant Jésus apparaissant à un moine qui pourrait dater de la fin du XVIIe siècle. Si cette œuvre n'est pas d'une exceptionnelle qualité, elle n'en mérite pas moins quelques explications. De quoi s'agit-il ?

**p. 18 : Résistance sur le Vieille Pouque**

C'était le printemps, mai ou juin, probablement 1943. Quatre pêcheurs étaient partis à pied, de leur domicile saint-aubinois en passant par la plage car la route longeant la mer était interdite par les occupants. La plage l'était aussi, mais à une heure aussi matinale les sentinelles devaient être au lit. Il y avait là la fine fleur des pêcheurs de Saint-Aubin, à commencer par Mademoiselle Paulette Guillot et Monsieur Maurice Lamy qui se disputaient le titre, non-officiel, du meilleur pêcheur de bouquets. Les accompagnaient Madame Granderie plus connue comme charcutière et un autre homme dont l'identité nous reste inconnue, la seule survivante de l'équipée l'ayant oubliée. Ces deux derniers étaient sensiblement plus âgés et supposés plus raisonnables et nous ne savons pas quelles motivations les avaient incités à tenter cette aventure. C'était probablement une sorte d'acte de résistance : « déjà qu'on leur imposait un couvre-feu sévère, on n'allait pas, en plus, leur interdire l'une des seules distractions qui leur restait ! ».

### **p. 20 : La Nuit des Musées à Bernières**

La Municipalité et B.O.N. ont répondu conjointement et spontanément à l'appel lancé par le Conseil Général et la Fondation du Patrimoine pour organiser à Bernières cette manifestation nationale, appelée « Pierres et Lumières dans le Calvados » et qui s'est déroulée le 19 mai dernier, de 21 heures à minuit en l'église de la Nativité de Notre-Dame.

### **p. 21 : La maquette du petit train de Bernières**

Fidèles lecteurs que vous êtes de ce bulletin de B.O.N., vous vous souvenez certainement de la lettre publiée dans son n° 33 de décembre 2008 d'un pseudo estivant à Bernières-sur-Mer racontant son périple en chemins de fer sur la Côte de Nacre. Bien qu'imaginaire sur nombre de points, cette lettre fournissait d'intéressantes explications sur l'organisation ferroviaire qui desservait Bernières jusqu'à l'après-guerre.

## **N° 41 – décembre 2012**

### **p. 2 : Les activités de l'été 2012**

Elles ont commencé le 7 juin par une visite « sur commande » d'une partie du bourg et de l'église par un groupe d'anciens d'un collège francilien réunis à Bernières par un membre de B.O.N. Très beau succès !!!

### **p. 4 : Nos singuliers horfis**

Orphie : prononcer le nom par un h aspiré : horphie. Du Danemark à l'Angleterre et à la Normandie, c'est le hoornfisch, le « poisson à corne », ou garfisch. Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, un gentilhomme normand connu par le Journal qu'il a soigneusement tenu pendant vingt ans, le Sire de Gouberville, transcrivit avec fidélité le parler des marins-pêcheurs du Cotentin auprès de qui il habite : il nomme ce poisson horfilz. Pour tous ceux qui se tiennent loin de la mer, il s'agit de l'aiguille, ou aiguillette, ou encore de la bécassine de mer. L'usage, depuis qu'on emploie couramment la transcription orphie, est de parler de ce poisson en employant le genre féminin, parce que la terminaison ie suggère le féminin, alors que les marins-pêcheurs disent « Ah ! Le bel horfis ! ». Dans leur variété, ces appellations visent, toutes, ce qui singularise l'animal au premier abord : des mâchoires allongées en forme de bec, armées de dents pointues.

### **p. 6 : Résurrection des Bienfaiteurs oubliés, Hervé Léguillon**

Continuons à sortir de l'anonymat quelques, bienfaiteurs locaux, personnalités qui ont enrichi le patrimoine de Bernières et dont seules les rues du village évoquent encore le souvenir sans cependant nous le dévoiler. C'est encore le compte rendu d'une séance du conseil municipal qui nous éclaire sur l'origine de l'attribution du nom d'Hervé Léguillon à la portion de voirie reliant la rue du Régiment de la Chaudière à la voie du Débarquement où elle se prolonge en rue du Castel, cette grande voie, l'une des plus longues de Bernières qu'elle traverse d'ouest en est, d'abord parallèle à la mer qu'elle rejoint presque, à la Rive.

### **p. 10 : Ces curieuses charpentes à la Philibert de L'Orme**

Les charpentes « à la Philibert de l'Orme » sont d'une rareté et d'une originalité qui attirent l'attention et un bel exemple de ce modèle architectural est visible à Bernières. La structure des charpentes qui soutiennent ces toitures, à l'aspect si particulier, est l'invention de ce brillant architecte de la Renaissance. Il s'agit de charpentes d'assemblages, à petits bois, qui ne nécessitent plus l'emploi des grands bois dont sont issues poutres et solives. Cette invention répond à l'origine à une demande royale d'économie des grands arbres de nos forêts devenus plus rares donc plus chers pour la construction de bâtiments

princiers. Il s'avère qu'en plus de cette économie de moyens, cette technique apportait un renouveau dans l'utilisation de l'espace.

### **p. 16 : Orchis Bouc à Bernières**

Nous n'avions jamais rencontré cette orchidée dans Bernières. Pourtant elle ne passe pas inaperçue. Les trois autres orchidées dont nous vous avons entretenus mesuraient tout au plus 30 à 40cm. Celle-ci, au contraire, est d'une taille respectable (entre 80 cm et 1 m de haut) : lorsqu'elle est en fleurs en mai-juin elle ne passe pas inaperçue ...

### **p. 19 : Histoire d'une maison, la villa Plinvan**

Nombre de lecteurs, amoureux de Bernières, fréquentent la Promenade des Français qui longe la plage, l'un des fleurons de notre village. Ils peuvent ainsi découvrir nombre de villas balnéaires aux styles très différents selon l'époque de leur construction ou de leur reconstruction : certaines imposantes, d'autres plus modestes, certaines assez coquettes, d'autres plus massives, au gré des modes ou des goûts de leurs propriétaires. Toutes sont édifiées face au vent de mer et l'une d'entre elles affiche fièrement son caractère.

L'appellation de la villa Plinvan atteste le réalisme de ses constructeurs lorsqu'ils en ont choisi le site. Son histoire ne manque pas d'originalité.

### **p. 21 : Miam Miam ... Le homard du Président**

A la demande de très nombreux lecteurs - et en particulier à celle de notre cher Trésorier si bien connu comme fine-gueule -, voici apparaît une rubrique nouvelle : Miam-Miam !

Dans chacun des numéros à venir, vous découvrirez une recette - très simple à réaliser - mettant en valeur notre patrimoine culinaire et utilisant nos produits régionaux. Aussi pour cette première, et faisant écho au précédent article de Jean Cuisenier, Nos majestueux homards, nous ne résistons pas au plaisir de vous donner ici la recette préférée de notre maquettiste : le Homard du Président !

### **p. 22 : Les Queens'Own Rifles of Canada**

Dans plusieurs de ses publications et en particulier dans le bulletin n° 25 « Spécial Débarquement », B.O.N. a rendu hommage au courage des troupes canadiennes qui ont, le 6 juin 1944, assuré la libération de Bernières-sur-Mer. « Ces hommes, tous volontaires, se sont engagés pour servir leur pays et leur régiment. C'est à leur sacrifice que nous devons la liberté dont nous jouissons aujourd'hui » indique la plaque apposée sur le blockhaus du Mur de l'Atlantique construit par les troupes allemandes et toujours à demeure sur la place du Canada à Bernières.

Face à cette fortification, le 6 juin 1944, à 8h12, heure française, les Queen's Own Rifles of Canada débarquaient sur la plage de Bernières dans le cadre de l'opération Overlord, la plus puissante opération militaire jamais réalisée. B.O.N raconte leur histoire pour que nous nous souvenions d'eux.

### **p. 27, Quelques faits divers à Bernières, de février 1899 à novembre 1913**

Février 1899 - Nécrologie. - Nous apprenons avec peine la mort subite de M. Le vicomte de Milhau. Il y a quelques jours, au saut du lit, il appela son domestique pour lui demander quelques objets de toilette. Le brave serviteur, arrivant aussitôt, eu la douleur de trouver son maître étendu inanimé sur le parquet. M. Le vicomte de Milhau avait succombé à une rupture d'anévrisme. C'était un excellent homme, d'humeur facile et aimable, et d'un caractère obligeant et serviable.

**p. 2 : 1827 : L'enfant « trouvé » de Bernières**

1852 : Un papier jauni pour un mariage.

Le tribunal civil de première instance a rendu public son jugement : « ...[il] homologue l'acte de notoriété reçu par le juge de paix du canton de Douvres en date du 13 janvier dernier pour servir d'acte de naissance à la demoiselle Marie Agathe Augustine pour contracter mariage seulement... ».

Ce papier de la taille d'un billet, jauni par le temps et qui semble maintenant dénué d'intérêt, fut pourtant indispensable pour cette jeune femme de vingt-cinq ans en âge de se marier. Marie Agathe Augustine le sait depuis toute petite : elle est une enfant trouvée. Mais qui le lui a raconté ? Par qui fut-elle recueillie ? Quelle vie était réservée aux orphelins au milieu du XIXe siècle dans le Calvados ?

**p. 8 : Miam Miam , le poulet à l'estragon de Tante Annie**

Garnir l'intérieur d'un beau poulet avec 5 branches d'estragon et en frotter la peau avec un citron. Dans une cocotte, faire blondir dans du beurre 5 belles échalotes hachées, déglacer avec 2 à 3 cuillères à soupe de calvados, ajouter le poulet et couvrir. Laisser cuire doucement en mouillant de temps en temps avec du bouillon (de légumes ou de poule en tablettes). Il faut qu'il y ait toujours une couche de liquide ...

**p. 9 : Commémoration du Débarquement**

Dans le cadre de la Semaine Acadienne, Bernières accueillera à la Salle de la Mer, du 8 au 15 août prochains, l'exposition Ils ont vu le Débarquement à Bernières, Saint-Aubin, Courseulles et la libération de Carpiquet. Cette exposition sera en quelque sorte le prolongement de l'ouvrage publié en 2004 par B.O.N. Nous avons vécu le Débarquement à Bernières, aujourd'hui épuisé.

Recueillis par B.O.N., vingt-cinq témoignages inédits de celles et ceux qui ont vécu le Débarquement à Bernières composant ainsi une vaste mosaïque qui nous fait comprendre et profondément ressentir aujourd'hui, soixante-dix années après, ce qu'ont réellement été ces journées décisives et historiques. Aussi B.O.N. a-t-elle décidé de rééditer cet ouvrage – en tirage limité – à l'occasion de cette exposition et en prévision de prochaines cérémonies commémoratives du 70ème anniversaire de Débarquement. Il sera disponible dès juillet dans les principaux points de ventes bernierais (siège de l'association, Office de Tourisme, Café-Tabac du Centre, Bibliothèque municipale, ...) au prix de 15 €. Une réédition à ne pas manquer !

**p. 10 : Sensibles, émotives, intelligentes, combattives, les Peuques**

Naguère, à marée basse de vive-eau, un pêcheur à pied bon observateur pouvait remarquer, ici ou là sur les Iles de Bernières, un curieux assortiment de carapaces de crabes, de coquillages vidés, de cailloutis, disposés approximativement en cercle autour d'un trou, ou en demi-cercle devant une cavité creusée dans la mini-falaise d'une ligne de rocher. C'était le signe que là, au fond, habitait cet étrange animal que nous nommons sur la côte, en normand, une peuque; en français courant, - mais depuis Victor Hugo seulement- une pieuvre; en français académique, un poulpe; en anglais, octopus.

**p. 13 : Les visites guidées de B.O.N.**

Depuis de nombreuses années, B.O.N. organise des visites guidées et commentées tant du bourg de Bernières que de son église. Elles ont lieu traditionnellement pendant la période estivale, mais également hors saison, à la demande de groupes constitués, tels écoles, collèges, visiteurs étrangers. Rappelons que ces visites sont entièrement gratuites et assurées par les bénévoles de B.O.N.

**p. 14 : Petite chronologie de la Compagnie des Sapeurs-pompiers de Bernières**

Si de nos jours les Sapeurs-pompiers sont installés à Courseulles, ce n'en fut pas toujours le cas. L'histoire des Sapeurs-pompiers de Bernières nous emmène dans la première moitié du 19e siècle où

l'organisation contre les incendies concernait déjà largement tous les habitants du village à l'appel du tocsin. Nos recherches ont trouvé des traces de Sapeurs-pompiers de Bernières jusque dans les années 1950. Le petit-fils de M. Trébutien, lieutenant de la Compagnie de Sapeurs-pompiers de Bernières, se souvient clairement que son grand-père tenait à jour un cahier concernant les activités de la Compagnie. Cependant en 2013, si nous avons retrouvé quelques objets évoquant l'histoire de cette Compagnie, nous n'avons pas eu la chance de retrouver ce cahier. Malgré cela, voici une petite chronologie reconstituée de l'histoire de la Compagnie de Sapeurs-pompiers de Bernières.

### **p. 21 : Quelques faits divers à Bernières, d'avril 1914 à août 1964**

Avril 1914 - Les monuments historiques du Calvados. - Voici, d'après le journal officiel, la liste des immeubles classés parmi les monuments historiques avant la promulgation de la loi du 31 décembre 1913, pour le département du Calvados ...

### **p. 24 : Pierres en Lumières en 2013**

La deuxième édition de cette manifestation, dans le cadre de la Nuit des Musées, le 18 mai 2103, s'est déroulée à Bernières cette année encore avec beaucoup de succès si l'on en juge par la fréquentation et le comptage par les membres de B.O.N.

## **N° 43 – décembre 2013**

### **p. 2 : Une typologie des maisons rurale de Bernières**

Chaque année, B.O.N. poursuit la signalisation de lieux remarquables ou de bâtiments dignes d'intérêt dans notre village par des panneaux d'information en lave émaillée. Dans son dernier programme, notre association avait prévu d'aborder le thème des maisons d'artisan complétant celui des villas balnéaires.

### **p. 5 : Les activités de l'été 2013**

Comme chaque année, B.O.N. a organisé de nombreuses visites, du village menées par Annick Flohic toujours très entourée, les 6 et 20 juillet et les 2 et 4 août, de l'église commentées par Annie de Géry, les 7 et 21 juillet et les 4 et 18 août, jour du « vide greniers ».

### **p. 6 : A la découverte de Louis Harant**

Depuis au moins le XIXe siècle, la Côte normande a attiré de très nombreux peintres par la qualité de sa lumière, par ses ciels si changeants, si purs et parfois si chargés, par les couleurs si particulières de la mer aux reflets de nacre. Parmi les plus célèbres, citons bien sûr Monet, Signac ou Courbet, mais également Eugène Boudin ou Charles Mozin.

La côte bernériaise n'a pas échappé à cet engouement et nombre de peintres de renom ou d'amateurs éclairés ne s'y sont pas trompés. Ils se sont pour certains fixés à Bernières, d'autres y sont venus régulièrement en villégiature. Village, mer, bateaux, plage ou cabines ont été pour eux source d'inspiration. Artistes des temps passés ou contemporains, inutile de rappeler pêle-mêle à notre mémoire les Berthélémy père et fils mais aussi Deshaies, Zavarro ou Fredriksen, Patrizzi, Maudelonde ou Victor et Laure Tesnières ... Mais Louis Harant ?

### **p. 8 : Nos cabines, un véritable patrimoine à protéger**

Le spectacle inchangé de nos cabines a récemment orienté, après de longues recherches, le choix d'un cinéaste pour le décor idéal de plusieurs séquences d'un film à venir, « parce que cela n'a pas bougé ». Il est vrai que depuis le dernier tiers du XIXe siècle, notre bord de mer s'est peu transformé et ce metteur

en scène a été sensible au charme mais surtout à l'authenticité, voire à la poésie de ce rivage, à l'alignement de ces petites maisons de bois.

### **p. 12 : Les inhumations dans l'église**

A l'époque de la conquête romaine, la législation romaine impose, dans les villes comme dans les villages, la séparation du monde (de l'espace) des morts en nécropoles, de celui des vivants. Qu'en est-il advenu en Basse Normandie et à Bernières ?

### **p. 18 : Miam Miam : Les étrilles en cocotte de Cocotte**

### **p. 19 : Mots et expressions du Normand parlé par les anciens marins-pêcheurs de Bernières**

Ce glossaire est construit à partir des propos échangés entre marins-pêcheurs, en mer ou sur la plage de Bernières-sur-Mer, que j'ai entendus et auxquels j'ai pris souvent part lors des années 1945-1954, tels que je les ai retenus, conservés en mémoire, puis fixés par écrit.

Informateurs : Etienne Benoît, Félix Hautpoix dit « Mille-Gueules », Jim Lequesne, Roger Lequesne dit « Le Petiot », Emmanuel Louis-Philippe, Charles Louis-Philippe, Michel Louis-Philippe, Robert Louis-Philippe, Georges Regnault.

Sont omis les termes du vocabulaire maritime du français commun, tels que « ancre », « aviron », « mât », « voile », etc. Les marins-pêcheurs de Bernières les connaissaient. Ils les utilisaient couramment. Tous, en effet, avaient fait leur service militaire dans la Marine Nationale, au contact d'officiers formés à l'Ecole Navale et en compagnie de matelots pratiquant d'autres parlers locaux. Plusieurs avaient exercé le métier de la grande pêche. Revenus auprès de leurs familles au village, à mi-carrière ou en fin de carrière, ces marins retrouvaient les anciens. Ils reprenaient alors l'usage du parler local, la seule langue de métier qu'ils avaient pratiqué au temps de leur jeunesse. Les références, étymologies et points de comparaison que je mentionne proviennent, après étude critique de ma part, des sources que je signale en fin d'article.

### **p. 24 : Faits divers à Bernières 1902 – 1941**

Septembre 1902 : Bureau de Poste : Par arrêté en date d'hier, du sous-secrétaire d'Etat des Postes et des Télégraphes, la création d'un bureau de Poste est autorisée dans cette commune

Août 1905 Cabines : (petit épisode rapporté et souvent renouvelé depuis !) : Dans la nuit de dimanche à lundi, des malfaiteurs restés inconnus ont fracturé huit cabines et jeté à la mer les objets qu'elles contenaient. Heureusement, les cabines ne renfermaient aucun objet précieux. Le préjudice causé est de 200 francs environ. Une enquête est ouverte...

**N° 44 – juin 2014**

### **p. 2 : Les activités de B.O.N. en 2014**

Pierres en Lumières est une manifestation proposée dans le cadre de la Nuit des Musées par le Conseil général du Calvados et la Fondation du Patrimoine.

Cette année, le 17 mai, la 3ème édition de cette manifestation imaginée et organisée par B.O.N. avec le soutien logistique de la municipalité de Bernières, a été à nouveau un franc succès : dès la nuit tombée, entre 21 h. et minuit, 393 visiteurs ont franchi le seuil de l'église de la Nativité de Notre Dame dont la nef romane du XII<sup>e</sup> siècle était illuminée de centaines de chandelles.

Des photographies mettaient à la portée de vue les têtes sculptées des chapiteaux et Yves Petit au piano ajoutait à la féerie de l'atmosphère. Les visiteurs curieux s'informaient sur l'histoire et l'architecture de l'église, d'autres déambulaient sur les bas-côtés pour s'imprégner de la beauté du lieu. A la fin de la visite, pommeau et gâche normande, offerts par B.O.N., ont été partagés à la sortie de l'église par les visiteurs ... que nous espérons ravis.

### **p. 6 : Le Débarquement par l'image ou l'énigme du volet peint**

Soixante-dix ans après le Débarquement, il reste encore à Bernières des découvertes à faire... Un tableau, une des nombreuses représentations des troupes débarquant des péniches de débarquement, ces Landing Crafts, sur les plages de Bernières. C'est une peinture à l'huile sur bois qui présente plusieurs particularités.

### **p. 8 : Journal intime d'un soldat canadien**

Ces quelques lignes, écrites au jour le jour, au crayon, sur un carnet d'écolier, par un Canadien, simple soldat, sont une simple mais émouvante synthèse de l'épopée du Débarquement. Nous les avons laissées dans la langue de leur auteur, les traductions affaiblissant parfois le sens, tout en donnant ensuite à chacun la possibilité d'accéder au texte. William Henry Smith est un soldat du North Nova Scotia Highlanders, régiment canadien basé à Amherst en Nouvelle Ecosse sur la côte atlantique du Canada qui a débarqué à Bernières-sur-Mer le 6 juin 1944.

Willy a tenu son journal du 21 juillet 1941, jour du départ du Canada pour l'entraînement en Angleterre, jusqu'au 7 juillet 1944, date de son retour chez lui à Cap Breton. Nous avons choisi dans son journal les jours qui précèdent immédiatement son départ pour la Normandie, ceux qui entourent le 6 juin puis celui de son retour.

### **p. 11 : Bernières : quelles origines de ce nom ?**

Bnières, le mot sonne bien et certains de nos concitoyens le mâchent avec gourmandise ! Bernières-sur-Mer aujourd'hui, ou plus anciennement Bernières sur la mer, il faut bien préciser car cette toponymie n'est pas attribuée à notre seul village mais à d'autres villages aussi, le plus souvent regroupés en Normandie, Basse ou Haute, voire Outre Atlantique mais de source normande.

Sur les origines du mot, il serait présomptueux de trancher, tant en effet les hypothèses sont nombreuses et controversées. On peut s'en tenir à l'une ou à l'autre en fonction de son humeur, de sa sensibilité ou de sa formation ! Noms de villages, noms de famille, noms communs, nous allons les énumérer, les décliner au cours des temps.

### **p. 15 : La Clio, corvette anglaise échouée à Bernières le 10 décembre 1807**

Au petit matin de ce 10 décembre 1807, des pêcheurs aperçoivent au large de Bernières un navire échoué là-bas, sur les rochers. Ils s'empressent de prévenir le maire, lequel à son tour en avise immédiatement le préfet du Calvados par un « extraordinaire » (lettre en dehors du service régulier). Il s'agit en fait de La Clio, une corvette anglaise de 22 canons, échouée sur le Haut de l'Île. Que fait-elle là, si proche des côtes françaises, en plein blocus ? Que s'est-il passé dans cette nuit du 9 au 10 décembre 1807 ?

Bref retour en arrière.

### **p. 20 : Une richesse passée et méconnue de Bernières**

Nous avons tous constaté sur la laisse de mer ou sur le sable mouillé, en se promenant sur la plage à marée basse, des galets noirâtres, de forme plus ou moins ovoïde, de tailles différentes et que l'on pourrait prendre pour des amas de goudron ou de rejets de pétrole amalgamés. Une pollution marine de plus, pense-t-on immédiatement, en incriminant des capitaines de bateau peu scrupuleux, dégazant nuitamment leurs soutes au large de nos côtes.

Eh ! bien que nenni ! Il s'agit de plaques de tourbe roulées par les vagues et rejetées à presque chaque marée sur notre littoral. Et la fréquentation assidue d'Internet nous a fait découvrir un article paru dans

l'illustration du 20 août 1920, signé Henry Cossira, relatant l'exploitation de cette tourbe entre Bernières et Courseulles au début du siècle dernier et que nous ne résistons pas à reproduire ici.

### **p. 23 : Recherche désespérément « Grains de Café » ou les similitudes de la nature**

En promenade sur la plage de Bernières, qui ne s'est jamais penché sur un banc de résidus fraîchement laissé par la mer descendante pour y ramasser des coquillages ? Il en est un qui fait partie des plus recherchés et dont je vais vous parler. Il s'agit de l'espèce appelée communément « grain de café » ou encore porcelaine grain de café à trois points ... Devinez pourquoi...

## **N° 45 – décembre 2014**

### **p. 1 : Activités de l'été 2014**

Elles reviennent chaque année les visites de l'église et du bourg, commentées, mais avec des commentaires qui peuvent varier et s'enrichir des résultats de recherches faites en cours d'année

Cette année : quatre visites de Bernières les 11 et 26 juillet et 9 et 16 août. Le guide a changé, Annick Flohic a passé la main à Myriam Moulin et Claude Bizou, non sans leur avoir transmis ses connaissances aigües du village ! Quatre visites de l'église les 13 et 27 juillet et 10 et 17 août. Ces visites sont toujours très achalandées, quelques visiteurs deviennent même des habitués car si les lieux restent les mêmes, les discours changent ou soulignent différemment les points d'intérêt de notre superbe patrimoine architectural.

### **p. 2 : Commémoration de la Grande Guerre**

Pour cette commémoration du Centenaire de la Grande Guerre, B.O.N. a proposé une balade historique sur le thème de "Bernières et le Calvados dans la Grande Guerre" le dimanche 9 novembre dans l'après-midi Une dizaine de personnes est venue au rendez-vous à l'Office de Tourisme pour suivre l'évocation de la vie du village durant cette période et faire revivre les 43 soldats bernierais disparus dans cette tourmente.

### **p. 3 : Redécouvrons le chanvre, une culture pleine d'atouts**

Le chanvre est une culture ubiquitaire au solide passé de plusieurs millénaires avec une apogée au XVIIIe siècle, suivie d'un déclin presque total, lié au progrès. S'en suit une redécouverte et sans doute un nouvel essor grâce à des utilisations à des fins différentes, dépassant l'usage traditionnel, par la mise en valeur de qualités plus récentes, qualités environnementales et techniques, et de « tendances » vers ce qui paraît naturel et « écologique ».

Si Bernières, dont l'économie agricole a été très longtemps en partie basée sur le chanvre, n'en a pas encore redécouvert tous les atouts, la Basse Normandie et le Calvados en particulier semblent aujourd'hui s'y intéresser de très près.

### **p. 10 : Les roquettes de Bernières**

Il existe plusieurs « roquettes » à Bernières. Les plus connues des pêcheurs à pied sont « Iles de Bernières » : elles font partie intégrante des Rochers du Calvados qui sont découverts au large de Bernières lors des plus basses mers de vives eaux, c'est-à-dire pendant environ cinq à six jours par quinzaine en fonction du balancement des marées. On y observe de nombreux végétaux et animaux dont la récolte est réglementée parce que ces îles sont classées en Z.N.I.E.F.F. (Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique. Des panneaux d'affichage municipaux, au poste de secours notamment, renseignent sur les quantités et taille des prélèvements autorisés.

### **p. 13 : Du bon usage de la plage**

Chaque année et principalement pendant la période des vacances, les médias relatent nombre d'accidents survenant sur les littoraux. Récemment encore, des événements mortels sont venus endeuiller les plaisirs attendus par les vacanciers lors de la fréquentation du bord de mer. Les autorités maritimes, les préfets et les maires prennent régulièrement des mesures qu'ils diffusent largement afin de sécuriser au mieux l'usage des plages. Ces consignes, en particulier aux fins de baignade, sont relayées chaque année par les communes du bord de mer et bien sûr par celle de Bernières.

### **p. 16 : L'énigme du volet peint ... Deuxième épisode**

Dans un précédent bulletin de B.O.N., nous présentions un tableau appartenant actuellement à une famille bernieraise, représentant de manière naïve, mais parfaitement réaliste, une scène du Débarquement sur la plage de Bernières le 6 juin 1944. Nous avons posé l'hypothèse qu'il avait été peint par un soldat allié débarqué le 6 juin.

### **p. 18 : In memoriam ... la prison municipale**

On y plaçait le voleur de pommes, on y laissait cuver son vin, son cidre ou son rude calvados, le buveur de trop qui troublait la tranquillité des villageois... dans ce petit espace " carcéral " de moins de 3 m<sup>2</sup>, ce cachot, avec sa porte à guichet et ses murs de pierre. Il était inutilisé depuis belle lurette mais il était là et on le montrait comme on dévoile un document ancien. D'un coup de bulldozer, il a disparu et déjà nombreux sont les Bernierais (des jeunes et des anciens !) touchés par cette mutilation d'un espace patrimonial républicain.

### **p. 19 : L'école des garçons au XIXe siècle, 1ère partie**

Le XIXe siècle a été bouleversé par les différents régimes politiques. République, Royauté et Empire ont chacun pris des décisions concernant l'Instruction Publique des enfants en France. A Bernières, la mairie-école, est une construction aboutie de toutes les réflexions politiques du XIXe siècle. Ainsi pour comprendre l'histoire de ce bâtiment, il nous faut revenir sur l'histoire des deux écoles qui lui ont précédé, écoles qui ne correspondaient plus aux critères du ministère de l'Instruction Publique du XIXe siècle.

### **p. 23 : Une belle Bernieraise ... La rose moussue**

Si vous avez un jardin à Bernières, y a-t-il des roses ? Depuis combien de temps sont-elles là ? Avoir des roses dans son jardin est une vieille tradition bernieraise. Dans son livre sur Bernières qui date de 1897, Eugène Liot signale la présence de nombreux rosiers dans les jardins de Bernières et il fait l'éloge d'une rose très prisée à l'époque, la rose mousseuse.

**N° 46 – juin 2015**

### **p. 2 : Les risques côtiers**

In littore inconstanti constans, telle est la devise de Bernières-sur-Mer que traduisait un fureteur dans un journal municipal : stable sur un littoral instable. Comme le relatait un article dans le n°24 de BON (décembre 2003) sur l'historique de la défense contre la mer, les habitants de Bernières ont depuis toujours été préoccupés par ce voisinage géographique, parfois inquiétant, que nous nous proposons d'analyser ici.

### **p. 6 : Les parcs à huîtres de Bernières**

C'est en consultant quelques plans anciens aux Archives départementales que l'on redécouvre l'existence de deux parcs à huîtres aujourd'hui disparus, non seulement physiquement, mais également disparus de la mémoire bernieraise.

### **p. 9 : Histoire d'eau**

L'eau est un élément essentiel intrinsèque de la vie mais également le cheminement de l'eau jusqu'à la portée du consommateur constitue une véritable saga souvent mal connue. Ainsi, peu de Bernierais, si ce n'est parmi les plus anciens, savent-ils que l'eau courante n'est arrivée dans toutes les habitations de Bernières qu'en 1957 ?

### **p. 15 : Enchères et Débarquement**

Ce panneau de 152 cm de longueur a été l'un des lots phares mis aux enchères lors de la vente Militaria du 25 avril 2015 à Caen (Caen Enchères SVV). Il était présenté par l'étude du commissaire-priseur dans les termes suivants ...

### **p. 15 : Pierres en Lumières, 16 mai 2015**

L'église, éclairée par des centaines de bougies et de lumignons, a reçu plusieurs centaines de visiteurs, 320 exactement. Nouveaux visiteurs et visiteurs maintenant habitués qui notaient les progrès dans la réalisation de cette manifestation ! Elle a été particulièrement enrichie cette année par la présence de 21h à minuit de trois musiciens, deux pianistes, Yves Petit et Claude Burguière, et d'une violoniste, Françoise Pescher, qui ont prêté amicalement leur talent à la réussite de cette soirée ...

### **p. 16 : Fondation du Patrimoine**

La Fondation du patrimoine œuvre à la sauvegarde du patrimoine bâti non protégé au titre des Monuments historiques. Grâce à son label, elle aide les propriétaires à procéder à des restaurations de qualité pour mettre en valeur les richesses architecturales de la région. Plusieurs maisons de Bernières ont ainsi pu bénéficier de ce label, dont vous avez peut-être aperçu le logo sur leur façade. Aussi découvrez avec nous aujourd'hui cette Fondation.

### **p. 18 : Sortie annuelle de B.O.N. au château de Tracy-sur-Mer**

Le but de notre sortie annuelle, réservée aux adhérents de B.O.N., est de faire découvrir des lieux de notre patrimoine environnant qui, habituellement, ne se visitent pas. Et en effet le 20 juin dernier, grâce à l'hospitalité de sa propriétaire, nous avons eu le privilège d'avoir accès, à une remarquable propriété privée, le château de Tracy-sur-mer, également appelé château de la Noé.

### **p. 22. : Du bon usage de la plage, suite**

Selon l'expression consacrée, nos fidèles lecteurs ont pu découvrir dans le bulletin n° 45 de décembre 2014 un article sur le « bon usage de la plage ». Ils ont constaté que, dans les archives du XIXe siècle concernant la commune de Bernières, figurent diverses correspondances administratives attirant l'attention des maires successifs sur les risques balnéaires.

**N° 47 – décembre 2015**

### **p. 2 : Comment réapparaît l'Âge du Bronze à Bernières**

C'est au hasard de mes recherches d'images anciennes de Bernières que j'ai découvert une série de clichés surprenants.

Collectionneur impénitent de cartes postales et de photos anciennes, j'ai acquis un lot provenant d'un ancien album de photos prises au cours des mois de juillet et d'août 1916.

Et au milieu de ces souvenirs traditionnels de vacances figurent trois clichés de la campagne sur lesquels une légende mentionne : « les tranchées romaines ».

#### **p. 4 : Quand la Normandie vivait du bleu**

Parmi les cultures destinées à l'industrie textile et qui ont couvert une partie de la Normandie, le lin persiste, le chanvre tente de revenir et la vouède a disparu au point qu'on l'avait oubliée et qu'on circulait dans la rue du Moulin à Vouède, ignorant l'origine de la toponymie.

Dans le n° 20 du bulletin de B.O.N. de décembre 2001, Jean Cuisenier nous avait fait faire connaissance avec cette plante magique, la vouède aux fleurs jaunes, aux feuilles vertes, qui donnait finalement un extraordinaire pigment bleu, le pastel.

#### **p. 7 Le colombier de la Luzerne**

Dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, B.O.N. a ajouté, les 19 et 20 septembre derniers, à ses traditionnelles visites commentées du village et de l'église La Nativité de Notre-Dame, celle du colombier de la ferme du manoir de la Luzerne, avec l'aimable autorisation de ses nouveaux et sympathiques propriétaires.

Franc succès puisque trois cents personnes se sont succédées, par groupes de vingt, tout au long de ces journées. Une brochure leur a été remise gracieusement, synthèse de ce type d'édifice si particulier et présentant celui de la Luzerne. Et c'est ce texte que nous publions ici aujourd'hui.

#### **p. 10 : In memoriam, la prison municipale (Addendum)**

Afin d'illustrer l'article publié dans le bulletin n° 45 de décembre 2014, nous n'avions pas retrouvé la photographie de ce touchant petit bâtiment aujourd'hui disparu...la voici in memoriam.

#### **p. 11 : Les parcs à huîtres de la Cassine**

L'histoire de La Cassine a souvent été évoquée. Illustrée de peintures, d'aquarelles ou de photographies, La Cassine présente son bâtiment élégant, surplombant une pièce de terre à l'abandon. Ce terrain humide et en friche n'a jamais révélé son histoire. Y a-t-il vraiment eu des parcs à huîtres à cet endroit ? A quel moment ont-ils été construits ? Ont-ils vraiment prospéré ? A travers leur histoire, nous découvrons l'espoir d'une communauté qui a rêvé le partage d'une richesse entre 1 200 personnes.

#### **p. 14 : Respectons la nature**

Que sont-ils pour nous ? De simples objets disposés ici et là pour faire plaisir ou pour avoir bonne conscience de se dire : j'ai planté pour la planète. Je ne sais pas mais lorsque l'on regarde d'un peu plus près, beaucoup de questions peuvent se poser. Ceci pour bien comprendre que nous parlons d'êtres vivants et qu'ils méritent tous les égards des personnes qui ont en charge leur entretien.

#### **p. 18 : Les activités estivales de B.O.N.**

Comme depuis plusieurs années, B.O.N. a organisé en juillet et en août des visites commentées – et gratuites – tant du village que de l'église de la Nativité de Notre-Dame, visites conduites par Annick Flohic, Annie de Géry et Clause Biziou.

Dans le même esprit, B.O.N. a accueilli le 19 août une randonnée, Sur les pas des Canadiens, organisée par Les Randonnées de la Paix et l'Office de Tourisme intercommunal Terres de Nacre. Bernières était une étape obligée de l'itinéraire et une trentaine de marcheurs ont été accueillis par Annie de Géry qui,

après avoir évoqué sur la plage le Débarquement à Bernières-Juno, a accompagné le groupe à travers le village en commentant les photographies qui jalonnent le chemin jusqu'au Bois des Rües.

### **p. 20 : Miam Miam ... Recette de foie gras normand**

Bien sûr pensez-vous, le foie gras vient du Sud-Ouest, voire d'Alsace ... mais pas seulement ! Il existe une très honorable production normande, une simple visite au marché de Bayeux pour s'en convaincre ! Courrez place Saint-Patrice – le marché se tient tous les samedis de 8 heures à 14 heures - et vous découvrirez quelques stands qui proposent des foies frais, mi-cuits ou en bocaux. Une belle image de cette production locale.

### **p. 21 : L'école des garçons au XIXe siècle, 2ème partie**

Souvent, on pense que l'histoire de l'école gratuite, laïque et obligatoire de la République commence avec les lois de Jules Ferry en 1881 et 1882. Quand on traverse les villages de France, on découvre que chaque commune possède sa maison d'école, véritable « palais scolaire » selon la presse conservatrice de l'époque (Guienne, mars 1885). Pourtant, à Bernières, l'école des garçons a été un projet mené dès les années 1850, soit trente ans plus tôt. Quels événements ont poussé la municipalité à construire une maison communale très tôt ? Le cahier des charges des plans de 1880 sera-t-il respecté dès 1850 ?

## **N° 48 – juin 2016**

### **p. 2 : Comment sont-ils arrivés à Bernières**

Longtemps la physionomie de la population de Bernières est restée stable : familles d'agriculteurs implantées parfois depuis plusieurs siècles et jusqu'à nos jours, propriétaires descendants ou successeurs des grands domaines fieffés, artisans liés à l'activité maritime, au travail de la pierre ou du bâtiment. Avec l'apparition de nouveaux moyens de transport, train puis automobile, avec celle des congés payés, sont arrivés les vacanciers décidant parfois d'y passer leur retraite et les migrants venus de communes voisines ou de régions plus éloignées, en quête d'espace et de tranquillité.

Commençons ici, dans ce n°48 de BON, une série de portraits rapides retraçant les chemins par lesquels quelques habitants actuels, pris au hasard, sont arrivés à Bernières.

### **p. 4 : Quand la Grande - Rue changea de nom**

En avril 1948, alors que le Régiment de la Chaudière et le Royal Berkshire Regiment avaient déjà donné leur nom respectivement à la rue de la Mer et à la rue des Ormes, Ernest Prodhomme, alors conseiller municipal, en qualité de président de l'Association des combattants-prisonniers de guerre de Bernières-sur-Mer, a écrit au maire de Bernières pour lui proposer d'attribuer à une partie de la Grande - Rue le nom du Général Leclerc.

### **p. 5 : Une nouvelle publication de B.O.N.**

Chinée au hasard sur Internet, une petite aquarelle de Bernières, puis une autre et une autre encore. En tout une trentaine d'œuvres qui, bien sûr, nous ont donné envie de découvrir leur auteur. Les archives ont su parler et nous ont révélé Louis Harant (1854 - 1925), céramiste et verrier parisien, mais aussi, à ses heures perdues, aquarelliste de talent.

### **p. 6 : Modillons et gargouilles, voyage au pays de l'imaginaire**

Juché en haut de notre église depuis plusieurs siècles, personne ne regarde plus ce petit peuple emblématique du Moyen Âge qui nous observe discrètement, mais avec persévérance, depuis le début du XIIe siècle pour les modillons typiques de l'architecture romane et depuis le XIIIe pour les gargouilles avec l'avènement du style gothique.

### **p. 10 : La Teurgoule, une histoire de corsaires**

On dit que la teurgoule fait partie du patrimoine normand depuis le XVIIIe siècle, elle serait même, depuis le XVIIe, un dessert propre à la Normandie ! Le principal ingrédient va déjà poser l'énigme de cette spécialité qui pourrait paraître incongrue dans notre région : du riz parfumé à la cannelle.

### **p. 13 : Une exposition à ne pas manquer : « L'atelier en plein air : les Impressionnistes en Normandie »**

Depuis le 18 mars et jusqu'au 25 juillet prochain, le musée parisien Jacquemart-André présente cette exposition tout à fait remarquable, à ne manquer sous aucun prétexte, pour tous les amoureux de la Normandie ... et les autres, bien sûr ! Il ne vous reste que quelques jours pour la découvrir et sinon, courez vite en acheter le catalogue !

### **p. 14 : Le sémaphore de Bernières ou l'histoire de la surveillance des côtes**

Quelques rares Bernièrais, jeunes ou moins jeunes - mais qui se croient encore jeunes !... - parlent de la Brèche du Sémaphore. Ils la situent avec plus ou moins de précision, aidés par quelques cartes postales de l'autre siècle qui la représente avec son curieux bâtiment, orné de drapeaux et d'oriflammes et surmonté de bien étranges mâts articulés. Voici le moment arrivé de rafraîchir les mémoires et de faire revivre un passé pas si lointain.

### **p. 21 : La Normandie, mais quels fromages !**

La Normandie ne doit pas sa notoriété qu'à l'épopée de Guillaume le Conquérant ou à la puissance du Débarquement des Alliés le 6 juin 1944. La réputation de sa gastronomie est quasi mondiale, en particulier par la qualité de son beurre, la saveur de sa crème et le caractère de ses fromages.

Depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours, le lait a été une des principales productions des exploitations agricoles normandes en particulier dans les fermes de taille petite et moyenne. On trouve du fromage dans toutes les régions laitières de France, le pays des 365 sortes de fromage selon le Général de Gaulle ! Mais la Normandie peut s'enorgueillir d'en produire trois de haute notoriété : le roi Camembert suivi de ses écuyers, le Pont-l'Évêque et le Livarot.

### **p. 26 : C.R. de l'A.G. de B.O.N. du 23 janvier 2016 (extraits)**

**N° 49 – décembre 2016**

### **p. 2 : Le Platon, une vieille histoire !**

Tous les Bernièrais connaissent l'histoire récente du Platon : le projet de golf, l'association de défense, etc. Mais il existe une histoire bien plus lointaine que je vais vous conter. Elle implique les communes de Bernières, de Courseulles, mais aussi celle de Graye et cela est plus surprenant !

### **p. 7 : Une exposition à ne pas manquer : « Tous à la plage, Villas balnéaire du XVIIIe siècle à nos jours »**

Une exposition particulièrement intéressante se tient à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine à Paris (aile gauche du palais de Chaillot) du 19 octobre 2016 au 13 février 2017 qui dresse un panorama de l'histoire des villes balnéaires en France, au regard des pratiques européennes, des origines à nos jours. Architecture, urbanisme, œuvres d'art et objets du quotidien racontent la conquête progressive des bords de mer.

### **p. 8 : Comment sont-ils arrivés à Bernières ?**

Série initiée dans le précédent bulletin de B.O.N. (n°48, juin 2016), continuons à brosser ici à grands traits cette série de portraits retraçant les chemins par lesquels quelques habitants actuels, pris au hasard, sont arrivés à Bernières.

### **p. 10 : Chemin chronologique de la Tapisserie de Bayeux**

Patrimoine Normand, le très riche magazine trimestriel régional de la culture et de la vie en Normandie, a publié dans son dernier numéro un dossier sur la tapisserie de Bayeux. Nous en rapportons ici le tableau des dates des nombreux voyages et péripéties de cette extraordinaire pièce de toile brodée relatant cette saga historique.

### **p. 12 : Les activités de l'été de B.O.N.**

Comme chaque année, l'intérêt du public pour la découverte du patrimoine bernierais ne se dément pas ! En témoignent le nombre de participants aux différentes manifestations organisées par B.O.N. ... et toujours gratuites, bien évidemment, assurées par les bénévoles de l'association.

### **p. 15 : Journées Européennes du Patrimoine**

Comme chaque année dans le cadre de cette manifestation, B.O.N. a assuré les 17 et 18 septembre derniers la visite de l'église de Bernières. Avec, cette année encore, accès au triforium, permettant non seulement une vue plongeante et inhabituelle sur le chœur et son remarquable pavement, mais aussi de découvrir nombre de graffiti.

On accède au triforium par un escalier sombre et dérobé, particulièrement étroit, aux marches creusées, derrière l'imposant retable et qui a impressionné nombre de visiteurs ! Annie de Géry conduisait ses visites qui, à chacune d'entre elles, ont réunies une cinquantaine de personnes.

### **p. 17 : L'irréremédiable ruine des vestiges romains de Bernières**

L'historien normand l'abbé de La Rue n'était pas archéologue. Mais son autorité d'érudit était si grande qu'il a émis dans ses Essais des opinions erronées que ses successeurs, qui eussent pu mieux que lui approcher la vérité, ont, comme c'est souvent le cas, transmis pieusement comme vérités premières.

Les textes que nous allons proposer ont le mérite de décrire les sites anciens de Bernières comme récits d'historiens qui avaient été des témoins oculaires. Seul le comte de Caylus n'avait jamais mis les pieds à Bernières, mais il eut au moins le mérite, rare à l'époque, de charger un ingénieur compétent d'examiner et de cartographier les lieux avec la grande minutie qu'avait instaurée, cent ans plus tôt, l'illustre Vauban à ses collaborateurs.

### **p. 20 : La violette blanche**

À l'automne, vous pouvez trouver chez les fleuristes des petites fleurs blanches en pot qui ressemblent à des pensées. Mais quand vous les regardez de plus près, ce ne sont pas vraiment des pensées, car la fleur de la pensée présente quatre pétales bien dressés et un cinquième qui s'incline vers le bas, plus grand que les autres. Or ces petites fleurs blanches possèdent chacune deux pétales bien droits et trois pétales identiques légèrement tournés vers la terre. Elles appartiennent à une variété cultivée différente de la

pensée et portent le nom latin de viola cornuta. L'attributif cornuta vient des trois pétales identiques recourbés. A côté de cette version cultivée de la violette cornue, il en existe une autre, semblable, mais à l'état sauvage identifiée dès 1809 par le botaniste autrichien Besser, appelée violette blanche, cette fois ci sous le nom latin de viola alba [1]. Mais pourquoi ces petites violettes blanches sont-elles dignes d'un intérêt particulier pour Bernières ?

### **p. 22 : 1875, « Vente d'une belle villa à Bernières »**

A la fin du XIXe siècle, Anatole Duval a conçu ce projet un peu fou de lotir à Bernières des terrains en front de mer afin d'y faire construire de belles propriétés estivales. Ainsi dans quelques guides touristiques de l'époque, relève-t-on que déjà une douzaine de villas ont été édifiées.

## **N° 50 – juin 2017**

### **p. 2 : 25 ans, ça se fête, B.O.N. !**

Si les bases de B.O.N. ont été jetées en mai 1991, c'est en mai 1992 que l'association a pris son essor, association essentiellement consacrée à la préservation et la mise en valeur du patrimoine et de l'environnement de Bernières. Voici 25 années que B.O.N. œuvre dans ce sens et donc voici le moment de broser à grands traits le panorama des actions entreprises jusqu'à ce jour, toutes assurées par le bénévolat des membres de son bureau : publications, études, manifestations, réalisations.

### **p. 9 : 20 mai 2017, Pierres en Lumières**

C'était la cinquième édition de cette manifestation organisée à Bernières par B.O.N. avec le soutien de la municipalité dans le cadre de « La Nuit des Musées », manifestation appelée dans le Calvados « Pierres en Lumière » par le Conseil général et la Fondation du Patrimoine. C'est dans ce cadre que B.O.N. invitait à une déambulation nocturne dans l'église de la Nativité de Notre-Dame, de 21 heures à minuit, illuminée par des centaines de bougies.

### **p. 10 : Les adhérents de B.O.N. à la découverte des « Pommiers du Bessin »**

Pas trop loin de Bernières, imprévues, liées au patrimoine, tels sont les critères choisis pour ces sorties annuelles, réservées aux adhérents de B.O.N. et amis. Cette année, direction Villiers-le-Sec, village connu pour son ancien séminaire, immense bâtisse à l'entrée du bourg mais aussi pour une personnalité liée à la commune où il habitait, Septime Le Pippre (1833-1871), peintre, aquarelliste, caricaturiste et surtout habile illustrateur des traditions normandes. Sa mort au front, en 1871, est évoquée sur un bas-relief aux « Enfants du Calvados » à Caen. Il est enterré à Villiers Le Sec.

### **p. 11 : Avec l'A.V.A.P., Bernières renforce son autonomie**

Le territoire de la commune de Bernières étonne toujours le visiteur par la qualité de son architecture et de ses monuments. Ce patrimoine, par l'importance et la spécificité de son urbanisme, a créé un ensemble unique parmi les communes du littoral.

C'est pourquoi les élus, soucieux de préserver cet héritage, ont décidé de profiter des lois de décentralisation pour assurer eux même la protection de ce cadre de vie et s'affranchir de la tutelle régaliennne dans un domaine qui est, par nature, la propriété de tous ses habitants.

#### **p. 14 : Comment sommes-nous arrivés à Bernières ?**

Série initiée dans le bulletin de B.O.N. n°48 de juin 2016, continuons de brosser à grands traits cette galerie de portraits qui retrace les chemins par lesquels quelques habitants actuels, choisis au hasard, sont arrivés à Bernières

#### **p. 17 : La saga du presbytère, une histoire d'un demi-siècle**

Dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle, chaque commune devait assurer au curé de la paroisse un logement convenable, le presbytère. A Bernières, après la Révolution et le Concordat, plus de cinquante ans ont été nécessaires à satisfaire à cette obligation. Les discussions entre la Municipalité et la Fabrique qui émaillent cette période ont été décrites par le menu par Hervé LEGUILLON dans un texte parcellaire, mais parfaitement documenté qui est resté à l'état de manuscrit qui aurait dû servir à la publication d'une suite à son ouvrage sur l'histoire de Bernières publié en 1927 et qui s'arrêtait à la Révolution.

Nous avons extrait de ces notes ce qui se rapporte aux cinquante années aboutissant à la construction d'un presbytère et nous rapportons ici les grandes étapes de cette « saga » aux nombreux rebondissements. Si l'on osait, mais on n'oserait pas, on y trouverait un très léger parfum du « Petit monde de Don Camillo ». Le presbytère enfin construit sera en fonction de 1848 à 2001.

#### **p. 21 : Les jeunes Berniérais à la découverte du patrimoine local**

L'association des parents d'élèves de l'école de Bernières a eu la bonne idée d'organiser un rallye vélo dans la commune. Ainsi, le samedi 10 juin, les enfants se sont retrouvés par groups, à vélo et équipés d'une carte. Des stands tenus par les associations volontaires de la commune proposaient des épreuves et cela a été l'occasion pour B.O.N. d'évoquer avec les plus jeunes le patrimoine de Bernières.

#### **p. 22 : Souvenir, souvenir ... la piscine du Club Mickey**

Apparue à Bernières il y a une cinquantaine d'années, « ELLE » a fait le bonheur et la joie de nombreux enfants, estivants et Berniérais. Très attendue, elle apparaissait en début de saison, s'habillait en bordure de plage, y restait jusqu'en septembre, date à laquelle on repliait sa belle jupe, on démontait son châssis pour l'hiver, jusqu'à la saison prochaine.

« ELLE »? C'était la piscine du Club Mickey : Bassin Ecole de Natation entièrement démontable constitué d'un cadre métallique rectangulaire de 12m50 sur 3m00, et de 1m20 de haut, cadre sur lequel venaient s'appliquer des plaques de contre-plaqué marine, le tout recouvert d'un "liner" en P.V.C

#### **p. 24 : Mort suspecte de Jean Pierre Philippe Blin, maire de Bernières**

Au cours des années troublées de la Révolution française, Bernières-sur-Mer voit l'ordre établi sous l'Ancien Régime, bouleversé par les nouvelles autorités. Les bâtiments de la dîme plus, le curé est rapidement remplacé par un curé constitutionnel, ce qui ne plait à personne. Au cours de ces années, deux municipalités sont élues à Bernières. Les conflits de famille surgissent sur la place publique, entraînant des dénonciations ou des petits procès. Mais en 1791, la mort du sieur Blin, émeut tout le village.

#### **p. 26 : Un futur résistant au sémaphore de Bernières**

Nous poursuivons la publication des précieuses notes rédigées par Jacques Lepoix et qu'il a eu la gentillesse de nous confier. Aujourd'hui, voici un complément d'information sur le sémaphore de Bernières, ainsi que ses souvenirs sur Alexandre Baudouin, son ami, qui y exerça son commandement de 1939 à 1940.

#### **p. 28 : Liste des articles parus dans les 50 premières revues de B.O.N., classement thématique**

**p. 2 : Jean Cuisenier nous a quitté**

Jean Cuisenier nous a quitté le 23 juin dernier et a été inhumé au cimetière de Bernières. Reprenant l'expression de Jean Malaurie, « Philosophe, ethnographe, c'est un grand spécialiste de l'ethnologie française qui disparaît ». Et c'est aussi un grand Bernierais qui s'est éteint.

**p. 4 : Hommage à Jean Cuisenier**

Lorsqu'on se souvient de Jean Cuisenier, les premiers mots qui viennent à l'esprit sont « Les Chênes qu'on abat », ce vers de Victor Hugo tiré du poème « Le tombeau de Théophile Gautier ». Car Jean était un chêne. Il était solide et puissant comme un chêne, physiquement, lui qui poussait sa bourraque sans faillir, par tous les temps et quel que soit l'heure de la marée basse. Lui qui continuait à nager dans la mer et à jouer au tennis jusqu'à très récemment, malgré son grand âge.

Il puisait sa force grâce à ses racines profondément ancrées dans la terre, sa terre de Bernières dont il était originaire, et sa hauteur de vue était à l'image de celle d'un chêne qui domine le pays. Sa parole avait une autorité indiscutable et nous pouvions nous abriter sous son jugement comme on s'abrite avec confiance sous un chêne.

**p. 6 : B.O.N., les activités de 2017**

Au risque de paraître répétitives, nos activités de l'année se déroulent, pour certaines, selon un schéma bien établi et rythmé mais des activités supplémentaires viennent compléter de mai à décembre le programme. Il s'agit en général de demandes d'associations ou de touristes prévoyant leurs sorties culturelles. Pour cette année 2017, voici le déroulé des activités sans oublier, bien sûr, l'édition en juillet et en décembre de ce bulletin.

**p. 8 : Un village sans boulangerie est un village sans âme**

Au risque de paraître répétitives, nos activités de l'année se déroulent, pour certaines, selon un schéma bien établi et rythmé mais des activités supplémentaires viennent compléter de mai à décembre le programme. Il s'agit en général de demandes d'associations ou de touristes prévoyant leurs sorties culturelles. Pour cette année 2017, voici le déroulé des activités sans oublier, bien sûr, l'édition en juillet et en décembre de ce bulletin.

**p. 9 : Miam Miam Le mille-feuille normand**

Voici une recette confiée récemment par un charcutier normand, à faire en cassolettes individuelles, très facile à réaliser et particulièrement de saison. Succès assuré, tant dans sa réalisation qu'auprès de vos convives !... Et nous attendons vos commentaires ...

**p. 10 : Comment sommes-nous arrivés à Bernières ?**

Série initiée dans le bulletin de B.O.N. n°48 de juin 2016, nous continuons ici à broser à grands traits cette galerie de portraits retraçant les chemins par lesquels quelques habitants actuels, choisis au hasard, sont arrivés à Bernières.

**p. 12 : Bernières en dentelle**

La Normandie, du XVIIème siècle jusqu'au début du XXème siècle et singulièrement la Basse Normandie, s'est construite une renommée européenne pour ses dentelles, tant au fuseau (Bayeux, Caen, Courseulles) qu'à l'aiguille (Alençon, Argentan). Ces villes et les gros villages environnants conservent tous les traces des écoles-manufactures de dentelle qui ont permis aux femmes rurales d'améliorer modestement leur moyen d'existence et une certaine émancipation, certes au prix d'un dur travail, par l'éducation élémentaire des filles et un enseignement professionnel. Cette instruction créée et encadrée

par le monde religieux s'est éteinte au début du XX<sup>e</sup> siècle. A Bernières, la persistance du souvenir de « la Cour des dentellières » rappelle cette activité de plus d'un siècle et la persévérance de ceux qui ont soutenu cet enseignement professionnel.

### **p. 16 : Le cormoran, ami ou ennemi ?**

Entre marée haute et basse, un jour de temps calme, le promeneur marchant sur la plage près de la mer qui se retire, peut remarquer au loin de petits points noirs au bord de l'eau. Il est fort possible que ce soit des cormorans. Il faudrait alors voir cela de plus près. Mais à mesure que le promeneur se rapproche et arrive à une vingtaine de mètres de la cible, l'oiseau s'envole. Si vous avez plus de chance, vous pourriez le voir dans votre jardin où, fatigué de son long vol, le cormoran est venu se réfugier un moment. Vous pourriez même le trouver dans les villes, les lacs, ou les rivières, car les cormorans vivent aussi à l'intérieur des terres, tant qu'il y a des eaux poissonneuses dans les environs immédiats. On les voit en Normandie, surtout ceux que l'on appelle grands cormorans, mais on les retrouve pratiquement sur tous les continents.

### **p. 18 : Où vont nos eaux usées ?**

I. On s'est longtemps préoccupé d'éloigner les excréments des zones habitées, mais le chemin a été long et l'épuration des eaux usées urbaines est somme toute assez récente. C'est grâce à la loi sur l'eau... en 1964 que s'organise leur traitement systématique. Naissent les stations d'épuration. Elles sont trop proches, trop inesthétiques, on les craint malodorantes et elles finissent par s'imposer. Mais si nous rejetons tous des eaux « usées », combien d'entre nous savent ce qu'elles deviennent ?

### **p. 21 : Ruprich-Robert, une jouvence pour Bernières**

Avec ses architectes restaurateurs, le XIX<sup>e</sup> siècle a sauvé un très grand nombre d'édifices médiévaux qui, jugés grossiers et dépourvus d'intérêt artistique, tombaient à l'abandon. Des réactions publiques et la mobilisation des administrations au plus haut niveau ont permis les grandes campagnes de conservation et de reconstruction, après sélection, des édifices à sauver. L'église de Bernières a bénéficié, parmi les premiers, de l'attention conservatrice des architectes- restaurateurs. Elle doit en particulier à Victor Ruprich-Robert l'étude et la mise en place d'un programme de travaux qui nous permet de l'admirer encore aujourd'hui.

## **N° 52– juin 2018**

### **p. 2 : Comment sommes-nous arrivés à Bernières ?**

Série initiée dans le bulletin de B.O.N. n°48 de juin 2016, nous continuons ici à broser à grands traits cette galerie de portraits retraçant les chemins par lesquels quelques habitants actuels, choisis au hasard, sont arrivés à Bernières.

### **p. 4 : Le Club Mickey, toute une histoire !**

Les clubs de plage étaient des structures ouvertes pendant l'été dans de nombreuses stations balnéaires, destinées aux enfants, et proposant, sur la plage, des activités encadrées par des animateurs diplômés.

Leurs noms étaient souvent en rapport avec la mer et le milieu marin (club des Goélands, club des Dauphins, ...) et parmi eux, certains étaient franchisés Club Mickey.

Les Clubs Mickey nés dans l'entre-deux-guerres, peu après la création du Journal de Mickey en 1934, se sont développés à la suite de l'instauration des congés payés en 1936 et du fait du développement du tourisme de masse.

### **p. 8 : Julien Fournier, un Berniérais dans la Grande Guerre**

2014, centième anniversaire du commencement de la Grande Guerre. B.O.N. s'était déjà associée à cette commémoration en publiant Bernières-sur-Mer pendant la Grande Guerre, non seulement une description de la vie de Bernières durant la période de guerre mais aussi une évocation de ces Berniérais tombés au champ d'honneur et dont les noms sont gravés sur le Monument aux Morts de notre village.

2018, aujourd'hui B.O.N. pour participer à la célébration de la centième commémoration de la fin de ce premier conflit mondial, publie la correspondance retrouvée d'un jeune Berniérais dont le père était jardinier au château Milhau (actuellement de Quintefeuille). Conscrit en 1917, il est blessé le 20 août 1918 et meurt sept jours plus tard. Il est enterré au cimetière de Bernières.

Voici ce témoignage poignant.

### **p.16 : Le marais du Platon, un cœur de nature en Cœur de Nacre**

« Les réservoirs de biodiversité sont des espaces dans lesquels la biodiversité est la plus riche ou la mieux représentée, où les espèces peuvent effectuer tout ou partie de leur cycle de vie et où les habitats naturels peuvent assurer leur fonctionnement en ayant notamment une taille suffisante, qui abritent des noyaux de populations d'espèces à partir desquels les individus se dispersent ou qui sont susceptibles de permettre l'accueil de nouvelles populations d'espèces. » Telle est la définition que donne la législation française des zones vitales où les individus peuvent réaliser l'ensemble de leur cycle de vie (reproduction, alimentation, abri) On les trouve parfois dénommés « cœur de nature » et c'est sous cette appellation que le marais du Platon apparaît dans les documents d'urbanisme de la commune tandis que l'ensemble du marais arrière littoral, est identifié comme « coupure verte d'urbanisation » par les aménageurs du territoire.

### **p. 21 : Miam Miam, Tartare de bulot**

Le bulot, buccinum undatum, mollusque gastéropode peut aussi être appelé Ran, Bavoux, Burgaud...ou encore Calicoco dans le Cotentin. La Normandie est la région reine de la pêche aux bulots.

Un bon poissonnier ne vous les vendra pas trop gros, bien vivants (c'est important) ou fraîchement cuits et bien relevés, sans passage au réfrigérateur. Sa consommation au sortir de la coquille peut entraîner une certaine répugnance aussi, pour permettre à tous de profiter de son bon goût iodé et de sa valeur nutritionnelle, il faut lui donner un autre aspect... un tartare de bulots !

### **p. 22 : Réflexions sur le patois normand**

Jusqu'en 1945, Bernières n'échappait pas à cet idiome vernaculaire qu'était son patois. Mais ce n'est pas exagéré de dire que les mots, à quelques kilomètres de distance, pouvaient varier, grandement influencés par les termes techniques de l'agriculture, encore sous l'ère du cheval et qui dominait l'activité locale, les marins, déjà, devenant plus rares. On se déplaçait peu, certains n'avaient jamais vu Paris, notamment les journaliers aux champs, ceux de Falaise, de leur côté, n'ayant jamais vu la mer.

Tout ceci sera bientôt caduc, et pour deux raisons

### **p. 26 : Au XIXème siècle, un maire nostalgique des temps passés**

En 1887, le décès de Léopold Hettier, provoque une vive émotion au sein du conseil municipal. Avec sa disparition, c'est tout un passé qui s'en va. L'avenir prend place, apportant avec lui des changements dans la commune de Bernières, ce qui effraie les plus anciens. Arsène Lefèvre se souvient avec nostalgie et son discours est retranscrit dans le cahier des délibérations municipales.

### **p. 28 : Bernières dans un roman du XIXème siècle**

En 1859, Louise Vallory (1824-1879) situe une scène de son roman intitulé Madame Hilaire dans le village de Bernières-sur-Mer. Claire, le personnage principal, recherche son amoureux disparu. Et c'est à

Bernières qu'elle croise dame Jeanne, la logeuse de ce parisien disparu. Voici ce passage rédigé en ce savoureux patois normand.

## N° 53 – décembre 2018

### **p. 2 : Les mariages pendant la Grande Guerre**

Les historiens s'accordent à constater que la guerre a eu aussi un impact sur la vie sentimentale des couples. Ce volet de l'histoire, souvent oublié, ne serait pas à négliger. A tel point que pendant le conflit, les autorités ont pris des mesures pour tenter de sauvegarder l'institution du mariage. Quant aux études démographiques, la disparition d'un grand nombre d'hommes aurait modifié le profil des mariages : la différence d'âge entre les deux partenaires, le veuvage de l'un d'entre eux, la durée du célibat avant le mariage, les origines des marié(e)s ... autant de caractéristiques modifiées par la guerre.

Pour ce qui concerne les mariages à Bernières enregistrés entre 1914 et 1918, on retrouve ces nouveaux profils observés au niveau national.

### **p. 5 : Bernières pendant la Grande Guerre**

Il y a quatre ans, B.O.N. éditait une brochure intitulée "Bernières pendant la Grande Guerre". Les recherches menées sur l'implication de la commune au cours de cette période ont apporté quelques surprises. Pour beaucoup d'entre nous, la première guerre mondiale s'était déroulée sur le front. On imagine moins l'implication et la participation des civils à l'arrière.

C'est en ouvrant les dossiers de la préfecture que l'on mesure l'investissement de Bernières dans cette guerre.

### **p. 8 : Comment sommes-nous arrivés à Bernières ?**

Continuons ici à brosser à grands traits cette galerie de portraits de Berniérais, choisis au hasard, pour découvrir les différents chemins par lesquels sont arrivés plus ou moins récemment dans notre village. Cette série a été initiée dans le bulletin de B.O.N. n°48 de juin 2016 et nous comptons sur vous pour qu'elle se poursuive dans les prochains numéros.

### **p. 10 : B.O.N., bilan des activités 2018**

Comme chaque année, voici l'heure du bilan des activités de B.O.N., toutes destinées à la mise en valeur du patrimoine berniérais et assurées par les bénévoles de l'association. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés car sans eux, il est évident que rien ne pourrait se faire !

### **p. 14 : Le parc du château de Quintefeuille**

Comme chaque année, B.O.N. a fait participer Bernières aux Journées Européennes du Patrimoine et à cette occasion, les nouveaux propriétaires du château de Quintefeuille nous ont très aimablement ouvert les portes du parc. Et ce sont plus de 850 visiteurs qui se sont succédés les 15 et 16 septembre derniers pour découvrir Quintefeuille en écoutant la présentation historique et passionnée de Myriam Moulin.

### **p. 17 : Regardons vers les épis de fâitage**

Il suffit de lever la tête vers le ciel pour trouver à Bernières de drôles d'animaux perchés sur le haut des toitures. Ce sont des épis de fâitage très connus en Normandie pour leur richesse décorative, déclinés selon trois registres : humain, animal, ou végétal. Mais à quoi servent-ils ?

### **p. 18 : Les vies mouvementées de Bernières**

Le mercredi 19 septembre dernier, à 8 heures 34, la terre a tremblé au large de Bernières. Cette secousse de magnitude 3,1 sur l'échelle de Richter n'a occasionné aucun dégât. Précédemment le 22 juillet, un séisme, de magnitude 2,7 cette fois-ci, s'était aussi produit à 15 km au large de Bernières. Mais selon le BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières), le risque sismique existe bien en Basse-Normandie mais il est faible.

Il n'en fut pas de même au cours des années où les catastrophes naturelles se sont succédées sur le territoire de la commune.

### **p. 20 : L'ancienne rue de Paris à Bernières**

Lors des recherches que nous avons menées en vue de la publication du récent Dictionnaire Illustré des Rues de Bernières., nous avons retrouvé l'existence de cette rue de Paris sur d'anciens plans de Bernières ainsi que grâce à une iconographie assez abondante. Occasion aujourd'hui d'en évoquer brièvement le souvenir.

### **p. 24 : Un bel avenir pour le Platon ?**

Dans un article précédent, J.C. Hinet a relaté l'histoire mouvementée du Platon, cet espace de prairies, sillonné par des canaux et ponctué de mares, compris entre Courseulles et Bernières-sur-Mer, juste derrière les dunes. En juin dernier, l'article de Marie-Jo Leroi nous a fait prendre conscience de la riche biodiversité de ce lieu. Aujourd'hui, il s'agit de nous faire part de l'actualité et de l'avenir du Platon. Hervé Niel, chargé de mission à la Délégation Normandie du Conservatoire du Littoral présente la démarche entreprise par le Conservatoire pour protéger ce très bel endroit encore naturel.

### **p. 27 : Miam Miam : Le pudding au chocolat de Kiki**

En Normandie comme partout ailleurs, on n'aime pas perdre et principalement, les restes alimentaires. Peut-être le souvenir de trois guerres successives et leurs cortèges de privations se sont-ils profondément ancrés dans l'inconscient populaire ? Mais peut-être aussi l'habitude d'accommoder ces restes alimentaires est-elle bien plus ancienne encore ? Déjà la baronne de Staffe dans ses Usages du monde consacrait-elle tout un chapitre à l'art d'accommoder les restes ! C'est ainsi que Kiki, non pas de Montparnasse mais de Bernières, nous livre-t-elle aujourd'hui sa recette de pudding au chocolat, permettant de ne plus perdre son pain rassis.

### **p. 28 : Les anciennes revues de B.O.N., avis aux collectionneurs**

Un certain nombre - limité - d'anciens numéros de notre bulletin sont disponibles pour compléter vos collections personnelles. Ils sont bien sûr gratuits, sauf frais d'envoi éventuels. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à contacter Claude Biziou au 02.31.96.32.96 ou [cbiziou@yahoo.com](mailto:cbiziou@yahoo.com)

**N° 54 – juin 2019**

### **p. 2 : Ô Canada, la longue attente : Halifax-Plymouth/Southampton ... juillet 1941-6 juin 1944**

Soixante quinzième anniversaires du Débarquement... les commémorations successives depuis le 6 juin 1944 nous ont permis de revivre le déroulé de cette journée historique et l'émotion persiste lors de ces anniversaires. On imagine moins les plus de 1000 jours de préparation et d'attente interminable qui l'ont précédée ; d'abord au pays pour apprendre, réorganiser, discipliner puis en Angleterre, après la

séparation et l'éloignement du pays natal. L'attrait de l'aventure ne l'emporte pas longtemps sur la tristesse d'avoir quitté les siens. Cette longue préparation, parfois brutale, souvent mystérieuse, pleine d'espérance a enfin conduit au glorieux exploit que l'on connaît.

### **p. 11 : Dans Leurs Pas, un chemin de Mémoire à partir de Juno Beach**

Le 8 avril dernier a été installé à Bernières un « kiosque à histoires » devant l'ancienne gare devenue Office de Tourisme. Ce kiosque est l'un des sept modules du même genre mis en place dans sept villages de Juno Beach et ses environs. Tel un collier de perles, ils forment à eux sept l'exposition intitulée Dans Leurs Pas, conçue et réalisée par Terres de Nacre, en collaboration avec le Centre Juno Beach à l'occasion du 75e anniversaire du Débarquement.

### **p. 16 : Avez-vous déjeuné le 6 juin 1944 ?**

Extrait du témoignage de Clotilde Ruault, vingt-huit ans au Débarquement publié dans Mémoire du Débarquement, Bernières Optique Nouvelle éditeur, juin 2013 :

Avez-vous déjeuné le 6 juin ?

« Alors ça je ne sais pas, on a dû manger des boîtes de corned-beef que les soldats nous donnaient et qui nous avaient fait tellement plaisir. »

En effet le corned-beef fait partie de la ration individuelle et quotidienne de combat lors de la bataille de Normandie, comme la ration K du soldat américain ou la « ration de fer » du Canadien.

Le corned-beef ? Mais comment le cuisiner quand on est en paix ?

### **p. 17 : Les Anglais dans le Débarquement à Bernières**

La rue qui part de la plage de Bernières et arrive directement à l'église s'appelle rue du Royal Berkshire Régiment. Une plaque commémorative sur le blockhaus de la plage rappelle la présence de ce régiment anglais au Débarquement du 6 juin 1944. Que faisaient les Anglais sur une plage de Débarquement connue comme essentiellement canadienne ? Pour répondre à cette question, il faut d'abord revenir un peu en arrière et se pencher sur la préparation du Débarquement.

### **p. 20 : Les vicissitudes de la Tapisserie de Bayeux**

Jean-Charles Stasi vient de publier aux éditions Taillandier un passionnant roman retraçant la tentative de vol de la célèbre Tapisserie de Bayeux pendant la seconde guerre mondiale, orchestrée par le chef de la SS, Heinrich Himmler.

### **p. 23 : 6 juin 1944, Charles Cromwell Martin débarque à Bernières**

Charlie Cromwell Martin, auteur du livre dont est tiré ce récit, est né le 18 décembre 1918 au Pays de Galles, au Royaume Uni. Il émigre avec sa famille en Ontario en 1928 à Cooksville. Très jeune, il travaille dans la ferme laitière familiale et s'inscrit en juin 1940 dans le Queen's Own Rifles of Canada. Le régiment est mobilisé. Il sert à Terre Neuve puis au Nouveau Brunswick. Il embarque pour l'Angleterre en juillet 1941 où il subit une formation intensive en vue du débarquement.

Il est promu caporal en 1942, sergent en février 1943, rencontre sa future femme et ils se marient le 30 octobre 1943. En février 1944, adjudant et nommé sergent-major (SMC) de la compagnie A. A 24 ans, c'est l'un des plus jeunes SMC de l'histoire du régiment.

Au cours des onze mois qui suivent le Débarquement, il avance à travers la France, la Belgique, les Pays Bas et l'Allemagne, malgré quatre blessures. Le 16 avril 1945, il est grièvement blessé et rapatrié vers le Canada en août 1945. Auparavant, il est décoré de la médaille de conduite et de la médaille militaire.

Son épouse le rejoint en avril 1946. Ils gèrent alors un bureau de poste et un magasin général à Mississauga où il s'implique dans la vie de la cité et aide ses camarades de guerre (comme ses camarades me l'on témoigné.) Il meurt le 13 octobre 1997. La ville donne son nom à une rue en l'honneur de son

service en temps de guerre et de son dévouement. Le 6 juin 2002, un monument à sa mémoire est dévoilé à l'église Saint-Hillary. Voici comment il nous raconte son débarquement à Bernières.

### **p. 31 : Bernières se rebiffe ...**

Avez-vous jamais eu la curiosité de comparer les récits et les cartes décrivant le Débarquement des Canadiens sur le secteur Juno, depuis 1944 à nos jours ? Eh ! bien vous seriez peut-être surpris de constater que le nom de Bernières, toujours mis en exergue pendant les premières décennies (tête de pont, QG du général R.Keller commandant la 3ème division d'infanterie canadienne, QG des correspondants de guerre de plusieurs armées qui ont annoncé le Débarquement au monde), que ce nom a été de moins en moins cité jusqu'à disparaître. On parle alors d'une longue plage entre Courseulles et Saint-Aubin, un no man's land, où pourtant des hommes sont tombés par centaines et beaucoup, avant de toucher le sable normand, fixaient depuis leur LCI, péniche de débarquement, le grand clocher de Bernières, amer historique s'il en est.

Le village a subi des dommages, de nombreux habitants sont morts, mais ce n'est pas ce village qui s'effaçait mais la mémoire des Canadiens. Quoi, tous ces régiments ne pourraient plus savoir où ils ont débarqué, quelle était cette "zone" encombrée, d'où ils poursuivaient, par la voie qui partait de cette plage, leurs objectifs du D Day, Bénvy, Carpiquet ? Où sont tombés les "Queens", les "North Shore, les "Chauds"... , sur un territoire inconnu que l'Histoire finira par ne plus connaître du tout ?

## **N° 55 –décembre 2019**

### **p. 2 : Démineurs, scaphandriers, désosseurs d'épaves entre mer et campagne sur les plages du Débarquement 1944 – 1983**

Après le 6 juin 1944, il était urgent de remettre en état les terres agricoles criblées de trous d'obus et minées et de nettoyer les plages encombrées d'épaves, minées elles aussi. Il fallait qu'agriculteurs et pêcheurs puissent peu à peu retrouver une activité normale et que le trafic maritime puisse reprendre. Précisons que cet article aborde le sujet sous un angle généraliste, car ce sont les mêmes hommes, les mêmes entreprises qui ont travaillé dans le secteur de Bernières, Courseulles, de Saint-Aubin et de Langrune.

### **p. 5 : Bernières, la Reconstruction**

Au lendemain de cette fantastique journée du 6 juin 1944, il y a des morts, militaires Canadiens et Anglais, des civils (dix-sept Bernierais), mais aussi des dégâts matériels considérables. Une cinquantaine de maisons sont détruites, dont de nombreux bâtiments publics. L'église elle-même est touchée à plusieurs endroits comme le montre les photos prises quelques jours après le Débarquement, les chaussées et les trottoirs sont en piteux état. Et le ministère estime que la commune est détruite à 48 %. Outre les terrains minés dans les espaces libres de la commune, les barrages en fils barbelés, de nombreux obstacles jonchent le territoire communal et vont nécessiter un important travail de nettoyage.

### **p. 14 : Que sont devenus les Allemands prisonniers ?**

Il y eu 1.845.000 Français faits prisonniers en juin 1940 et envoyés dans les Stalags et Oflags en Allemagne. Qui n'a pas eu un grand-père, un père, un oncle, un parent plus ou moins proche qui n'a pas été prisonnier ? Leur histoire nous est assez bien connue, soit par les films d'après-guerre, soit par les souvenirs familiaux. Ainsi mon père par exemple a été détenu au Stalag 9A de 1940 à 1945, en compagnie, pour un temps, de François Mitterrand, son « homme de confiance » et de l'architecte Ernest Prodhomme ... futur maire de Bernières. Comme le monde est petit, dit-on ! Mais que sait-on de ces

soldats allemands faits prisonniers le 6 juin 1944, puis durant la campagne de Normandie et jusqu'à la capitulation de l'Allemagne en 1945 ? Cette histoire est moins connue du grand public, découvrons-là ici brièvement.

### **p. 18 : Un Iroquois débarqué à Bernières : Hermann Stock**

Ce nom ne vous dit peut-être rien, pourtant dans notre dernier numéro - page 28 - nous relations son sacrifice pour la libération de Bernières. Ce fusilier canadien d'origine iroquoise (engagé en juillet 1941) faisait partie de la compagnie A dans le propre Régiment de Tirailleurs de la Reine du Canada depuis 1940.

Il débarqua à Bernières dans la péniche n° 4 devant l'ancienne gare (actuel Office de Tourisme). Les tirs ennemis et les barbelés le conduisirent à proximité de Charles Martin (auteur de l'article) issu de la barge n° 9 qui raconte la disparition tragique de son compagnon. (cf. ci-dessous plan du débarquement des premières troupes canadiennes sur la plage de Bernières le 6 juin 1944). Sa dépouille repose au cimetière de Beny. Il avait vu le jour le 14 avril 1922 à Saha nation dans l'Ontario (une réserve des Peuples premiers dans la région des Grands Lacs).

Ce rappel de notre dernière publication est destiné à vous faire part des remerciements que nous avons reçus le 25 juin dernier du sergent d'armes, Gilles Gervais, de la Chambre des Communes du Canada au nom de son président, l'honorable Geoff Regan.

### **p. 20 : B.O.N. met en valeur le patrimoine - Bilan des activités 2019**

Comme chaque année, voici l'heure du bilan des activités de B.O.N., toutes plus, que jamais, destinées à la mise en valeur du patrimoine bernierais et assurées par les bénévoles de l'association. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés car sans eux, il est évident que rien ne pourrait se faire !

### **p. 25 : En revenant des Archives Nationales...**

Les Archives nationales de France exposent sous le titre QUAND LES ARTISTES DESSINAIENT LES CARTES, les vues et figures de l'espace français, Moyen Age et Renaissance. Parmi les nombreux documents présentés et complétés par de riches explications et dans le courant des cartes régionales plus scientifiques établies à partir du 16ème siècle, à grand frais, par les cartographes, savants mathématiciens et dessinateurs, une carte préfigure déjà nos cartes actuelles, la «Carte générale du pays de Normandie ». Etablie à la demande de François 1er par Jean Jolivet, chanoine de Notre-Dame de Paris et futur cartographe du Roi, cette carte, datée de 1545, correspond à un épisode peu connu de notre histoire : la tentative d'invasion de l'Angleterre par François 1er.

Partant du Havre et de la baie de Seine le 18 juillet 1545, une expédition de 200 navires et 30.000 hommes atteint l'île de Wight et après la bataille navale du Solent, débarque à Portsmouth sur la côte du Sussex. Tenue en échec sur terre par les troupes d'Henri VIII, elle s'en retourne vers la Basse Normandie au début du mois d'août !

### **p. 27 : Comment sommes-nous arrivés à Bernières ? Suite**

Continuons encore ici à broser à larges traits cette vaste galerie de portraits de Bernierais choisis au hasard, découvrant les différents chemins par lesquels ils sont arrivés plus ou moins récemment dans notre village. Un grand puzzle se met peu à peu en place, esquissant ainsi l'actuelle composition sociologique de Bernières. Cette série a été initiée dans le bulletin n°48 de B.O.N. de juin 2016 et nous comptons bien sur vous pour qu'elle se poursuive dans les prochains numéros.

**p. 2 : Essai d'une petite chronologie du HAVRE DE BERNIERES dans les ZPPAUP, AVAP, SPR, PDA, et autre PLU**

Une affaire en vérité bien complexe car quelque peu technique ! Et si nous avons choisi de nous y pencher, c'est qu'elle concerne au premier chef l'objet même de notre association : la préservation et la mise en valeur de notre patrimoine bernierais. Essayons donc d'y voir clair mais ce n'est pas si simple !

**p. 5 : La Glacière de Caen ...suite**

Chers adhérents, vous vous rappelez, j'en suis sûre, de notre visite à la glacière de Caen le jour le plus chaud de l'année dernière. Nous étions impressionnés par le lieu, étonnés par la structure inattendue de cette bâtisse souterraine mais un peu déçus par le vague et le peu de détails qui nous étaient donnés sur sa fonction. Un travail très documenté présenté en ...2017 lors d'une séance de la Société des Antiquaires de Normandie et publié en 2019 mais que nous ignorions lors de notre visite (la conférencière aussi !!!) permet de nous éclairer sur cette imposante structure dont l'utilisation nous paraissait presque mystérieuse : ce lieu pourquoi ? Quand ? Comment ?

**p. 6 : Miam Miam : Faites l'andouille ! ...**

D'une façon simple et de bon goût, il vous faudra :Des tranches d'andouille (de Vire évidemment) de deux centimètres d'épaisseur, une ou deux par personne ...

**p. 7 : Un personnage haut en couleur**

Hervé LÉGUILLON, dans un manuscrit parcellaire qui paraît être un projet de suite à son ouvrage sur l'histoire de Bernières-sur-mer, Des Origines à la Révolution, trace quelques portraits de personnages qui ne sont pas passés inaperçus dans le village ; Jacques Louis AUBERT est de ceux-là. Nous rapportons ici fidèlement le texte d'Hervé LÉGUILLON qui cite un courrier de ce turbulent abbé.

**p. 10 : Comment sommes-nous arrivés à Bernières ? Suite**

La population de Bernières s'élevait à 2.337 habitants en 2015. Par quels cheminements sont-ils arrivés à Bernières ? Continuons à esquisser ici la composition sociologique de Bernières, tel qu'initié dans le n°48 de B.O.N, par quelques portraits de Bernierais choisis au hasard.

**p. 12 : Histoire d'une horloge**

Depuis ses origines, l'homme a besoin de se situer dans l'espace et le temps. L'espace, il s'y déplace, le temps s'impose à lui et il ne peut que le constater. Les activités humaines nécessitent une mesure du temps de plus en plus précise. Depuis l'observation du rythme des cycles naturels, lunaires et solaires, suivent divers systèmes de mesures temporelles, tels calendriers, instruments comme les cadrans solaire, les clepsydres, les sabliers, l'astrolabe, les montres, les horloges ...

**p. 16 : La vélocipédie à Bernières à la fin du XIXème siècle**

Le développement du réseau ferroviaire ainsi que de la photographie participent à la promotion de Bernières. Centre d'attrait balnéaire, la commune bénéficie de la venue des touristes par le train, apportant son lot de nouveauté et de modernité. Peu à peu, l'usage de la bicyclette se répand dans les communes du littoral.

### **p. 18 : Que reste-t-il de Noron- la-Poterie ?**

Venant de Bernières, si vous continuez la route après Bayeux sur la départementale D572 qui mène à Saint-Lô, vous traverserez ce curieux village où s'entreposent le long de la route des poteries, présentant malheureusement beaucoup de produits d'importation mais si on s'y attarde un peu, il est possible de découvrir un véritable artisanat traditionnel.

### **p. 20 : Les 31 maires de Bernières depuis 17... quelques anecdotes**

Les pages qui suivent évoquent les trente et un noms de personnalités placées au cours de deux siècles et demi, à la tête de la collectivité locale de Bernières-sur-Mer. Un point retient l'attention : alors que l'élection des conseillers municipaux remonte à 1787, avec des interruptions occasionnelles, celle des maires par les conseillers municipaux est relativement récente puisqu'elle date de 1882. Par ailleurs, alors qu'avant la Seconde Guerre mondiale les maires accomplissaient souvent plusieurs mandats, à partir de 1945, la durée allant en s'amointrissant avec le temps tend à se confondre avec l'exécution d'un seul mandat. Le caractère de plus en plus complexe des tâches incombant aux maires explique sans doute cette situation.

### **p. 26 : Cet été 2020 avec B.O.N.**

### **p. 27 : Des estivants précoces et discret ... Mais attachés à Bernières**

Précoces, car ces visiteurs précèdent les traditionnels vacanciers, discrets, car ils font tout pour ne pas être remarqués, deux couples de Gravelots à Collier Interrompu (GCI) sont arrivés mi-mai sur notre plage de Bernières, espérant y fonder une famille. Trois de ces oiseaux sont bagués, ce qui a permis de constater qu'une des femelles a déjà élevé trois poussins au même endroit en 2016.

## **N° 57-décembre 2020**

### **p. 2 : Réflexions sur une politique de mise en valeur et de développement de notre patrimoine architectural, urbain et environnemental bernierais**

Tel est le titre du document remis au Maire de Bernières le 14 novembre dernier.

### **p. 11 : Les activités de l'été 2020**

### **p. 20 : Anciennes monnaies au Cap Romain**

Le Cap romain qui domine la mer à la jonction des communes de Bernières et Saint-Aubin a été surtout l'objet d'études géologiques, à cause de ses stratifications très visibles. Il est moins connu sur le plan archéologique. Cependant depuis longtemps ce cap est qualifié de « romain ». Pourquoi l'appelle-t-on ainsi ? Simplement parce qu'au cours des siècles on a trouvé souvent des vestiges de l'époque romaine, en creusant le sol à cet endroit, pour une raison ou une autre. C'est bien là qu'une statue gallo-romaine de la déesse-mère a été découverte dans un vieux puits et transférée au musée de Caen, comme le rappelle un article antérieur de B.O.N.

### **p. 24 : Le développement de la vélocipédie à Bernières (2)**

Les élites sont les premières à être tombées amoureuses de la petite reine. Avant les années 1870, le terme de « vélocipède » suggère un engin autorisant la vitesse en procurant des sensations de liberté : Napoléon III, proche de la famille Michaux, donne-t-il à son fils le surnom de « Vélocipède IV » ! Puis dans les années 1890, la nouvelle expression de « bicyclette » évoque les courses. La draisienne et le grand-bi, dont l'usage est difficile, laissent place à une « bécane » plus facile à utiliser. La presse

s'empare du phénomène, des clubs se constituent. Napoléon III équipe les facteurs de cette bicyclette. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, des régiments à vélo sont organisés dans l'armée, sans grand succès d'ailleurs.

### **p. 27 : Miam Miam : Un plat montagnard en Normandie : la Tartiflette revisitée**

### **p. 28 : Comment sommes-nous arrivés à Bernières ?**

La population de Bernières s'élevait à 2.337 habitants en 2015. Depuis, elle a dû progresser et le prochain recensement devrait certainement le confirmer. Mais par quels cheminements et quand ces habitants sont-ils arrivés à Bernières ?

Continuons à esquisser ici la composition sociologique de notre village, telle qu'initée depuis le n°48 de B.O.N., par quelques portraits de Berniérais choisis au hasard.

### **p. 30 : Un Chantre du patois normand, Marcel MIN**

Fils d'Achille Min, Marcel est né en 1898. Vivant de ses revenus fonciers à Bernières, il est oblat chez les Bénédictins, tient l'orgue de l'église et donne des leçons de piano.

Mais aussi pratique-t-il la « langue » normande à la perfection et laisse un souvenir mémorable à tous ceux qui l'ont connu lorsqu'il récite à maintes occasions ses poèmes plein d'humour, composés en alexandrins, aux rimes pas toujours très riches, mais toujours si savoureux ! En voici un bel exemple.

### **p. 31 : Buvons du cidre et pêchons ... en patoisant !**

Voici un texte daté de mars 2010 très aimablement transmis par le docteur Lepoix dont nous n'hésitons jamais à publier les écrits, tant ils sont les témoignages si vivants d'un passé berniérais ou normand pourtant révolu.

Nous voici donc aujourd'hui partis pour une promenade patoisante sur les routes du cidre et de la pêche !

## **N° 58 – juillet 2021**

### **p. 2 : Les mortiers dans la construction au fil des siècles**

Si toutes sortes de matières ont été utilisées depuis fort longtemps pour lier les matériaux entre eux, Bernières se caractérise par une classification simple.

Si les liants organiques (bitumes, résines, sang, lait, œuf, colle, cire...) semblent absents de la construction, en revanche, les liants d'origine naturelle (argile crue et chaux ...) sont omniprésents. Historique.

### **p. 6 : Les matériaux de couverture en Basse Normandie**

Le promeneur un peu curieux de son environnement pourra constater en levant les yeux que les toitures de Bernières sont principalement couvertes soit de tuiles plates, soit d'ardoises et plus ponctuellement, de tuiles mécaniques. Il s'agit là d'un héritage historique qu'il nous semble intéressant de brièvement retracer. De tous temps, la couverture d'un édifice a constitué un élément majeur de sa construction, assurant non seulement son étanchéité, mais également son isolation thermique, voire acoustique ou décoratif. Et la variété des matériaux dépend bien évidemment des régions où ils sont mis en œuvre. Mais quels types de matériaux de couverture trouve-t-on en Basse Normandie depuis le Moyen Âge ?

### **p. 11 : La pierre de construction ou le Jurassique normand**

Quoi de plus durable que la pierre ? On l'extrait, la taille, la retaille, la détaille. On la monte en murs, on la met à bas et on la remonte pour une construction nouvelle. Quasi inaltérable, elle traverse les siècles et reste l'un des meilleurs témoins de villages ou édifices disparus, de vestiges d'architecture. En Normandie, elle est sur place et c'est elle qui va en marquer fortement le paysage sans manquer d'imprimer de sa patte blonde des pays environnants.

### **p. 18 : La désimpermeabilisations des sols .... Mais quelle bonne idée !**

Un intéressant article paru dans Liberté Le Bonhomme Libre nous apprend que la ville de Caen vient de décider la suppression de 4 hectares de bitume en deux ans ... Mettre de la pelouse à la place du bitume comme le soulignait alors Julie Carlberg-Ellen, adjointe en charge de la transition écologique. Mais quelle bonne idée !

### **p. 22 : Comment sommes-nous arrivés à Bernières ?**

La nature même de la population de Bernières ne cesse d'évoluer non seulement de par ses lotissements, mais aussi ses résidences secondaires. Il existe toujours cependant un fort noyau de Berniérais de souche.

Continuons à esquisser ici la composition sociologique de notre village, telle qu'initiée par le n°48 de B.O.N., par quelques portraits de Berniérais choisis au hasard.

### **p. 24 : Miam Miam : La Terrine de Courtonne**

Le docteur Jacques Lepoix, fidèle adhérent s'il en est, mais surtout puits de connaissances sur Bernières, nous a soumis cette recette de la « Terrine de Courtonne » ainsi qu'une façon d'accommoder ... le camembert, toutes deux issues de la gastronomie calvadosienne. On ne peut résister au plaisir de retranscrire in-extenso son texte.

## **N° 59 – décembre 2021**

### **p. 2 : Les activités de l'été 2021**

### **p. 8 : Les voies romaines aux environs de Bernières**

Sur la carte du dictionnaire des rues de Bernières de B.O.N. [1] on remarque à l'arrière du bourg une rue toute droite d'est en ouest, parallèle à celle qui est un peu plus loin vers la mer. C'est le « Chemin de la Grande Voie » dont le dictionnaire précise qu'il se prolonge sous le nom de « Voie romaine » d'un côté vers St-Aubin et de l'autre vers Reviers. Mais au-delà, jusqu'où allait cette voie ? A quel réseau routier régional était-elle reliée ?

### **p. 13 : La pierre de Caen s'exporte par la mer ... Addendum**

Page 13 du bulletin n°58 de l'été 2021, la figure 5 illustre, au travers d'une maquette, les livraisons de la pierre depuis Caen pour la construction de la Tour de Londres. L'origine de cette maquette nous était alors inconnue ... Et nous n'apportions aucune référence. Un Berniérais, P. Le Ray, fidèle lecteur du bulletin de B.O.N., l'a reconnue et pour cause car elle sortait de l'atelier caennais du maquettiste Patrick Guillou dont il est le successeur ! Et il nous a confié ces jolis clichés.

### **p. 14 : Petite histoire de l'enluminure et de la calligraphie**

Le très riche passé médiéval de notre village a justifié et justifie encore de nombreuses recherches dans les archives tant religieuses que civiles ou administratives. Hormis l'information que l'on vient y

chercher, le contact avec les chartes, les notices et autres documents anciens antérieurs à l'imprimerie suscitent pour ces seuls supports un vif attrait par la qualité du décor qui entoure les textes et leur calligraphie. Cet art de l'enluminure et de la calligraphie, patrimoine artisanal, perdue, en témoignent de récentes expositions dont la dernière en octobre 2021 à l'École des Chartes : Enluminures médiévales, aspects théorique et pratique. Par chance, Hélène Luyks, enlumineuse et bernériaise nous raconte étape par étape les secrets et la petite histoire de cet art séculaire.

### **p. 18 : Comment sommes-nous arrivés à Bernières ?**

La nature même de la population de Bernières ne cesse d'évoluer non seulement de par ses lotissements, mais aussi de par ses résidences secondaires. Il existe toujours cependant un fort noyau de Bernierais de souche. Continuons à esquisser ici la composition sociologique de notre village, telle qu'initiée par le n°48 de B.O.N., par quelques portraits de Bernierais choisis au hasard.

### **p. 20 : Les têtes sculptées dans la partie romane de la nef de l'église de Bernières : motifs décoratifs ou messages à décoder ?**

Durant les premiers siècles de la chrétienté, l'évangélisation des campagnes en Normandie a été menée par de fortes personnalités dont plusieurs sont devenues des saints, mais elle a été assez lente, car durant plusieurs siècles, des pratiques religieuses celtiques ont côtoyé les cérémonies chrétiennes dans les églises. On peut même se demander si certaines représentations celtiques ont survécu plus tard à travers les édifices religieux. Les têtes sculptées sur les chapiteaux de la partie romane de l'église de Bernières sont mystérieuses. Elles pourraient aller au-delà de la simple décoration. Seraient-elles une allusion démoniaque pour nous rappeler que le mal existe ? Elles sont trop paisibles pour cela. Seraient-elles des portraits de personnalités de l'époque ? Probablement pas car elles ont un caractère plutôt anonyme. Alors, seraient-elles dans la tradition celtique un gage d'éternité, une source de spiritualité ? C'est ce dernier point que cet article essaie de développer sans prétendre apporter une interprétation définitive.

### **p. 23 : Petit patrimoine routier oublié, Les Plaques de cocher**

Trop haut perchées, devenues inutiles et non entretenues, les surnommées, plaques de cocher<sup>1</sup> » n'en sont pas moins l'objet de l'attention de collectionneurs et de dénicheurs de patrimoine caché, de restaurateurs invétérés d'objets du passé ou d'historiens de la route. Décrochées ou ruinées, baladées dans des brocantes, ou obstinément accrochées à leur mur, leur chasse a commencé depuis plusieurs années, aboutissant le plus souvent à leur sauvetage. A Bernières, nous avons retrouvé ou plutôt enfin remarqué (après d'autres) une de ces plaques...et puis une autre ...et devant l'explosion d'intérêt qu'elles suscitent, nous avons eu envie de vous le faire partager. Alors, après un brin d'histoire, levons les yeux pour participer à cet engouement fertile.

### **p. 24 : Miam Miam : Gougères de Saint-Jacques sur fondue de poireau et saumon**

Il y avait au Mont Vonnas. Il pourrait y avoir à Bernières la Mère Kiki dont voici la recette ...

## **N° 60– juin 2022**

### **p. 2 : 6 juin 1944, 5 heures 30 ...**

... Le caporal J.A. WOMACK est devant Bernières. Il appartient au Royal Engeneer Regiment et attend l'heure H+ 3h.1/2 pour débarquer. Voici la version française de quelques pages de son journal original en

anglais confiées par le Mémorial de Caen et que nous avons traduites pour nos amis de B.O.N. afin d'avoir un regard au plus proche de l'intensité des deux premiers jours du Débarquement.

### **p. 9 : La tourbe et le Débarquement à Bernières,**

Dans l'article paru dans la revue n°44 de B.O.N., un extrait de l'Illustration avait décrit l'exploitation de la tourbe à Bernières par MM Breillot et Lemonnier entre 1918 et 1921 et son arrêt, faute de consommateur, ainsi que les autres tentatives d'exploitation ultérieures. Mais en 1941, l'économie a bien évolué et les besoins en ressources énergétiques sont à nouveau d'actualité. Une étude de P. Bassompierre du BRGM du 16 juin 1941 vient relancer cette exploitation qui, à Bernières, s'étend sur 1 ha et demi.

### **p. 16 : Plusieurs siècles de chassés-croisés sur la Manche**

Nous commémorons cette année le 78ème anniversaire du Débarquement des forces alliées pendant la Seconde Guerre mondiale.

De 1940 à 1944, les troupes alliées sont progressivement regroupées, massées, préparées en Angleterre avec le vaste projet d'un débarquement en Normandie, début de la reconquête et de la libération de l'Europe de l'Ouest occupée par les Allemands, afin de vaincre l'Allemagne nazie. Après des préparatifs exceptionnels en Angleterre, l'étape initiale de cette reconquête a été l'assaut mené sur la côte normande le 6 juin 1944 au petit matin.

Du début de notre ère jusqu'au XXe siècle, ce littoral a subi un grand nombre d'assauts, des raids saxons au Débarquement de 1944. Il a aussi été le socle de préparatifs d'invasions réalisées ou non. Comment ne pas évoquer ces précédents épisodes agressifs, expéditions brèves ou invasives, prolongées ou définitives qui se sont déroulées sur le littoral normand, cette longue frontière maritime qui borde la Manche, grande voie de navigation entre l'Espagne et la mer Baltique.

Ces évènements, menés vers ou depuis la Normandie, sont des évènements historiques qui, pour certains, ont modifié le cours de l'Histoire. Et quelle que soit leur « orientation », ces évènements, par les dommages ou les moyens de défense créés, ont entraîné des modifications de tous ordres, aménagement des côtes, créations de ports, de fortifications, évolution de l'urbanisme, de la toponymie, des usages. Les lignes qui suivent, sans prétendre à l'exhaustivité, ne visent qu'à rappeler les étapes essentielles de ces évènements.

Par assimilation avec le Débarquement, nous évoquerons d'abord les expéditions vers le littoral normand et qui ont fait attribuer à la Normandie le terme de « terre d'invasion », ou de « zone propre à attirer les conquérants ».

Puis seront ensuite évoquées les expéditions qui ont été projetées ou menées effectivement à partir de la côte normande, si proche de l'Angleterre, toutes dans un espoir de conquête, avec plus ou moins de réussites ou de projets avortés, jusqu'à une époque récente avec la préparation de l'invasion de l'Angleterre par Hitler.

### **p. 26 : L'information, lors du Débarquement en juin 1944**

Pour accompagner cette formidable armada, l'état major allié avait mis en place une équipe de communication au sein des troupes du débarquement qui comptaient pas moins de 150 personnes (dont une seule femme), également réparties dans les différentes vagues d'assaut sur les cinq plages.

### **p. 30 : 6 juin 1944, un appui inattendu ...à bicyclette !**

Le 6 juin 1944, les LCI (Landing Craft Infantry) déversent sur la plage de Bernières-Juno de nombreux fantassins avec un équipement surprenant : des bicyclettes. Celles-ci doivent leur permettre une progression plus rapide sur les chemins de campagne après l'assaut des plages. Le fameux vélo était

aussi fourni aux unités aéroportées. Son nom est d'ailleurs le Airborne Folding Bicycle que nous pourrions traduire par le vélo pliant aéroporté.

Qui fabriquait ces vélos ? En combien d'exemplaires ont-ils été fabriqués ? C'est ce que nous allons découvrir ensemble à travers cet article. En route !

### **p. 35 : Les Liberty Ships**

En novembre 1946, Le Bonhomme Libre titrait : «A la gloire de Bernières-sur-Mer ... Les autorités municipales de Bernières ont été informées que l'un des 75 navires, type Liberty ship, récemment acquis par le Gouvernement français, porterait le nom de leur charmante commune qui eut l'honneur d'être à l'avant-garde des combats lors de la libération ».

### **p. 36 : « Madame de Boislambert » pour les Canadiens**

Geneviève Danzas, épouse Hettier de Boislambert, est décorée de la croix de chevalier de la Légion d'honneur en 1974 pour son action au cours des deux Guerres mondiales.

Lors du 6 juin 1944, elle accueille les troupes canadiennes au sein de sa résidence, le fief Pelloquin. Avec son époux, elle les informe sur l'occupation des forces allemandes dans Bernières. Puis, à leur demande, elle ouvre un hôpital militaire temporaire dans sa propriété. Toute une organisation sanitaire et médicale est mise en place.

Geneviève, appelée par les Canadiens « Madame de Boislambert », apporte son aide dans la logistique. Elle cède l'espace de sa maison, met son pré à disposition et accompagne les blessés. Plus tard, les Canadiens souhaiteront qu'elle soit nommée marraine du Régiment de la Chaudière. Devenue présidente d'honneur de l'association « France-Canada », elle souhaite vivement faire venir en France les mères endeuillées sur la tombe de leurs garçons. Décédée en 1976, elle est inhumée à Bernières-sur-Mer.

## **N° 61 – décembre 2022**

### **p. 2 : Remarques de Bernières Optique Nouvelle relatives à la modification du P.L.U. de Bernières-sur-Mer**

Bnières Optique Nouvelle (B.O.N.) est une association loi 1901 créée il y a 32 ans, ayant pour but la sauvegarde du patrimoine architectural, la promotion et la mise en valeur de l'environnement, le développement économique, touristique et culturel de Bernières-sur-Mer et compte à ce jour 150 adhérents.

Depuis sa création, elle publie une revue bisannuelle distribuée gratuitement aux Berniérais, organise des visites gratuites du village et de l'église (classée au premier inventaire de Monuments historiques de 1840) ; elle publie de nombreux ouvrages sur l'histoire, l'architecture de Bernières ; elle a conçu, réalisé et financé quinze panneaux explicatifs installés dans le village et remis gracieusement à la Municipalité ...

### **p. 5 : Un lingot romain en plomb au large de nos côtes**

Un lingot en plomb d'époque romaine a été mis au jour en septembre 2021 par RTE, le gestionnaire de réseau de transport d'électricité, en charge du raccordement du parc éolien en mer au large du Calvados. En amont des travaux en mer pour l'installation des liaisons électriques sous-marines, RTE a réalisé des études pour identifier la présence de potentiels engins explosifs sur les fonds à proximité de l'emplacement des futurs câbles. L'objet, isolé, a été découvert lors de cette campagne de recherche : il reposait par une vingtaine de mètres de fond. Vue Pesant presque 89 kg pour 61 cm de long, l'imposant morceau de métal est moulé en forme de grande barre de section trapézoïdale.

### **p. 8 : Signification des chiffres dans l'église de Bernières**

D'aussi loin que l'on remonte dans l'histoire, on voit la manifestation d'un intérêt pour les nombres et les chiffres dont le langage symbolique est exploité jusque dans les constructions. En effet, de la relation entre les dimensions, donc des chiffres, dépend l'harmonie de ces constructions. L'art roman est riche de ces symboles.

Visiter une église, comprendre sa structure, implique de connaître la signification de certaines représentations et on ne peut retrouver la symbolique des chiffres sans en accepter une approche religieuse, quelle que soit la religion. Aussi nous autorisons-nous à mettre en évidence l'aspect religieux, indissociable de cette approche.

### **p. 11 : War babies, une belle conséquence de la Seconde Guerre Mondiale**

Ils étaient presque 22 000 « babies » de mamans britanniques et de papas canadiens, nés entre 1940 et 1945, oui, les dates même de la Seconde Guerre Mondiale... pourtant la guerre et l'amour ne font pas bon ménage comme dit la chanson :

La guerre se fout des serments d'amour, elle n'aime que l'son du tambour

Oui mais ...

Quand un soldat s'en va-t-en guerre, il y a sur son passage des femmes qui tendent les bras.

### **p. 15 : Plaquette présentant tout le riche patrimoine de Bernières**

Plaquette de 4 pages insérées dans ce bulletin, tirée à part et distribuée gratuitement

### **p. 19 : Les activités de B.O.N. de, l'été 2022**

### **p. 23 : La pomme de terre à Bernières**

Un journaliste de la presse locale écrivait récemment que la fermeture de l'usine sucrière de Cagny allait modifier le paysage local. Il mentionnait en particulier la plaine de Caen et sa partie côtière qui allaient devoir trouver des cultures nouvelles pour remplacer la culture de la betterave à sucre qui n'a plus localement de possibilité de commercialisation.

S'il est vrai que nos routes ne sont plus souillées de boues à l'automne par les convois agricoles qui se dirigeaient vers la sucrerie, le paysage a-t-il évolué à Bernières ?

### **p. 26 : Comment sommes-nous arrivés à Bernières ?**

### **p. 30 : La Féverole, une autre culture berniéraise**

Lorsque l'on quitte la quatre voies qui vient de Caen et prend la route des dix clochers qui mène à Bernières, on voit sur la droite en descendant, des céréales. Elles paraissent en mauvaise santé, noires, comme pourries sur pied ... Mais cela doit être normal. De quoi s'agit-il ? Deux cultivateurs berniérais ont bien voulu nous expliquer.

**N° 62 – juin 2023**

### **p. 2 : Nativité de Notre-Dame ou bien Notre-Dame de la Nativité ?**

Comment doit-on désigner l'église de Bernières ou mieux, quel est son « vocable » ? Le vocable est l'appellation d'un édifice religieux du nom d'un saint sous la protection duquel il est placé ou d'un évènement de sa vie (naissance, mort...). Les lignes qui suivent constituent une discussion sur ce vocable. En effet, l'église de Bernières apparaît indifféremment nommée dans des documents récents « église de la Nativité de Notre-Dame », ou « église Notre-Dame de la Nativité ». Peut-on prendre parti ?

#### **p. 4 : Interventions sur l'église au fil des temps.**

Lorsque l'on pénètre dans l'église de Bernières, on est étonné par la diversité architecturale de l'édifice. Cela s'explique doublement, par la transformation du village et par les pratiques religieuses au fil des siècles.

En effet, la population s'est accrue entraînant de nouveaux besoins et la pratique de cet édifice s'est transformé au gré des réformes du culte qui y était célébré. Après la période révolutionnaire, c'est au milieu du XIXe siècle qu'une prise de conscience de la richesse du patrimoine a permis un renouveau dans la prise en compte de cet édifice. C'est à cette période que l'on met en chantier la restauration les parties endommagées de l'ouvrage ou celles qui avaient disparu. C'est aussi le début des gros travaux d'entretien et de réparation qui se poursuivent encore aujourd'hui.

#### **p. 9 : Des vitraux historiés pour l'église de Bernières**

Cet article, déjà publié dans notre revue (n°39, décembre 2011), prend aujourd'hui toute sa place dans ce numéro presque exclusivement consacré à l'église de Bernières

Ces vitraux qui n'ont fait l'objet jusqu'à présent d'aucune étude sont pourtant l'œuvre de l'un des grands maîtres verriers du XXe siècle et s'inscrivent dans le courant de modernisation de l'art chrétien qui se développe au lendemain de la Grande Guerre sous l'influence des groupes d'artistes chrétiens dont le plus connu, « les Atelier d'art sacré », est fondé par les peintres Maurice Denis et Georges Desvallières.

#### **p. 14 : Présentation de la Tombola**

Organisée par B.O.N. au profit de la restauration de l'église de Bernières

#### **p. 15 : Plaquette présentant l'église de la Nativité de N-D de de Bernières**

Plaquette de 4 pages insérées dans ce bulletin, tirée à part et distribuée gratuitement

#### **p. 19 : Le tableau de La Nativité de la Vierge**

Le retable mainte fois décrit dans B.O.N. s'agrément d'une toile plus anonyme. En effet si elle illustre la dédicace de notre église paroissiale, son exécution un peu maladroite n'a pas suscité beaucoup de commentaires. Et pourtant...

#### **p. 24 : Travaux de restauration de l'église de Bernières-sur-Mer**

Cette construction, à travers des siècles, était exposée à de nombreuses épreuves du fait des agrandissements, modifications structurelles successives, réparations, dommages liés aux guerres, du climat salin agressif, de l'augmentation du trafic routier à proximité ...

L'état de connaissances actuel des matériaux et des procédés de restauration prouvent que les travaux menés depuis le XIXe siècle n'ont pas été toujours bénéfiques au bâtiment.

Il était temps d'agir.

#### **p. 37 : Qui était l'Abbé Blin ??**

Rue de l'Abbé Blin, un nom sur un plan de Bernières, comme celui de l'Abbé Hamon ou de l'Abbé Hébert... Nous savions que l'Abbé Blin était né à Bernières et que, devenu son curé, il en devint le bienfaiteur. Un petit opuscule intitulé « Notice biographique sur l'Abbé Blin Romain Philippe-Athanase, Curé de Bernières-sur-Mer », rédigé par l'un de ses confrères peu après son décès et portant la mention « vendu au profit des pauvres de la paroisse », est une source de précieux renseignements.

### **p. 32 : Miam Miam : un dîner à Caen en 1790**

Au cours de ses recherches sur la période révolutionnaire à Caen, Charles Hettier extrait la description manuscrite, par un monsieur de Campion, d'un banquet organisé par l'administration sur la plaine de Ifs-sous-Caen pour les Fêtes de la Fédération. Ce monsieur de Campion a trouvé ce banquet fédératif du Sépulcre de Caen, mal calculé, mal ordonné et mal exécuté pour des sommes trop élevées payées par quelques contribuables et il veut alors donner sa fête en petite assemblée le jour du 14 juillet 1790 pour prouver ce que l'on peut faire pour 39 livres !

## **N° 63 – décembre 2023**

### **p. 2 : 1988-1989 : Hugues le Bernierais 1997 et 1999 : Les Ripailles de Bernières**

Le riche passé médiéval de Bernières-sur-Mer est à l'origine de plusieurs évènements artistiques et festifs générés dans le but d'animer notre village. En 1987 et 1988, plusieurs représentations de Hugues le Bernierais, spectacle son & lumières ont ravi des milliers de spectateurs. Quelques années plus tard ce sont Les Ripailles de Bernières qui ont séduit des milliers de visiteurs ...

### **p. 5 : Les activités de B.O.N., bilan de 2023**

2023 ! Une année riche en activités soit pour mettre en valeur le patrimoine bernierais, soit pour vivre Bernières.

Des manifestations devenues traditionnelles comme Pierres en Lumières, les Journées Européennes du Patrimoine, les visites commentées et gratuites du bourg et de l'église, les Rencontres annuelles et des manifestations plus fortuites comme la sortie des adhérents ou la participation à d'autres manifestations municipales ou associatives.

### **p. 13 : Les Festivités estivales bernièresaises à la fin du XIXe siècle**

Bnières est alors qualifiée dans le guide touristique Baedeker de « petit trou pas cher, » même si on y vente le calme et la qualité de cette station. Elle est entourée à l'est par la commune de Saint-Aubin, pourvue d'un vélodrome et d'un casino et par Courseulles à l'est dont le port et le champ de course attire une foule nombreuse de baigneurs durant l'été, séduits par les jeux d'argent. Malgré tout, Bernières se doit de faire face à cette concurrence pour renforcer l'attractivité de la station : la municipalité, entourée de commissaires délégués, organise des journées de bienfaisance pour venir en aide à la population défavorisée de la commune. Elles sont l'occasion de quêtes dont le produit vient en aide aux habitants que la mer, les guerres... ont gravement atteint en cette fin de siècle.

### **p. 22 : L'entretien du patrimoine religieux, une longue et lente histoire**

En décembre 2021, la presse annonce : « Après la chute d'un élément de près de 30 cm depuis l'église dans la nuit du 20 au 21 octobre 2021, suite à la tempête Aurore, la mairie a dépêché des travaux de sécurisation d'urgence de la flèche du clocher ». Depuis, une étude conduite par l'Architecte en chef des Monuments historiques, Charlotte Hubert, a dressé l'inventaire des travaux de rénovation indispensables pour la pérennité de l'église. Et parce que l'édifice est classé au titre des Monuments historiques depuis 1840, il bénéficie de différentes participations financières. Mais la totalité des dépenses envisagées n'étant pas entièrement couverte par ces aides, la municipalité organise également une levée de fonds, à laquelle B.O.N. a participé l'été dernier en organisant une tombola qui a rapporté un peu plus de 6.000 €.

### **p. 31 : Trois artistes du XIXe, trois visions du Cap romain**

Le hasard a fait se réunir trois représentations réelles et virtuelles de la falaise du Cap romain et de la plage qui s'étire à son pied d'un côté vers Saint-Aubin, de l'autre vers Bernières. La tentation a été grande, bien sûr, de les analyser et de les mettre en perspective.

### **p. 35 : Le Garde champêtre de Bernières en 1900**

Monsieur Constant Léopold PROT a 29 ans quand il est embauché par la commune de Bernières le 19 janvier 1889 et quelques années plus tard un habitant anonyme nous en brosse un portrait édifiant paru dans l'Echo des Plages de l'été 1900.

## **N° 64 – juin 2024**

### **p. 2 : Un résistant à Bernières**

La rubrique nécrologique du périodique l'Echo des Plages en août 1894 faisait état du décès de Pierre Emile Berthelemy en le présentant comme le cousin du sculpteur caennais bien connu Raoul Douin (n°1). Effectivement Raoul Douin dirigeait à cette époque l'école des Beaux-Arts de Caen, c'était un sculpteur bien connu de la société caennaise. Et il semble qu'ils aient eu une aïeule commune avec les Berthélémy originaire de Bernières, Madame Robillard (?)

### **p. 4 : Commémoration D-Day après-guerre**

Dès 1945 Raymond Triboulet, sous-préfet de Bayeux, pressent l'importance historique de cet événement et crée le 22 mai le « Comité du Débarquement ». Il se fixe comme objectif la commémoration cet événement. Pour cela, il associe les élus des communes concernées dont Bernières-sur-Mer, les ambassadeurs des nations alliées ainsi que des personnalités civiles et militaires qui deviennent membres d'honneur.

### **p.8 : Un croiseur face à Bernières le 6 juin 1944**

Le Débarquement à Bernières est connu comme étant une opération principalement canadienne. Ceci reste bien sûr la partie la plus visible du Débarquement. Et pourtant l'inscription figurant sur le monument commémoratif de la place du 6-Juin met en exergue « l'acte héroïque des forces alliées ». Dans un numéro antérieur de B.O.N., il est question de l'appui d'un régiment britannique, le « Berkshire Régiment » dont une plaque commémorative figure au blockhaus de la plage. Ici nous évoquons une autre présence britannique, celle d'un croiseur, le « HMS Belfast »

### **p.13: Opération Gambit**

L'état-major britannique était soucieux de la précision des points de débarquement des troupes sur le sol normand. Il décida donc d'organiser un balisage préalable des sites qui avaient été retenues. C'est cet aspect peu connu du Débarquement que nous abordons ici.

### **p.16 : Souvenir d'enfance**

Dix ou onze ans, un âge où il est si facile de se faire de nouveaux amis ! Vous les garderez précieusement dans votre cœur pour le reste de votre vie... En période de guerre et particulièrement en ce mois de juin 1944, ceux-là sont aussi vos libérateurs et font immédiatement partie de la famille ...

Leur langue est presque la vôtre, elle ressemble à celle de vos aïeux normands ... Néanmoins, l'intensité des combats qui fait rage aux alentours peut vous les enlever du jour au lendemain, voire d'un moment à l'autre ...

Nicole Lehodey livre ici un touchant témoignage de cette complicité immédiate établie à jamais entre de jeunes recrues du Régiment de la Chaudière et l'une de leurs nouvelles familles d'adoption, durant l'enfer de la bataille pour Caen.

### **p.18 : Molly, Pitt et Milli, infirmières canadiennes à Juno**

Le 19 juin 1944 au matin, les premières infirmières militaires canadiennes débarquent à Juno Beach. Edna Millman dite « Millie », Winnifred Pitkethly surnommée « Pitt » et Dorothy Irène Mulholland appelée « Molly » se souviennent surtout d'avoir passé les premières nuits dans une tranchée. A travers leurs histoires, se découvrent celles des unités médicales de l'armée canadienne, de l'avancée des forces armées après le Débarquement et le retour difficile à la vie civile.

### **p.24 : Hommage des Canadiens à Madame Hettier de Boislambert**

Geneviève Hettier de Boislambert, appelée par les Canadiens « Madame de Boislambert », avait accueilli les troupes canadiennes dès le 6 juin 1944 dans sa propriété du fief Pelloquin. Elle avait libéré l'espace dans sa maison et mis à disposition son pré pour y installer un hôpital militaire ainsi qu'un cimetière. Chaque jour, elle accompagnait les blessés par des paroles chaleureuses mais aussi par des actions religieuses à la demande des soldats. Plus tard, les Canadiens souhaiteront qu'elle soit nommée « marraine du Régiment de la Chaudière ».

### **p.28 : Quelques petits vestiges du Débarquement toujours sur nos plages :**

Certes la plupart des barges du Débarquement, des blockhaus ou même la chenillette qui nous servait de repère pour la pêche aux bouquets ont disparu depuis longtemps. Mais on trouve encore, avec un peu de patience, sur la laisse de mer ou dans le gravier bordant le rivage ce que nous appelions des « poudres ».

### **p.30 : De l'utilité des cartes pour orienter et faciliter le Débarquement de Juno Beach**

Identifier préalablement l'état physique de la côte de Juno Beach et les positions de défenses allemandes était essentiel pour que les forces alliées puissent effectuer des ripostes ciblées, limiter les pertes humaines et progresser rapidement vers l'intérieur. Mais d'où venait l'information ? Qui avait élaboré les cartes ? Quelle était la qualité de ces repérages de défense ?

### **p.3 : Joseph Witkowski (1882-1944), Résistant à Bernières**

En 1945, « L'Aurore » publie l'article d'un journaliste venu sur la côte normande pour suivre les cérémonies commémoratives du Débarquement : « Pendant la guerre de 39-45, M. Witkowski toujours animé d'un ardent patriotisme, a pris une part active à la résistance, luttant pour la France jusqu'à l'extrême limite de ses forces. Vaincu par une terrible maladie, il s'est éteint le 4 mai 1944, sans avoir eu la joie de voir la fin des hostilités ». Mais qui était-Joseph Witkowski ?

**N° 65 – décembre 2024**

### **p. 2 : La Fondation du Patrimoine**

Depuis sa création en 1996, la Fondation du patrimoine s'est imposée comme le premier acteur de la générosité en faveur du patrimoine. Elle est devenue le partenaire naturel des collectivités, des particuliers ou des associations qui se mobilisent pour conserver, valoriser et faire vivre notre patrimoine.

### **p. 3 : Les différentes facettes du patrimoine**

Le « Patrimoine » ! Quel beau mot qui fait référence à la fois aux Parents et à la Patrie. Mais pour être vraiment dans le vent qui souffle actuellement et si l'on faisait du révisionnisme, on dirait aussi le « Matrimoine » 2. Gardons cependant le mot classique !

### **p. 8 : Petit lexique de quelques acronymes du patrimoine**

Ils fleurissent partout ces acronymes, ces sigles qui se prononcent comme des mots ordinaires et sont devenus bien familiers tels RER, TGV, RATP, SNCF dans le domaine des transports par exemple. Mais d'autres nous le sont beaucoup moins dès lors qu'ils appartiennent à des domaines moins « grand public » et notamment administratifs. Et celui du patrimoine n'échappe pas à cette floraison d'acronymes. En voici seulement quelques exemples.

### **p. 10 : Focus sur les A.B.F.**

Les **Architectes des Bâtiments de France** sont des fonctionnaires français d'encadrement supérieur (catégorie A+) appartenant au corps des Architectes et urbanistes de l'État (AUE). Ils sont membres des unités départementales de l'architecture et du patrimoine (UDAP). Ils ont été sélectionnés par concours pour exercer leur mission régaliennne au niveau départemental s'ils exercent en UDAP ou en DTT (Direction départementale des territoires. Ils sont placés sous l'autorité du préfet de département, voire au niveau régional s'ils exercent en DRAC ou en DREAL (Directions Régionales, de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement) sous l'autorité du préfet de région. Ils jouent un rôle essentiel, notamment dans l'établissement et la gestion des Sites Patrimoniaux Remarquables (SPR).

### **p. 12 : Evolution de l'architecture à Bernières**

Si les premières constructions n'ont laissé que peu de trace visible, l'archéologie a montré l'existence très ancienne de l'occupation du territoire de Bernières.

Il est difficile de mettre en évidence des constructions antérieures à l'église. Même s'il en subsiste, nous ne sommes pas en capacité de les identifier, faute de moyen précis de datation. Et pourtant, des constructions existaient autour du lieu de culte antérieur à l'église actuelle, sur la Rive autour de l'entrée de l'ancien port et à proximité du Castel sur le cap romain qui assurait la défense du village. Mais elles ont disparu.

### **p. 15 : La protection du patrimoine berniérais**

Sauvegarder certains bâtiments ou quartiers pour leur qualité architecturale ou leur valeur historique semble aujourd'hui évident. Nous savons maintenant que notre cadre de vie est plus riche agrémenté des monuments souvent point de repère dans tout un quartier. On soigne leurs abords pour créer les espaces propices aux promenades et aux lieux de rencontres. L'aménagement d'une ville ou d'un village s'articule souvent autour des témoignages de notre histoire et de sa géographie.

Le patrimoine naturel est de plus en plus apprécié et on souhaite en préserver sa qualité.

Et pourtant, ça n'a pas été toujours le cas. La volonté de préserver les édifices anciens est relativement récente.

### **p. 26 : Les oubliés du SPR**

Au lieudit de la Croix Brulée, sur la rue de la Crioux, une ferme et deux constructions qui étaient réservées au rouissage du lin ne sont pas identifiées dans le plan de protection du SPR. Et pourtant leur construction est datée du XVIIIe siècle et elles étaient réservés à un usage très spécifique dans la commune qui explique leur situation et leur forme architecturale (bâtiment large construit sur un sous-sol semi enterré).

---

### **p. 28 : Le logo du SPR**

Le logo du SPR est identique à celui des Monuments historiques. La différence réside dans la couleur : Celui des Monuments historiques est rouge, celui du SPR est de couleur bronze.

Le logo « Monument historique » a été créé le premier, en 1985, par le ministre de la Culture de l'époque, Jack Lang, et la première plaque a été posée au Palais Royal à Paris.

Ce logo a été modernisé en 1977 selon la dernière version en photo (logo 1), et c'est à cette occasion qu'a été créé le logo « site patrimonial remarquable »

### **p. Le patrimoine, facteur de développement économique**

Le patrimoine selon la définition du Petit Robert c'est l'héritage que nous avons reçu de nos ancêtres. Cette notion, qui englobe tout autant le patrimoine bâti que le patrimoine naturel et mémoriel, fédère l'identité d'une commune. A Bernières, la mer comme l'architecture ou la végétation sont les facteurs déterminants de son identité. Ces caractéristiques font la fierté des habitants.

### **p. 31 : Pourquoi faut-il restaurer plutôt que rénover ?**

Rénover ou restaurer sa maison ancienne constitue deux approches différentes qu'il faut distinguer. Pour la rénovation, il s'agit d'améliorer le confort, la fonctionnalité et l'apparence de la maison en utilisant des matériaux récents. Alors que pour la restauration, il s'agit d'améliorer son habitat tout en conservant autant que possible les caractéristiques originales du bâtiment. Ce qui permet de raconter l'histoire authentique de la propriété.

Alors, pourquoi choisir la restauration ? Une promenade dans Bernières nous permet de s'en rendre compte et de mesurer quelques bénéfices d'restauration.

### **p. 33 : Comment mettre l'urbanisme à sa portée**

Comment se simplifier les démarches étant donné la complexité des règlements d'urbanisme –PLU – AVAP (SPR)-PPRL ?

### **p. Point sur la restauration du clocher de l'église**

Odon, né vers 1030 et mort le 1097 à Palerme, frère utérin de Guillaume Le Conquérant, évêque de Bayeux de 1050 à 1097, acheta des terres sur le littoral qu'il donna au Chapitre de Bayeux en 1066 – date également de la fameuse bataille d'Hasting, mais ceci est une autre histoire ! Et c'est précisément sur ces terres qu'a été construite l'église de la Nativité de Notre-Dame de Bernières-sur-Mer.

### **p. 38 : Les activités 2024 de B.O.N.**

### **p. 40 : Questions sur le SPR**

## **N° 66 – décembre 2024**

### **p. 2 : Bernières, de par la France et le monde**

Depuis plus de trente années, les revues de B.O.N. ont été largement consacrées à « notre » Bernières-sur-Mer, en supprimant parfois même le « sur-Mer » tant ce nom de Bernières semble se suffire à lui-même. Mais il en existe d'autres, des Bernières<sup>3</sup>, et ce nom est aussi celui porté par différents personnages passés à la postérité à divers titres ... Et c'est à tous ceux-là que nous allons aujourd'hui nous attacher.

---

<sup>3</sup> De Géry Annie, *Bernières-sur-Mer, quelles origines de ce nom ?* B.O.N., n°44, p.11-14, juin 2014.

### **p. 8 : Artur, un Berniérais méconnu**

C'est en cherchant des renseignements aux Archives départementales du Calvados que j'ai été intrigué par les publications de Jean François ARTUR, habitant de Bernières. Ces ouvrages m'ont conduit à en savoir plus sur ce personnage qui m'était parfaitement inconnu.

### **p. 13 : Pharmacie et Histoire**

Des petits travaux de nettoyage du sol autour de la mairie ayant remué les graviers ; je passe par là et un très petit objet fait surface à mes pieds, un petit pot, sale, un peu ébréché, en faïence blanche craquelée ornée de deux lettres noires : V F. Intriguée, je le ramasse comme on le ferait d'un joli caillou ... Il reste alors des années « dans un coin », à côté d'un grand point d'interrogation virtuel.

### **p. 16 : Comment sommes-nous arrivés à Bernières**

Quatre nouveaux portraits ...

### **p. 16 : Les dernières nouvelles du Cap Romain**

Un site à trois étoiles ! La falaise du Cap Romain permet d'observer l'apparition, le développement et la disparition des récifs d'éponges siliceuses. Ce site remarquable, rare en Europe et dans le monde, connu depuis 1821, est classé Réserve Naturelle Nationale (R.N.N.) juillet 1984 (lire l'article de Jacques Avoine, in B.O.N n° 30 de juin 2007). Ce patrimoine exceptionnel a-t-il dévoilé toutes ses richesses ?

### **p. 22 : Notes de lecture**

« Nous y étions » : Dans sa préface, Annick Cojean évoque le souvenir de sa mère, admirable conteuse dont les histoires qu'elle inventait ou transformait, imprégnèrent son enfance. Mais, écrit-elle, un sujet écrasait tous les autres, celui de l'épopée du Débarquement.

« L'épopée des Normands, du royaume d'Angleterre au royaume de Sicile » : Un livre à lire absolument et à conserver comme référence majeure. Il est la synthèse conjugée des travaux de Pierre BOUET et François NEVEU tous deux spécialistes très largement reconnus de la Normandie médiévale ; historiens et enseignants de l'Université de Caen

### **p. 24 : Le dernier « embastillé » de Bernières**

Bernières est aujourd'hui connu pour être un village paisible où il fait bon vivre. Pourtant, il ne faut pas oublier qu'il a été doté d'une prison, qui a servi à enfermer divers fauteurs de trouble, au sein d'une petite annexe de l'ancienne mairie<sup>4</sup> et ce, jusqu'en août 1966 ! Quel est le personnage qui - il y a presque 60 ans maintenant- a reçu le privilège d'être l'ultime « prisonnier » dans notre beau village ? C'est ce que nous souhaitons vous raconter aujourd'hui: l'histoire du dernier « embastillé » de Bernières.

### **p. 26 : Cuisine et Histoire**

Monsieur Jacques Lepoix, médecin centenaire et fidèle adhérent de B.O.N., subtil connaisseur du Bernières de tous les âges, nous fait parvenir la recette suivante qui est une petite page d'Histoire : une recette alsacienne pour les Normands.

### **p. 27 : La ferme brûlée**

Situées entre la ruelle Noire et la rue de la Pierre Debout, les ruines de ce qui s'appelle aujourd'hui « la ferme brûlée » se devinent à travers la végétation. Ce bâtiment tout en longueur prolongeait, était

---

<sup>4</sup> Revues B.O.N, n°45, décembre 2014, p.18, n°47, décembre 2015, p.10 et n°65, décembre 2024, p.7.

dénoté au commencement du XIXe siècle « la ferme du Perthuis » propriété de M. de Beauxamy, du château de Quintefeuille.

**A SUIVRE ...**

---